

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

8 novembre 2011

PROJET DE LOI
modifiant la loi du 15 décembre 1980
sur l'accès au territoire, le séjour,
l'établissement et l'éloignement
des étrangers

AMENDEMENTS

N° 1 DE MME VAN DEN ENDE ET CONSORTS

Art. 2

Compléter cet article par les mots:

“et les articles 23, § 4, c), i), 30 et 31 de la directive 2005/85/CE du conseil du 1^{er} décembre 2005 relative à des normes minimales concernant la procédure d'octroi et de retrait du statut de réfugié dans les États membres”.

JUSTIFICATION

L'article 43 de la directive 2005/85/EG du Conseil du 1^{er} décembre 2005 relative à des normes minimales concernant la procédure d'octroi et de retrait du statut de réfugié dans les États membres prescrit que, quand les États membres font entrer en vigueur les dispositions législatives et administratives nécessaires, pour se conformer à la directive, celles-ci contiennent une référence à la directive ou sont

Documents précédents:

Doc 53 **1825/ (2011/2012):**

001: Projet de loi.
002: Annexes.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

8 november 2011

WETSONTWERP
tot wijziging van de wet van 15 december
1980 betreffende de toegang
tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging
en de verwijdering van vreemdelingen

AMENDEMENTEN

Nr. 1 VAN MEVROUW VAN DEN ENDE c.s.

Art. 2

Dit artikel aanvullen met volgende woorden:

“en van de artikelen 23, § 4, c), i), 30 en 31 van de richtlijn 2005/85/EG van de Raad van de Europese Unie van 1 december 2005 betreffende minimumnormen voor de procedures in de lidstaten voor de toekenning of intrekking van de vluchtelingenstatus”.

VERANTWOORDING

Artikel 43 van de richtlijn 2005/85/EG van de Raad van 1 december 2005 betreffende de minimumnormen voor de procedures in de lidstaten voor de toekenning of intrekking van de vluchtelingenstatus schrijft voor dat wanneer de lidstaten de nodige wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen in werking doen treden om te voldoen aan de bepalingen van de richtlijn, deze bepalingen een verwijzing moeten bevatten

Voorgaande documenten:

Doc 53 **1825/ (2011/2012):**

001: Wetsontwerp.
002: Bijlagen.

accompagnées d'une telle référence lors de leur publication officielle. L'article 2 détermine que cette loi intègre les articles 23, § 4, c), i), 30 et 31 de la directive 2005/85/EG dans la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

N° 2 DE MME VAN DEN ENDE ET CONSORTS

Art. 8/1 (nouveau)

Insérer un article 8/1, rédigé comme suit:

“Art. 8/1. Dans l'article 39/2, § 1^{er}, alinéa 3, de la même loi, inséré par la loi du 15 septembre 2006, les mots “la décision visée à l'article 57/6, alinéa 1^{er}, 2^o” sont remplacés par les mots “les décisions visées dans les articles 57/6, alinéa 1^{er}, 2^o et 57/6/1”.

JUSTIFICATION

Il est possible d'introduire un recours en annulation devant le Conseil du contentieux des étrangers contre une décision négative du commissaire général aux réfugiés et aux apatrides dans le cadre d'une demande d'asile introduite par un ressortissant d'un pays d'origine sûr. Cette possibilité a été instaurée dans le but de contrer l'utilisation inappropriée de la procédure d'asile.

L'on vise, au moyen de cet amendement, un élargissement de la compétence d'annulation du Conseil du contentieux des étrangers contre une décision du commissaire général aux réfugiés et aux apatrides relative à la demande d'asile d'un ressortissant d'un pays d'origine sûr tel que mentionné à l'article 57/6/1, nouvellement inséré. Cette loi résulte de la transposition des articles 23, § 4, c), i), 30 et 31 de la directive 2005/85/EG du Conseil du 1^{er} décembre 2005 relative à des normes minimales concernant la procédure d'octroi et de retrait du statut de réfugié dans les États membres qui se rapportent à la notion de “pays d'origine sûr”. Cette loi dispose également que les décisions portant sur des demandes d'asile introduites par des ressortissants de l'UE, des ressortissants d'un pays membre d'un traité d'adhésion ou des ressortissants d'un pays d'origine sûr sont traités de manière accélérée par le Conseil du contentieux des étrangers.

Il est possible d'introduire un recours en annulation contre une décision de refus de prendre en considération une demande d'asile introduite par un ressortissant d'un pays tiers sûr. Cette distinction dans le traitement, d'une part, du dossier d'un ressortissant d'un pays tiers sûr dont la demande d'asile n'a pas été prise en considération et, d'autre part, du dossier d'une personne qui n'est pas originaire d'un pays qui peut être qualifié de pays d'origine sûr est justifiée d'un point de vue tant objectif que raisonnable.

naar de richtlijn of moeten vergezeld gaan van een dergelijke verwijzing bij hun officiële bekendmaking. Artikel 2 bepaalt dat deze wet de artikelen 23, § 4, c), i), 30 en 31 van de richtlijn 2005/85/EG inpast in de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

Nr. 2 VAN MEVROUW VAN DEN ENDE c.s.

Art. 8/1 (nieuw)

Een artikel 8/1 invoegen, luidende als volgt:

“Art. 8/1. In artikel 39/2, § 1, derde lid, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 15 september 2006, worden de woorden “de in artikel 57/6, eerste lid, 2^o bedoelde beslissing” vervangen door de woorden “de in de artikelen 57/6, eerste lid, 2^o en 57/6/1 bedoelde beslissingen”.

VERANTWOORDING

Tegen een afwijzing door de Commissaris-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen van een asielaanvraag die werd ingediend door een onderdaan van een veilig land van herkomst staat een annulatieberoep open bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen. Deze keuze werd ingegeven om het oneigenlijke gebruik van de asielprocedure tegen te gaan.

Dit amendement breidt de annulatiebevoegdheid van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen uit tegen een beslissing van de Commissaris-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen die betrekking heeft op een asielaanvraag van een onderdaan uit een veilig land van herkomst zoals vermeld in een nieuw ingevoegd artikel 57/6/1. Deze wet is het gevolg van de omzetting van de artikelen 23, § 4, c), i), 30 en 31 van de richtlijn 2005/85/EG van de Raad van 1 december 2005 betreffende minimumnormen voor de procedures in de lidstaten voor de toekenning of intrekking van de vluchtelingenstatus die betrekking hebben op het concept ‘veilig land van herkomst’. Alsook bepaalt deze wet dat de beslissingen inzake asielaanvragen van EU-onderdanen of van onderdanen van een land dat lid is bij een toetredingsverdrag, alsook van onderdanen die afkomstig zijn uit een veilig land van herkomst, sneller worden behandeld door de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen.

Tegen een beslissing tot niet-inoverwegingname van een asielaanvraag, ingediend door een onderdaan van een veilig land van herkomst, staat een annulatieberoep open. Dit verschil in behandeling tussen een onderdaan van een veilig land van herkomst wiens asielaanvraag niet in overweging werd genomen enerzijds en anderzijds een persoon die niet afkomstig is uit een land dat kan worden gekwalificeerd als veilig land van herkomst is zowel objectief als redelijk verantwoord.

Cette loi vise à instaurer un traitement spécifique pour une catégorie de personnes qui sont à distinguer nettement des autres demandeurs d'asile. Elle prévoit une procédure particulière pour les demandes d'asile des ressortissants d'un pays d'origine sûr à propos desquels l'on présume qu'ils n'ont pas besoin de protection internationale, justement parce qu'ils sont originaires d'un pays sûr, où il n'est pas question, de manière générale et durable, de persécution au sens de la Convention internationale relative au statut des réfugiés signée à Genève le 28 juillet 1951, ou d'un risque réel d'atteinte grave.

Étant donné qu'il n'existe donc pas de danger que la reconduite de l'intéressé vers son pays d'origine, qui est un pays d'origine sûr selon les critères repris par la directive procédure, l'expose à un traitement aux conséquences éventuellement irréversibles qui serait contraire à la Convention européenne des droits de l'homme, il n'est pas déraisonnable d'exclure les ressortissants d'un tel État membre de l'effet suspensif de plein droit du recours introduit sur la base de l'article 39/2, § 1^{er}, alinéa 2.

Il est justifié de prévoir un traitement accéléré ainsi qu'une procédure de recours spécifique pour cette catégorie de personnes. Il convient en effet d'empêcher que l'institution de l'asile soit utilisée à d'autres fins que celles qu'elle prévoit.

Afin de contrer l'utilisation inappropriée de la procédure d'asile, il est d'une importance cruciale de prendre dans les plus brefs délais une décision exécutoire pour les demandes d'asile qui a priori n'ont pas besoin de protection. Appartiennent à cette catégorie les demandes d'asile introduites par des demandeurs originaires d'un pays d'origine sûr, parce que l'on présume qu'une protection internationale n'est pas nécessaire dans leur chef. Il est opportun, pour cette catégorie de personnes, de pouvoir traiter de manière accélérée tant la demande d'asile que les recours introduits contre ces décisions. Pour cette même catégorie de personnes, il est en outre raisonnable de limiter le recours à un recours en annulation dépourvu d'effet suspensif automatique.

La procédure proposée est identique à la procédure s'appliquant à d'autres catégories de demandes d'asile. L'article 51/8 de la loi du 15 décembre 1980 prévoit déjà la possibilité de ne pas prendre en considération une procédure d'asile (en cas d'absence de nouveaux éléments), de même que l'article 57/6, premier alinéa, 2° de la même loi (refus de prise en considération de la demande d'asile d'un ressortissant de l'UE ou d'un ressortissant d'un pays signataire d'un traité d'adhésion à l'UE). Contre ces décisions, seul un recours en annulation est en principe possible.

Deze wet beoogt een aparte behandeling voor een categorie die duidelijk is te onderscheiden van de andere asielzoekers. Zij voorziet in een bijzondere procedure voor asielaanvragen van onderdanen die afkomstig zijn uit een veilig land van herkomst van wie wordt vermoed dat zij geen nood hebben aan internationale bescherming, precies omdat ze afkomstig zijn uit een veilig land waar er algemeen gezien en op duurzame wijze geen sprake is van vervolging in de zin van het internationaal Verdrag betreffende de status van vluchtelingen, ondertekend in Genève op 28 juli 1951, of van een reëel risico op ernstige schade.

Vermits er aldus geen gevaar bestaat dat de terugleiding van betrokkene naar zijn land van oorsprong, dat een veilig land van herkomst is bepaald volgens de criteria die worden vermeld in de Procedurerichtlijn, hem zou blootstellen aan een behandeling met mogelijk onomkeerbare gevolgen die strijdig zou zijn met het Europees Verdrag voor de rechten van de mens, is het niet onredelijk onderdanen van een dergelijk land uit te sluiten van de van rechtswege schorsende werking van een beroep, ingesteld op grond van artikel 39/2, § 1, tweede lid.

Het is redelijk verantwoord om voor die categorie te voorzien in een snellere behandeling en een aparte beroepsprocedure. Er dient immers te worden verhinderd dat het asiel wordt gebruikt voor andere doeleinden dan die waarvoor het is bedoeld.

Om het oneigenlijk gebruik van de asielprocedure tegen te gaan is het van cruciaal belang om voor asielaanvragen die a priori geen nood hebben aan bescherming, te komen tot een uitvoerbare beslissing binnen zo kort mogelijke termijn. Tot die categorie behoren de asielaanvragen van asielzoekers die afkomstig zijn uit een veilig land van herkomst, omdat er voor hen een vermoeden bestaat dat zij geen nood hebben aan internationale bescherming. Voor die categorie is het verantwoord te beschikken over een versnelde afhandeling van zowel de asielaanvragen als de beroepen die worden ingesteld tegen deze beslissingen. Voor die categorie is het bovendien verantwoord om het beroep te beperken tot een annulatieberoep, dat niet automatisch schorsende werking heeft.

De voorgestelde procedure is gelijk aan de procedure voor andere categorieën van asielaanvragen. Ook in artikel 51/8 van de wet van 15 december 1980 is reeds voorzien in de mogelijkheid om een asielprocedure niet in aanmerking te nemen (bij gebreke aan nieuwe elementen), alsook in artikel 57/6, eerste lid, 2° van dezelfde wet (niet-inoverwegingname van de asielaanvraag van een onderdaan van de EU of van een onderdaan van een land dat lid is bij een toetredingsverdrag bij de EU) en ook tegen deze beslissingen is in beginsel slechts een annulatieberoep mogelijk.

N° 3 DE MME VAN DEN ENDE ET CONSORTS

Art. 8/2 (nouveau)

Insérer un article 8/2, rédigé comme suit:

“Art. 8/2. Dans l'article 39/81, alinéa 1^{er}, de la même loi, inséré par la loi du 15 septembre 2006 et modifié par les lois du 23 décembre 2009 et du 29 décembre 2010, les mots “- 39/76, § 3, alinéa 1^{er}, sont remplacés par les mots “- 39/76, § 3, alinéa 1^{er}, à l'exception des recours concernant les décisions mentionnées dans les articles 57/6, alinéa 1^{er}, 2^o et 57/6/1 qui sont traités conformément à l'article 39/76, § 3, alinéa 2;”.

JUSTIFICATION

Le recours contre une décision de refus par le commissaire général de prendre en considération la demande d'asile, que ce soit d'un ressortissant de l'UE ou d'un ressortissant d'un pays signataire d'un traité d'adhésion à l'UE, soit d'un ressortissant originaire d'un pays d'origine sûr, est traité d'une manière accélérée par le Conseil du contentieux des étrangers dans un délai ramené à deux mois pour prendre la décision. L'instauration d'une procédure plus rapide est inspirée par le constat que, dans certains cas, il est fait un usage inapproprié de la procédure d'asile et que, dans ce cadre, la durée de la procédure est prise en considération pour prolonger la durée du séjour.

N° 4 DE MME VAN DEN ENDE ET CONSORTS

Art. 9/1 (nouveau)

Insérer un article 9/1, rédigé comme suit:

“Art. 9/1. Dans la même loi, est inséré un article 57/6/1, rédigé comme suit:

“Art. 57/6/1. Le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides est compétent pour ne pas prendre en considération la demande de reconnaissance du statut de réfugié au sens de l'article 48/3 ou d'obtention du statut de protection subsidiaire au sens de l'article 48/4, introduite par un ressortissant d'un pays sûr ou par un apatride qui avait sa résidence habituelle dans ce même pays, lorsqu'il ne ressort pas clairement de sa déclaration qu'il existe, en ce qui le concerne, une crainte fondée de persécution au sens de la Convention internationale relative au statut des réfugiés, signée à Genève le 28 juillet 1951, tel que déterminé à l'article

Nr. 3 VAN MEVROUW VAN DEN ENDE c.s.

Art. 8/2 (nieuw)

Een artikel 8/2 invoegen, luidend als volgt:

“Art. 8/2. In artikel 39/81, eerste lid, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 15 september 2006 en gewijzigd bij de wet van 23 december 2009 en 29 december 2010, worden de woorden “- 39/76, § 3 eerste lid;” vervangen door de woorden “- 39/76, § 3, eerste lid, met uitzondering van de beroepen inzake de beslissingen vermeld in de artikelen 57/6, eerste lid, 2^o en 57/6/1 die overeenkomstig artikel 39/76, § 3, tweede lid, worden behandeld;”

VERANTWOORDING

Het beroep tegen de beslissing die werd genomen in het kader van een asielaanvraag van hetzij een onderdaan van de EU of van een onderdaan van een land dat lid is bij een toetredingsverdrag bij de EU, hetzij van een onderdaan die afkomstig is uit een veilig land van herkomst die door de Commissaris-generaal niet in overweging worden genomen, wordt door de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen sneller behandeld waarbij de beslissingstermijn wordt teruggebracht tot twee maanden. Het voorzien in een snellere rechtspleging is ingegeven door de vaststelling dat in bepaalde gevallen de asielprocedure oneigenlijk wordt gebruikt waarbij wordt gerekend op de duur van de rechtspleging om het verblijf te verlengen.

Nr. 4 VAN MEVROUW VAN DEN ENDE c.s.

Art. 9/1 (nieuw)

Een artikel 9/1 invoegen, luidend als volgt:

“Art. 9/1. In dezelfde wet wordt een artikel 57/6/1 ingevoegd, luidende:

“Art. 57/6/1. De Commissaris-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen is bevoegd om de aanvraag tot het bekomen van de vluchtelingenstatus in de zin van artikel 48/3 of de subsidiaire beschermingsstatus in de zin van artikel 48/4 die ingediend wordt door een onderdaan van een veilig land van herkomst of door een staatloze die voorheen in dat land zijn gewone verblijfplaats had niet in overweging te nemen wanneer uit zijn verklaringen niet duidelijk blijkt dat er, wat hem betreft, een gegronde vrees voor vervolging bestaat in de zin van het internationaal Verdrag betreffende de status van vluchtelingen, ondertekend te Genève

48/3, ou des motifs sérieux de croire qu'il court un risque réel de subir une atteinte grave telle que déterminée à l'article 48/4.

Un pays est considéré comme un pays d'origine sûr lorsque, sur la base de la situation légale, de l'application du droit dans le cadre d'un régime démocratique et des circonstances politiques générales, il peut être démontré que, d'une manière générale et uniformément, il n'y est pas recouru à la persécution au sens de la Convention internationale relative au statut des réfugiés, signée à Genève le 28 juillet 1951, tel que déterminé à l'article 48/3, ou des motifs sérieux de croire que le demandeur d'asile court un risque réel de subir une atteinte grave telle que déterminée à l'article 48/4. Pour réaliser cette évaluation, il est tenu compte, entre autres, de la mesure dans laquelle il est offert une protection contre la persécution et les mauvais traitements, grâce aux éléments suivants:

a) les dispositions législatives et réglementaires adoptées en la matière dans le pays concerné et la manière dont elles sont appliquées;

b) la manière dont sont respectés les droits et libertés définis dans la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales et/ou dans le Pacte international relatif aux droits civils et politiques et/ou la Convention contre la torture, en particulier les droits pour lesquels aucune dérogation ne peut être autorisée conformément à l'article 15, paragraphe 2, de ladite convention européenne;

c) le respect du principe de non-refoulement;

d) le fait qu'il dispose d'un système de sanctions efficaces contre les violations de ces droits et libertés.

L'évaluation d'un pays d'origine sûr doit reposer sur une série de sources d'information parmi lesquelles, en particulier, des informations d'autres États membres de l'Union européenne, du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, du Conseil de l'Europe et d'autres organisations internationales pertinentes.

Sur proposition conjointe du ministre et du ministre des affaires étrangères et après qu'il a obtenu l'avis du commissaire général aux réfugiés et aux apatrides, le Roi détermine, au moins une fois par an, par un arrêté délibéré en Conseil des ministres, la liste des pays d'origine sûrs. Cette liste est communiquée à la Commission européenne.

op 28 juli 1951, zoals bepaald in artikel 48/3 of dat er zwaarwegende gronden zijn om aan te nemen dat hij een reëel risico loopt op het lijden van ernstige schade, zoals bepaald in artikel 48/4.

Een land van herkomst wordt als veilig beschouwd wanneer op basis van de rechtstoestand, de toepassing van de rechtsvoorschriften in een democratisch stelsel en de algemene politieke omstandigheden kan worden aangetoond dat er algemeen gezien en op duurzame wijze geen sprake is van vervolging in de zin van het internationaal Verdrag betreffende de status van vluchtelingen, ondertekend te Genève op 28 juli 1951, zoals bepaald in artikel 48/3 of dat er geen zwaarwegende gronden zijn om aan te nemen dat de asielzoeker een reëel risico loopt op het lijden van ernstige schade, zoals bepaald in artikel 48/4. Hierbij dient onder meer rekening te worden gehouden met de mate waarin bescherming geboden wordt tegen vervolging of mishandeling door middel van:

a) de wetten en voorschriften van het land en de wijze waarop deze in de praktijk worden toegepast;

b) de naleving van de rechten en vrijheden neergelegd in het Europees Verdrag tot Bescherming van de Rechten van de Mens en de Fundamentele Vrijheden en/of het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten en/of het Verdrag tegen foltering, in het bijzonder de rechten waarop geen afwijkingen uit hoofde van artikel 15, lid 2 van voornoemd Europees Verdrag zijn toegestaan;

c) de naleving van het non-refoulement principe;

d) het beschikbaar zijn van een systeem van daadwerkelijke rechtsmiddelen tegen schending van voornoemde rechten en vrijheden.

De beoordeling of een land een veilig land van herkomst is dient te stelen op een reeks informatiebronnen waaronder in het bijzonder informatie uit andere lidstaten van de Europese Unie, de Hoge Commissaris van de Verenigde Naties voor de Vluchtelingen, de Raad van Europa en andere relevante internationale organisaties.

Op gezamenlijk voorstel van de minister en de minister van Buitenlandse Zaken en nadat hij het advies van de Commissaris-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen heeft ingewonnen, bepaalt de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit, ten minste eenmaal per jaar de lijst van veilige landen van herkomst. Deze lijst wordt meegedeeld aan de Europese Commissie.

La décision visée à l'alinéa 1^{er} est motivée en mentionnant les circonstances propres à la demande et doit être prise dans un délai de quinze jours ouvrables."

JUSTIFICATION

Afin de lutter contre l'usage inapproprié de la procédure d'asile, l'on étend aux demandes d'asile des ressortissants d'un pays d'origine sûr la possibilité pour le commissaire général aux réfugiés et aux apatrides de ne pas prendre en considération une demande d'asile, ce qui permet de traiter plus rapidement et plus efficacement cette catégorie de demandes d'asile.

Cet amendement a pour objectif l'introduction du concept de "pays d'origine sûr", ainsi que la possibilité de dresser une liste de pays d'origine sûrs conformément à la directive européenne 2005/85/EG du Conseil du 1^{er} décembre 2005 relative à des normes minimales concernant la procédure d'octroi et de retrait du statut de réfugié dans les États membres.

Ces dernières années, la Belgique a connu une augmentation spectaculaire du nombre de demandes d'asile, de sorte qu'il est indispensable de prendre des dispositions susceptibles d'avoir une influence sur le nombre des demandes d'asile et sur la rapidité avec laquelle elles sont traitées par les instances d'asile. Des mesures sont également nécessaires afin de lutter contre l'usage inapproprié de la procédure d'asile.

Dans cette perspective, il est indiqué d'étendre les compétences du commissaire général afin qu'il puisse ne pas prendre en considération la demande d'asile d'un demandeur originaire d'un pays d'origine sûr s'il apparaît que l'intéressé n'apporte pas d'élément qui démontre qu'il est persécuté dans le pays concerné ou qu'il y court un risque réel d'atteinte grave au sens des articles 48/3 et 48/4 de la loi en question.

Jusqu'à présent, la législation belge ne recelait pas de disposition prévoyant de traiter la catégorie concernée de demandeurs d'asile d'une manière rapide et plus efficace. Pourtant, il s'agit des demandes d'asile d'étrangers dont on présume qu'ils n'ont pas de besoin de protection internationale, étant donné qu'ils sont originaires d'un pays considéré comme sûr dans la mesure où, dans l'ensemble et de manière durable, l'on ne peut parler dans ce pays de persécutions ou d'atteintes graves au sens de l'article 48/3 ou 48/4. En outre, il est important de fournir dans ces cas une réponse claire à cet usage inapproprié de la procédure d'asile et d'arriver à une décision définitive dans un bref délai. Dresser une liste de pays d'origine sûrs et adopter une procédure accélérée pour les demandes d'asile introduites par des ressortissants d'un pays d'origine sûr, c'est rencontrer ces besoins d'aujourd'hui.

Les modalités concernant la constitution d'une telle liste nationale de pays d'origine sûrs, conformément à la directive 2005/85/EG, impliquent que cette liste soit fixée par le Roi par

De in het eerste lid bedoelde beslissing wordt met redenen omkleed met vermelding van de omstandigheden van de zaak en moet getroffen worden binnen een termijn van vijftien werkdagen."

VERANTWOORDING

Om het oneigenlijk gebruik van de asielprocedure tegen te gaan wordt de mogelijkheid voor de Commissaris-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen om een asielaanvraag niet in overweging te nemen uitgebreid met de asielaanvragen van onderdanen uit een veilig land van herkomst, waardoor dergelijke categorie van asielaanvragen op een snellere en efficiëntere kan worden verwerkt.

Dit amendement beoogt de invoering van het concept "veilig land van herkomst" alsook de mogelijkheid tot het opstellen van een lijst met veilige landen van herkomst conform de Europese Richtlijn 2005/85/EG van de Raad van 1 december 2005 betreffende de minimumnormen voor de procedures in de lidstaten voor de toekenning of intrekking van de vluchtelingenstatus.

België heeft de afgelopen jaren een spectaculaire stijging gekend van het aantal asielaanvragen. Daarom is het onontbeerlijk om maatregelen te nemen die een invloed hebben op het aantal ingediende asielaanvragen en op de snelheid waarmee deze door de asielinstanties worden behandeld. Eveneens zijn er maatregelen nodig om het oneigenlijke gebruik van de asielprocedure tegen te gaan.

Het is daarom aangewezen om de bevoegdheden van de Commissaris-generaal uit te breiden en het mogelijk te maken om een asielaanvraag van een asielzoeker die afkomstig is uit een veilig land van herkomst niet in overweging te nemen indien blijkt dat de persoon in kwestie geen elementen aanbrengt die aantonen dat hij in het betreffende land wordt vervolgd of een reëel risico loopt op ernstige schade in de zin van de artikelen 48/3 en 48/4 van deze wet.

De federale wetgeving bevat vooralsnog geen bepaling die erin voorziet om deze categorie van asielaanvragen op een snelle en efficiëntere manier te behandelen. Nochtans gaat het over asielaanvragen van vreemdelingen waarvan wordt vermoed dat zij geen nood hebben aan internationale bescherming gezien zij afkomstig zijn uit een land dat veilig wordt geacht omdat er in dit land in het algemeen en op duurzame wijze geen sprake is van vervolging of ernstige schade in de zin van artikel 48/3 of 48/4. Bijgevolg is het belangrijk om in deze gevallen een afdoend antwoord te bieden op dit oneigenlijke gebruik van de asielprocedure en om binnen zeer korte termijn te komen tot een finale beslissing. Het opstellen van een lijst met veilige landen van herkomst en het opnemen van een versnelde, specifieke procedure voor asielaanvragen die worden ingediend door onderdanen uit een veilig land van herkomst komen tegemoet aan deze actuele behoeftes.

De nadere regels voor het opstellen van een dergelijke nationale lijst van veilige landen van herkomst, overeenkomstig de richtlijn 2005/85/EG, houden in dat deze lijst wordt bepaald

un arrêté délibéré en Conseil des ministres, sur proposition du ministre et du ministre des affaires étrangères, après qu'il a obtenu l'avis du commissaire général aux réfugiés et aux apatrides. Ce dernier dispose de l'expertise nécessaire en tant qu'instance indépendante et spécialisée. Afin que cette liste réponde à la situation la plus actuelle possible, elle est dressée au moins une fois par an. Auparavant, un examen détaillé a lieu, dans le cadre duquel il est tout d'abord tenu compte des dispositions édictées par la directive 2005/85/EG concernant les conditions auxquelles un pays doit satisfaire afin de pouvoir être qualifié de pays d'origine sûr et des dispositions relatives aux sources d'information sur lesquelles doit reposer l'appréciation qu'un pays est sûr ou pas. Un recours peut être introduit auprès du Conseil d'État contre la décision d'adoption de cette liste, conformément à la législation générale en vigueur.

Le fait de ne pas prendre en considération la demande d'asile d'un ressortissant d'un pays d'origine sûr n'est pas considéré comme un motif d'"irrecevabilité" de cette demande d'asile. Le refus de prendre en considération recouvre un examen individuel du contenu de la demande d'asile. Cette décision de refus de prendre en considération a, par définition, le même caractère que la décision prise en raison du caractère manifestement infondé tel qu'il est visé dans la directive 2005/85/EG, ce qui implique des garanties d'examen individuel et effectif. Lors du refus de prendre en considération la demande d'asile d'un ressortissant d'un pays d'origine sûr, l'examen du bien-fondé génère un certain renversement de la charge de la preuve. Un examen individuel reste indispensable mais la présomption existe que, dans le chef du demandeur d'asile, il n'y a pas de crainte d'être persécuté ou de risque de subir des atteintes graves telles que visées dans les articles 48/3 et 48/4, étant donné que son pays de provenance est un pays d'origine sûr. Il appartient donc au demandeur d'asile de fournir des raisons substantielles dont il ressort que, dans sa situation particulière, son pays d'origine ne peut être considéré comme sûr. Le simple fait qu'un demandeur d'asile vient d'un pays d'origine sûr n'aura en aucun cas comme conséquence automatique que sa demande d'asile ne sera pas prise en considération. Sa demande d'asile ne sera pas prise en considération que s'il s'avère, après examen individuel, que le demandeur d'asile ne présente pas d'élément dont il ressort qu'il est effectivement persécuté dans son pays d'origine ou qu'il y court un risque d'atteinte grave; ou s'il présente des éléments insuffisants dont il ne ressort pas qu'il est effectivement persécuté dans son pays d'origine ou qu'il y court un risque d'atteinte grave.

Compte tenu de cette présomption réfragable selon laquelle le pays d'origine est sûr et que, par conséquent, il n'y a pas de besoin de protection internationale, une procédure accélérée est conçue pour la catégorie en question de demandes d'asile. Dans le cadre cette procédure, le commissaire général aux réfugiés et aux apatrides peut prendre plus rapidement une décision définitive, ce qui aura un effet positif sur la durée de traitement des demandes d'asile provenant de ces pays.

door de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit, op voorstel van de minister en van de minister van Buitenlandse Zaken, nadat hij het advies heeft ingewonnen van de commissaris-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen die als onafhankelijke en gespecialiseerde instantie beschikt over de nodige expertise. Opdat deze lijst beantwoordt aan de meest actuele situatie, wordt deze tenminste één maal per jaar opgesteld. Hier aan voorafgaand vindt een grondig onderzoek plaats dat rekening houdt met de bepalingen die voorop worden gesteld door de richtlijn 2005/85/EG inzake de voorwaarden waaraan een land dient te voldoen opdat het kan worden gekwalificeerd als een veilig land van herkomst en inzake de informatiebronnen waarop de beoordeling of een land al dan niet een veilig land van herkomst is dient te steunen. Tegen de beslissing inzake deze lijst kan een beroep worden ingesteld bij de Raad van State conform de algemeen geldende reglementering.

Het niet in overweging nemen van de asielaanvraag van een onderdaan van een veilig land van herkomst is niet te beschouwen als een grond van "onontvankelijkheid" van deze asielaanvraag. De niet-inoverwegingneming omvat een individueel en inhoudelijk onderzoek van de asielaanvraag. Deze beslissing tot niet-inoverwegingneming heeft per definitie dezelfde aard als de beslissing van kennelijk ongegrondheid zoals bedoeld in de richtlijn 2005/85/EG, wat garanties biedt voor een individuele en effectieve beoordeling. Het gegrondheidsonderzoek bij de niet-inoverwegingneming van de asielaanvraag van een onderdaan uit een veilig land van herkomst genereert een zekere omkering van de bewijslast. Een individueel onderzoek blijft noodzakelijk maar het vermoeden geldt dat er voor de asielzoeker geen vrees bestaat voor vervolging of reëel risico op ernstige schade zoals bepaald in artikel 48/3 en 48/4 gezien zijn afkomst uit een veilig land van herkomst. Het komt toe aan de asielzoeker om substantiële redenen op te geven waaruit blijkt dat, in zijn specifieke omstandigheden, zijn land van herkomst niet als veilig kan worden beschouwd. Het loutere feit dat een asielzoeker afkomstig is uit een veilig land van herkomst zal in geen geval automatisch tot gevolg hebben dat diens asielaanvraag niet in overweging wordt genomen. Slechts indien, ná individueel onderzoek, blijkt dat de asielzoeker geen of onvoldoende elementen naar voren brengt waaruit blijkt dat hij in zijn land van herkomst daadwerkelijk wordt vervolgd of een reëel risico loopt op ernstige schade, zal zijn asielaanvraag niet in overweging worden genomen.

Gezien dit (weerlegbaar) vermoeden dat het land van herkomst veilig is en dat er bijgevolg geen nood is aan internationale bescherming wordt voor deze categorie van asielaanvragen een versnelde, specifieke procedure uitgewerkt waarbij de commissaris-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen sneller tot een uiteindelijke beslissing kan komen, wat een gunstig effect zal hebben op de behandelingstermijn van asielaanvragen uit deze landen.

N° 5 DE MME VAN DEN ENDE ET CONSORTS

Art. 9/2 (*nouveau*)**Insérer un article 9/2, rédigé comme suit:**

“Art. 9/2. À l’article 57/9 de la même loi, remplacé par la loi du 30 décembre 2009, les mots “à l’article 57/6, 1° à 7°” sont remplacés par les mots “aux articles 57/6, 1° à 7°, et 57/6/1”.

JUSTIFICATION

La modification de l'article 57/9 est une suite logique de l'insertion d'un article 57/6/1. Comme le commissaire général aux réfugiés et aux apatrides est désormais compétent pour ne pas prendre en considération les demandes d'asile introduites par un ressortissant d'un pays d'origine sûr s'il n'apparaît pas, à partir de ses déclarations, qu'il existe en ce qui le concerne de crainte fondée de persécution au sens de l'article 48/3 ou qu'il y a de sérieux motifs de croire qu'il court un risque de subir des atteintes graves visées à l'article 48/4, sa compétence décisionnelle, ainsi que sa délégation, doivent également élargies.

Annick VAN DEN ENDE (cdH)
Rachid MADRANE (PS)
Jacqueline GALANT (MR)
Nahima LANJRI (CD&V)
Karin TEMMERMAN (sp.a)
Carina VAN CAUTER (Open Vld)

N° 6 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 3

Dans le 3° proposé, remplacer les mots “toute personne qui n'est ni un citoyen de l'Union, ni une personne jouissant du droit communautaire à la libre circulation” **par les mots** “*quiconque ne fournit pas la preuve qu'il est un citoyen de l'Union ou une personne jouissant du droit communautaire à la libre circulation*”.

JUSTIFICATION

En vertu des dispositions en matière de légistique, il n'est pas opportun de recopier purement et simplement les dispositions d'une directive. Il est au contraire prévu que “la transposition doit s'inscrire harmonieusement dans l'ordre juridique interne de la Belgique, y compris sur le plan de la terminologie.” La modification proposée par le gouvernement flotte dans le vide et ne tient pas suffisamment compte des dispositions juridiques existantes dans la loi sur les étrangers.

Nr. 5 VAN MEVROUW VAN DEN ENDE c.s.

Art. 9/2 (*nieuw*)**Een artikel 9/2 invoegen, luidend als volgt:**

“Art. 9/2. In artikel 57/9 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 30 december 2009, worden de woorden “in artikel 57/6, 1° tot 7°,” vervangen door de woorden “in de artikelen 57/6, 1° tot 7° en 57/6/1”.”

VERANTWOORDING

De wijziging van artikel 57/9 is een logisch gevolg van de invoeging van een artikel 57/6/1. Daar de commissaris-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen voortaan bevoegd is om de asielaanvragen, ingediend door onderdanen uit een veilig land van herkomst, niet in overweging te nemen indien uit diens verklaringen niet blijkt dat er, wat hem betreft, een gegronde vrees bestaat voor vervolging in de zin artikel 48/3 of dat er zwaarwegende gronden zijn om aan te nemen dat hij een reëel risico loopt op het lijden van ernstige schade, zoals bepaald in artikel 48/4, wordt ook zijn beslissingsbevoegdheid alsmede de delegatie ervan uitgebreid.

Nr. 6 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 3

In het voorgestelde 3°, de woorden “eenieder die geen burger van de Unie is en die geen persoon is die onder het Gemeenschapsrecht inzake vrij verkeer valt” **vervangen door de woorden** “*al wie het bewijs niet levert dat hij een burger van de Unie is en of dat hij een persoon is die onder het Gemeenschapsrecht inzake vrij verkeer valt*”.

VERANTWOORDING

Gelet op de bepalingen inzake wetgevingstechniek, past het niet om bepalingen van een richtlijn gewoon te kopiëren. Integendeel wordt gesteld dat “De omzetting moet harmonieus passen in de interne Belgische rechtsorde, ook op het stuk van de terminologie.” De door de regering voorgestelde wijziging hangt in het luchtledige en houdt onvoldoende rekening met de bestaande juridische bepalingen in de vreemdelingenwet.

Avec le présent amendement, nous proposons d'aligner la définition de l'article 1^{er}, 3^o, en projet, sur la définition existante de l'article 1^{er}, 1^o.

Indépendamment de l'argumentation légistique, il convient cependant aussi de souligner que, si l'on n'impose pas l'obligation de fournir une preuve en la matière, cette définition sera presque impossible à appliquer, et que le gouvernement fédéral n'atteindrait dès lors pas son objectif à cet égard.

N° 7 DE M. **FRANCKEN ET CONSORTS**

Art. 3

Dans le 5° proposé, apporter les modifications suivantes:

1° remplacer les mots “le fait pour le ressortissant d'un pays tiers” **par les mots** “*le fait pour un étranger*”;

2° remplacer les mots “de rentrer que ce soit par obtempération volontaire après avoir fait l'objet d'une décision d'éloignement” **par les mots** “*de partir ou de retourner volontairement*”;

3° remplacer les mots “dans lequel le ressortissant concerné” **par les mots** “*dans lequel l'étranger concerné*”;

4° remplacer les mots “décide de retourner volontairement” **par les mots** “*effectue un retour volontaire ou forcé*”;

5° remplacer les mots “sur le territoire duquel il autorisé ou admis au séjour” **par les mots** “*sur le territoire duquel il a été autorisé ou admis au séjour*”.

JUSTIFICATION

Les définitions doivent être correctes et précises et ne peuvent faire l'objet de la moindre discussion. Nous proposons dès lors une série d'amendements.

En ce qui concerne les modifications proposées, les observations suivantes peuvent être formulées:

1° Dans ce contexte de définitions générales qui devraient donc pouvoir avoir un impact général sur la loi sur les étrangers, il semble n'y avoir aucune raison de restreindre uniquement le terme de “retour” aux ressortissants de pays tiers. De plus, il convient de souligner que le gouvernement, dans sa définition du terme “décision d'éloignement” (art. 1^{er}, 6° en projet), utilise également le terme générique “étranger”. Pourquoi faire une distinction entre l'article 1^{er}, 5° et l'article 1^{er}, 6°?

2° Si le gouvernement juge nécessaire de définir les notions de “départ volontaire” et de “retour volontaire” (voir articles

Met dit amendement stellen wij voor om de definitie van artikel 1, 3°, in ontwerp af te stemmen op de reeds bestaande definitie van artikel 1, 1°.

Los van de wetgevingstechnische argumentatie, moet echter ook worden gewezen op het feit dat, indien er in dit verband geen bewijsplicht wordt opgelegd, deze definitie praktisch onmogelijk toepasbaar zal zijn en bijgevolg zou de doelstelling van de federale regering daarbij dus niet worden behaald.
Nr. 7 VAN DE HEER **FRANCKEN c.s.**

Art. 3

In het voorgestelde 5°, de volgende wijzigingen aanbrengen:

1° de woorden “proces waarbij een onderdaan van een derde land” **vervangen door de woorden** “*proces waarbij een vreemdeling*”;

2° de woorden “hetzij op vrijwillige basis nadat hij het voorwerp heeft uitgemaakt van een beslissing tot verwijdering” **vervangen door de woorden** “*hetzij vrijwillig vertrekt of vrijwillig terugkeert*”;

3° de woorden “waarnaar de betrokken onderdaan” **vervangen door de woorden** “*waarnaar de betrokken vreemdeling*”;

4° de woorden “besluit vrijwillig terug te keren” **vervangen door de woorden** “*vrijwillig of gedwongen terugkeert*”

5° de woorden “waar deze wordt gemachtigd of toegelaten tot het verblijf” **vervangen door de woorden** “*waar deze is gemachtigd of toegelaten tot het verblijf*”.

VERANTWOORDING

Definities horen correct en precies te zijn en elke discussie uit te sluiten. Bijgevolg worden een aantal amendementen voorgesteld.

Wat de voorgestelde wijzigingen betreft, kan het volgende worden opgemerkt:

1° Er lijkt geen enkele argumentatie te bestaan om de term “terugkeer” in deze context van algemene definities die dus een algemene impact zouden moeten kunnen hebben op de vreemdelingenwet, enkel en alleen te beperken tot derdelanders. Bovendien kan worden opgemerkt dat de regering, in haar definitie van de term “beslissing tot verwijdering” (art. 1, 6° in ontwerp) eveneens de generieke term “vreemdeling” hanteert. Waarom een onderscheid maken tussen art. 1, 5° en art. 1, 6°?

2° Indien het nodig wordt geacht om de termen “vrijwillig vertrek” en “vrijwillige terugkeer” te definiëren (zie art. 1, 9° en

1^{er}, 9^o et 10^o, du projet), il semble très curieux que, dans son projet, il n'utilise pas également ces définitions dans les dispositions qu'il propose. Pourquoi définir alors ces termes? En ne le faisant pas, le gouvernement risque de voir apparaître des définitions parallèles.

Ce qui revient à poser cette question absurde: un "départ volontaire" ne serait-il pas une forme de "retour", contrairement à un "retour volontaire"?

3° La définition du gouvernement exclut la possibilité pour un étranger qui jouit d'un droit de séjour dans un pays tiers de retourner dans ce pays tiers. D'après la définition du gouvernement, seuls les "ressortissants" de ce pays tiers (qui ont donc la nationalité de ce pays) peuvent retourner dans le pays tiers. C'est absurde.

La modification proposée permet que les étrangers qui disposent d'un droit de séjour dans le pays tiers puissent également retourner dans ce pays tiers. Il suffit qu'ils y possèdent un droit de séjour et il n'est donc pas requis qu'il en aient aussi la nationalité.

Le terme de "ressortissant" proposé par le gouvernement est en outre en contradiction avec le reste de la phrase contenue à l'article 1^{er}, 5°, dans laquelle le gouvernement renvoie lui-même à la nécessité d' [être] "autorisé ou admis au séjour", et donc pas d' "avoir la nationalité".

4° Ce passage de la définition du gouvernement semble, lui aussi, extrêmement curieux. Telle que la définition du gouvernement est actuellement formulée, un retour forcé dans "un autre pays tiers" où l'étranger concerné a un droit de séjour n'est pas possible. C'est évidemment absurde.

5° À suivre la logique du gouvernement, il serait logique que l'étranger concerné ait déjà dû recevoir, dans le pays de retour, une décision concernant son droit de séjour et qu'une décision future à ce sujet ne suffise pas. Il est dès lors surprenant que le gouvernement propose que l'étranger concerné doive encore y "être" autorisé ou admis au séjour.

N° 8 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 3

Dans le 6°, proposé, remplacer les mots "et imposant une obligation de retour" par les mots "imposant une obligation de retour et englobant donc le refoulement, l'ordre de quitter le territoire, le renvoi et l'expulsion".

JUSTIFICATION

Nous ne pouvons que nous féliciter de l'ambition gouvernementale d'insérer dans la loi sur les étrangers des définitions uniformes et claires.

10° in ontwerp) dan lijkt het erg eigenaardig dat de regering in haar ontwerp niet ook gebruik maakt van deze definities in haar voorstellen. Waarom dan definiëren? Door dit niet te doen, creëert de regering de kans dat parallelle definities ontstaan.

Of om de absurde vraag te stellen: Is "vrijwillig vertrek" misschien geen vorm van "terugkeer" en "vrijwillige terugkeer" wel?

3° De regeringsdefinitie sluit de mogelijkheid uit waarbij een vreemdeling die een verblijfsrecht heeft in een derde land naar dat derde land terugkeert. Volgens de regeringsdefinitie kunnen enkel "onderdanen" van dat derde land (die dus de nationaliteit van dat land hebben) naar het derde land terugkeren. Dit is absurd.

De voorgestelde wijziging maakt het mogelijk dat ook vreemdelingen die in het derde land over een verblijfsrecht beschikken, naar dat derde land kunnen terugkeren. Het volstaat dat hij er een verblijfsrecht heeft en het is dus niet vereist dat hij er ook de nationaliteit heeft.

De door de regering voorgestelde term "onderdaan" is bovendien in strijd met de rest van de zin in art. 1, 5° waar de regering zelf verwijst naar de noodzaak om er "gemachtigd of toegelaten [te zijn] tot het verblijf" en dus niet "de nationaliteit hebben".

4° Ook deze passage in de definitie van de regering lijkt hoogst eigenaardig. Zoals de regeringsdefinitie nu is geformuleerd kan een gedwongen terugkeer naar "een ander derde land" waar de betrokken vreemdeling een verblijfsrecht heeft, niet worden doorgevoerd. Ook dit is natuurlijk absurd.

5° Wanneer de logica van de regering zou worden gevolgd, zou het logisch moeten zijn dat de betrokken vreemdeling reeds een verblijfsbeslissing ontvangen moet hebben in het land waarnaar hij terugkeert en dat een toekomstige beslissing hiervoor niet volstaat. Het wekt dan ook verwondering dat de regering voorstelt dat de betrokken vreemdeling er nog tot verblijf moet "worden" toegelaten of gemachtigd.

Nr. 8 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 3

In het voorgestelde 6°, de woorden "een terugkeerverplichting oplegt" vervangen door de woorden "een terugkeerverplichting oplegt en die dus de terugdrijving, het bevel om het grondgebied te verlaten, de terugwijzing en de uitzetting omvat".

VERANTWOORDING

Indien de regering de ambitie heeft om uniforme en eenduidige definities in te voeren in de vreemdelingenwet, kan dit enkel worden toegejuicht.

Mais cette ambition implique également l'obligation d'appliquer les nouvelles définitions de manière cohérente et de les intégrer dans l'actuelle loi sur les étrangers. Le projet du gouvernement n'atteint pas cet objectif. Il se borne à élaborer de nouvelles définitions mais ne les applique pas dans l'ensemble du texte de la loi sur les étrangers.

Loin de promouvoir la clarté et la transparence, le projet de loi à l'examen altère encore la lisibilité et l'intelligibilité de la loi sur les étrangers, et il ne manquera pas de susciter d'interminables controverses juridiques et une jurisprudence abondante.

Il serait préférable d'utiliser la notion de "décision d'éloignement" si elle est définie de telle manière, de façon cohérente dans tout le texte de la loi sur les étrangers. Étant donné que le projet du gouvernement néglige de le faire, le présent amendement propose d'étendre la définition en y intégrant les termes déjà utilisés dans la loi actuelle, afin que l'on comprenne d'emblée que ces termes constituent également des "décisions d'éloignement".

Par ailleurs, l'exposé des motifs fait observer que dans certains cas — lorsque l'avant-projet de loi porte sur des dispositions relatives à l'interdiction d'entrée —, le renvoi et l'expulsion ne relèveraient pas de la catégorie des décisions d'éloignement. Étant donné que la définition porte en l'espèce sur une notion générale qui n'englobera pas nécessairement dans tous les cas une interdiction d'entrée, il convient en tout état de cause d'apporter plus de clarté dans cette définition.

N° 9 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 3

Dans le 8° proposé, remplacer les mots "sur le territoire des États membres" **par les mots** "sur le territoire des États membres de l'Union européenne".

JUSTIFICATION

Les définitions doivent être correctes et claires. Le projet du gouvernement renvoie uniquement à l'appellation générique "États membres" mais ne spécifie pas de quels pays il s'agit précisément.

N° 10 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 3

Dans le 8° proposé, remplacer les mots "qui peut accompagner une décision d'éloignement" **par les mots** "qui accompagne une décision d'éloignement".

Maar met deze ambitie komt ook de verplichting om de nieuwe definities consequent toe te passen en in te bedden in de huidige vreemdelingenwet. Dit regeringsontwerp maakt dit echter niet waar. Het beperkt zich ertoe nieuwe definities uit te schrijven, maar het past deze vervolgens niet toe doorheen de vreemdelingenwet.

In plaats van de eenduidigheid en transparantie te bevorderen, wordt de vreemdelingenwet zo nog moeilijker leesbaar en begrijpbaar. Dit zal bovendien aanleiding geven tot eindeloze juridische discussies en rechtspraak.

Beter zou zijn de term "beslissing tot verwijdering", indien deze zo wordt gedefinieerd, ook consequent te gebruiken doorheen de ganse vreemdelingenwet. Gelet op het feit dat dit niet gebeurt in het regeringsontwerp, wordt met dit amendement voorgesteld om de definitie uit te breiden met de termen die vandaag reeds binnen de wet worden gehanteerd. Zo is het meteen duidelijk dat ook deze termen "beslissingen tot verwijdering" zijn.

Verder wordt in de memorie van toelichting opgemerkt dat terugwijzing en uitzetting in bepaalde gevallen niet zouden zijn begrepen onder beslissingen tot verwijderingen, namelijk wanneer het voorontwerp slaat op bepalingen die betrekking hebben op het inreisverbod. Gelet op het feit dat hier een algemene term wordt gedefinieerd die niet noodzakelijk steeds eveneens een inreisverbod zal omvatten, moet in elk geval meer duidelijkheid worden verschaft in de definitie.

Nr. 9 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 3

In het voorgestelde 8°, de woorden "op het grondgebied van de lidstaten" **vervangen door de woorden** "op het grondgebied van de lidstaten van de Europese Unie".

VERANTWOORDING

Definities moeten juist en duidelijk zijn. Het regeringsontwerp verwijst enkel naar de algemene term "lidstaten" maar specificeert niet om welke landen het dan precies zou gaan.

Nr. 10 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 3

In het voorgestelde 8°, de woorden "die kan samengaan met een beslissing tot verwijdering" **vervangen door de woorden** "die samengaat met een beslissing tot verwijdering".

JUSTIFICATION

Les définitions doivent être correctes et claires. En outre, les définitions figurant dans la directive doivent être transposées de façon correcte et complète dans le droit interne.

On notera que la directive précise expressément qu'une interdiction d'entrée doit accompagner une décision d'éloignement (une "décision de retour" comme il est indiqué dans la directive).

Cette obligation contenue dans la directive est, dans le projet gouvernemental, édulcorée en une possibilité ("qui peut accompagner" au lieu de "qui accompagne". Rien ne peut justifier une telle édulcoration de la directive. Au contraire, cela sape la cohérence juridique avec l'ordre juridique européen.

N° 11 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 3

Dans le 9° proposé, remplacer les mots "le fait de quitter le territoire" par les mots "le fait de quitter volontairement le territoire".

JUSTIFICATION

Les définitions doivent être claires et précises. Le projet du gouvernement n'établit pas ici la distinction entre les départs volontaire et forcé du territoire. Selon la définition du gouvernement, cela signifierait qu'un rapatriement forcé exécuté dans le délai de la décision d'éloignement serait également une forme de "départ volontaire". Nous supposons que le gouvernement n'avait quand même pas l'intention d'inscrire pareille incohérence dans la définition qu'il propose.

N° 12 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 3

Dans le 10° proposé, apporter les modifications suivantes:

1° remplacer les mots "retour d'" par les mots "retour, sur base volontaire, d";

2° remplacer les mots "une personne" par les mots "un étranger";

VERANTWOORDING

Definities moeten juist en duidelijk zijn. Bovendien moeten de definitie zoals die in de richtlijn zijn opgenomen correct en volledig worden ingepast in het interne recht.

Het valt op dat de richtlijn uitdrukkelijk stelt dat een inreisverbod verplicht moet samengaan met een beslissing tot verwijdering (een "terugkeerbesluit" zoals dit in de richtlijn wordt genoemd).

Deze verplichting uit de richtlijn, blijkt in het regeringsontwerp te zijn afgezwakt tot een mogelijkheid ("kan samengaan" i.p.v. "samengaat"). Er kan geen enkele rechtvaardiging worden gevonden om dergelijke afzwakking van de richtlijn na te streven. Integendeel wordt zo de juridische coherentie met de Europese rechtsorde ondergraven.

Nr. 11 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 3

In het voorgestelde 9°, de woorden "het feit dat het grondgebied wordt verlaten" vervangen door de woorden "het feit dat het grondgebied vrijwillig wordt verlaten".

VERANTWOORDING

Definities moeten duidelijk en precies zijn. Het regeringsontwerp maakt hier niet het onderscheid tussen gedwongen of vrijwillig verlaten van het grondgebied. Dit zou inhouden dat, volgens de regeringsdefinitie, ook een gedwongen repatriëring die binnen de termijn van de verwijderingsbeslissing wordt uitgevoerd, een vorm van "vrijwillig vertrek" zou zijn. We gaan ervan uit dat de regering toch niet de intentie had om dergelijke incoherentie in te bouwen in de door haar voorgestelde definitie.

Nr. 12 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 3

In het voorgestelde 10°, de volgende wijzigingen aanbrengen:

1° de woorden "terugkeer van" vervangen door de woorden "terugkeer op vrijwillige basis van";

2° de woorden "een persoon" vervangen door de woorden "een vreemdeling";

3° supprimer les mots “sur le territoire dans son pays d’origine ou dans un pays tiers sur le territoire duquel il est admis à séjourner;

4° remplacer les mots “suite à une décision autonome de faire appel à” **par les mots** “*qui décide de manière autonome de faire appel à*”;

5° supprimer les mots “du pays d’accueil.”

JUSTIFICATION

Les définitions doivent être claires et précises. Le projet du gouvernement appelle plusieurs propositions de modification:

1° Le mot “retour” ne peut pas être utilisé dans cette définition du 10°, dès lors qu’il est indiqué, dans la définition du 5°, qu’il peut également s’agir d’un rapatriement forcé, tandis que, dans la définition du 10°, il est question d’un “retour volontaire”.

2° Pour élaborer une définition précise, mieux vaut utiliser ici le mot “étranger”.

3° Dans sa formulation actuelle, le projet du gouvernement n’inclut pas le retour dans un pays de transit, alors que celui-ci est bien prévu dans la définition du retour à l’article 1^{er}, 5°. Il est proposé de raccourcir la disposition, car l’usage des mots “retour volontaire” (voir la modification proposée sous le 1° ci-dessus) renvoie automatiquement au mot “retour” défini plus haut. Quand on a l’ambition de prévoir des définitions, il convient ensuite de les utiliser. Sinon, des notions parallèles qui ne s’articulent pas exactement ou qui se chevauchent risquent de voir le jour.

5° Le projet du gouvernement semble manquer de précision sur le plan linguistique. Décider de faire appel à un programme d’assistance “n’entraîne pas” un retour volontaire. Ces deux notions sont liées, mais non par un lien causal.

6° Dans ce contexte, les mots “pays d’accueil” sont superflus et source d’imprécision: le pays d’accueil est-il la Belgique ou s’agit-il du pays où l’étranger retournera? Pour éviter ce type de confusion, ce mot peut être supprimé en l’occurrence.

3° de woorden “naar zijn land van herkomst of een derde land waar hij toegelaten is om te verblijven op het grondgebied” **doen vervallen**;

4° de woorden “tengevolge van een autonoom genomen beslissing om beroep te doen” **vervangen door de woorden** “*die autonoom beslist om beroep te doen*”;

5° de woorden “van het gastland” **doen vervallen.**”

VERANTWOORDING

Definities moeten duidelijk en precies zijn. Het regeringsontwerp geeft aanleiding tot verschillende voorstellen tot wijziging:

1° De term “terugkeer” kan in deze 10° definitie niet worden gebruikt omdat in de 5° definitie staat dat dit ook gedwongen repatriëring kan inhouden, terwijl het in definitie 10 om vrijwillige terugkeer gaat.

2° Om een precieze definitie uit te werken, verdient de term “vreemdeling” hier de voorkeur.

3° Zoals het regeringsontwerp nu is geformuleerd, is terugkeer naar een land van doorreis niet inbegrepen, terwijl het dat wel is in terugkeer zoals gedefinieerd in art. 1, 5°. Voorgesteld wordt om de bepaling in te korten, want door de term “terugkeer op vrijwillige basis” te gebruiken (zie 1° voorgestelde wijziging hierboven) wordt automatisch verwezen naar de hoger gedefinieerde term “terugkeer”. Wanneer men de ambitie heeft om definities in te voeren, moet men die vervolgens ook gebruiken. Zoniet dreigen parallelle begrippen te ontstaan die niet precies op elkaar aansluiten of elkaar overlappen.

5° Het regeringsontwerp lijkt taalkundig mogelijk niet voldoende precies te zijn. Het feit dat men beslist beroep te doen op een bijstandsprogramma heeft niet “tot gevolg” dat men vrijwillig terugkeert. Beide gaan samen, maar zijn niet oorzakelijk aan elkaar gelinkt.

6° De term “gastland” is in deze context overbodig en creëert onduidelijkheid: Is het gastland België of is het het land waarnaar de vreemdeling zal terugkeren? Om dergelijke verwarring uit te sluiten kan de term hier worden geschrapt.

N° 13 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 3

Dans le 11° proposé, remplacer les mots “de procédures d'éloignement” par les mots “d’une décision d'éloignement”.

JUSTIFICATION

Dans l'article 1^{er}, 6°, les termes “décision d'éloignement” sont définis, mais pas les termes “procédure d'éloignement”. Il est donc nécessaire de faire preuve d'une certaine cohérence.

N° 14 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 3

Dans le 11° proposé, supprimer les mots “actuel et réel”.

JUSTIFICATION

Il est à noter que le gouvernement décide de déroger à la définition du “risque de fuite” figurant expressément dans la directive.

Il n'est pas très étonnant que le projet du gouvernement décide d'édulcorer la définition figurant dans la directive. La directive ne prévoit en aucune manière qu'il doit être question de risques “actuels et réels”, mais elle prévoit par contre que la décision doit être basée sur des critères objectifs définis par la loi.

Le texte du gouvernement ne prévoit pas ou pratiquement pas une telle objectivation (seule la deuxième phrase de la définition constitue une première amorce timide en ce sens; pour le reste, il est renvoyé à l'exposé des motifs), mais propose par contre une édulcoration de la définition.

Pourtant, il n'y a aucune raison de déroger sur ce point à la définition figurant dans la directive et d'édulcorer cette définition.

N° 15 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 3

Supprimer le 12° proposé.

JUSTIFICATION

Dans d'autres amendements, nous avons déjà fait remarquer que, lorsque des définitions sont introduites, elles doivent également être appliquées de manière conséquente et cohérente dans l'ensemble de la loi.

Nr. 13 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 3

In het voorgestelde 11°, de woorden “procedure tot verwijdering” vervangen door de woorden “beslissing tot verwijdering”.

VERANTWOORDING

In het artikel 1, 6°, wordt de term “beslissing tot verwijdering” gedefinieerd en niet de term “procedure tot verwijdering”. Enige coherentie is dan ook nodig.

Nr. 14 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 3

In het voorgestelde 11°, de woorden “actueel en reëel” doen vervallen.

VERANTWOORDING

Het valt op dat de regering ervoor opteert af te wijken van de definitie van “risico op onderduiken” zoals deze in de richtlijn uitdrukkelijk is opgenomen.

Het wekt nauwelijks verwondering dat het regeringsontwerp ervoor opteert een afzwakking door te voeren van de definitie die in de richtlijn is opgenomen. Op geen enkele wijze stelt de richtlijn dat er sprake moet zijn van “actuele en reële” risico's, wel moet de beslissing gebaseerd zijn op objectieve wettelijk vastgestelde criteria.

De regeringstekst biedt deze objectivering niet of nauwelijks (enkel de tweede zin van de definitie biedt daartoe een eerste schuchtere aanzet; voor het overige wordt verwezen naar de memorie van verantwoording), maar biedt wel een afzwakking.

Er is echter geen enkele reden denkbaar om op dit punt af te wijken van de definitie die in richtlijn is opgenomen en daarbij definitie uit richtlijn af te zwakken

Nr. 15 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 3

Het voorgestelde 12° doen vervallen.

VERANTWOORDING

In andere amendementen merkten we reeds op dat, wanneer definities worden ingevoerd, deze definities ook consequent en coherent moeten worden toegepast doorheen de ganse wet.

Il est cependant frappant de constater que la notion de “personne vulnérable” n’est utilisée nulle part, ni dans la loi actuelle, ni dans le projet du gouvernement. Pourquoi faut-il alors définir cette notion? La loi sur les étrangers étant déjà suffisamment longue et illisible, cette définition peut être supprimée (à moins que le gouvernement ne souhaite encore indiquer où cette notion devrait être effectivement inscrite dans la loi...).

N° 16 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 3

Supprimer le 14°, troisième tiret, proposé.

JUSTIFICATION

On peut supposer qu’avec cette disposition, le gouvernement souhaitait notamment pouvoir renvoyer à l’annexe 10 (art. 12 de l’arrêté royal de 1981). Cette annexe 10 est cependant un document belge qui n’est pas suffisant pour établir l’identité d’une personne. Sur cette annexe figure en outre expressément la formule suivante: “Le présent document ne constitue en aucune façon un titre d’identité ou un titre de nationalité”. De plus, il est destiné à être utilisé lors de l’arrivée en Belgique et non pour un éloignement.

Indépendamment, on peut se poser la question de l’utilité de cette définition n° 14, étant donné que la notion d’“étranger identifié” n’est reprise expressément ni dans la loi actuelle sur les étrangers ni dans le projet de loi (il est uniquement renvoyé à cette définition dans l’article 74/8, § 1^{er}, 2° (nouveau) alors que, comme il est indiqué dans un autre amendement, cette référence n’apporte rien).

Et ce alors que, dans l’exposé des motifs, il est indiqué de manière générale que cette notion doit être définie afin de la préciser car “seule une personne identifiée peut être éloignée”. Mais pourquoi cette notion n’est-elle alors plus mentionnée nulle part expressément dans la loi?

Quelle est, dans ce cas, l’utilité d’annoncer des principes généraux dans l’exposé des motifs et d’inscrire dans la loi de larges définitions presque inutilisées?

Echter valt op dat de term “kwetsbare persoon” nergens in de huidige wet, noch in het regeringsontwerp wordt gebruikt. Waarom moet die term dan worden gedefinieerd? De vreemdelingenwet is al lang en onleesbaar genoeg, zodat deze definitie kan worden geschrapt (tenzij de regering natuurlijk alsnog wil aangeven waar deze term effectief in de wet zou worden ingeschreven...).

Nr. 16 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 3

Het voorgestelde 14°, derde streepje, doen vervallen.

VERANTWOORDING

Verondersteld wordt dat de regering met deze bepaling de bedoeling had onder meer te kunnen verwijzen naar bijlage 10 (art. 12 koninklijk besluit 1981). Deze bijlage 10 is echter een Belgisch document, dat niet afdoende is om de identiteit van iemand vast te stellen. Op deze bijlage wordt bovendien letterlijk volgende formulering opgenomen “Dit document is geenszins een identiteitsbewijs noch een nationaliteitsbewijs”) Het heeft bovendien de bedoeling gebruikt te worden bij binnenkomst in België, en het is niet de bedoeling dit te gebruiken voor verwijdering.

Naast dit alles past het de vraag te stellen naar het nut van deze 14° definitie, nu deze term “geïdentificeerde vreemdeling” nergens letterlijk wordt hernomen in de huidige vreemdelingenwet, noch in dit wetsontwerp (er wordt enkel naar deze definitie verwezen in art. 74/8, § 1, 2° lid (nieuw) terwijl, zoals in een ander amendement wordt voorgesteld, deze verwijzing geen enkele meerwaarde heeft).

En dit alles terwijl in de memorie van toelichting wel op algemene wijze wordt gesteld dat dit begrip moet worden gedefinieerd om het te verduidelijken want “enkel een geïdentificeerde vreemdeling kan immers worden verwijderd”. Maar dan wordt vervolgens dus nergens in de wet deze term letterlijk vermeld?

Welk nut heeft het dan algemene principes af te kondigen in de memorie van verantwoording en ruime, zo goed als ongebruikte definities in te schrijven in de wet?

N° 17 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 4

Dans le 9° proposé, remplacer les mots “si le ressortissant d’un pays tiers” par les mots “s’il”.

JUSTIFICATION

Le nouveau 9° proposé par le gouvernement doit s’insérer dans l’ensemble du § 1^{er}, 1° à 8°. Ce n’est qu’ainsi que la logique et la cohérence seront garanties dans la loi. Comme dans les points 1° à 8°, il convient dès lors d’utiliser les mots “s’il”.

N° 18 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 3/1 (nouveau)

Insérer un article 3/1 rédigé comme suit:

“Art. 3/1. Dans la phrase introductive de l’article 3 de la même loi, remplacé par la loi du 15 juillet 1996, les mots “peut être refoulé” sont remplacés par les mots “est refoulé”.”

JUSTIFICATION

Le présent amendement limite la liberté de choix du ministre. Chaque fois qu’il est question d’un étranger qui se trouve dans l’un des cas visés au § 1^{er}, 1° à 9°, une obligation de refoulement s’impose. Cette modification permet de mener une politique frontalière correcte et ferme.

N° 19 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 4

Dans le § 2 proposé, remplacer les mots “le ministre ou son délégué consulte au préalable cet État membre afin de tenir compte de ses intérêts” par les mots “le ministre ou son délégué informe cet État membre de ce refoulement après que celui-ci a été exécuté”.

JUSTIFICATION

L’art. 11.4 de la directive 2008/115 prévoit une concertation avec l’autre État membre qui a délivré une interdiction d’entrée, mais uniquement lorsque la Belgique envisage de délivrer un titre de séjour à l’étranger concerné. Et donc pas lorsque la

Nr. 17 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 4

In het voorgestelde 9°, de woorden “een onderdaan van een derde land” vervangen door het woord “hij”.

VERANTWOORDING

Het door de regering voorgestelde nieuwe punt 9° dient zich in te passen in de volledige § 1, 1° tot 8°. Enkel zo kan de logica en de coherentie binnen de wet worden gegarandeerd. Net als in die 8 overige punten moet dan ook verwezen worden naar de term “hij”.

Nr. 18 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 3/1 (nieuw)

Een artikel 3/1 invoegen, luidende:

“Art. 3/1. In artikel 3 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 15 juli 1996, worden , in de inleidende zin, de woorden “kan door de met de grenscontrole belaste overheden worden teruggedreven” vervangen door de woorden “wordt door de met de grenscontrole belaste overheden teruggedreven.”

VERANTWOORDING

Dit amendement beperkt de keuzevrijheid voor de minister. Telkens wanneer er sprake is van een vreemdeling die zich bevindt in één van de in § 1, 1° tot 9° bedoelde gevallen, geldt een verplichting tot teruggrijving. Deze wijziging maakt een correct en kordaat grenzenbeleid mogelijk.

Nr. 19 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 4

In de voorgestelde § 2, de woorden “raadpleegt de minister of zijn gemachtigde voorafgaand deze lidstaat om rekening te houden met de belangen van deze lidstaat” vervangen door de woorden “brengt de minister of zijn gemachtigde deze lidstaat op de hoogte van de teruggrijving nadat deze werd uitgevoerd”.

VERANTWOORDING

Art. 11.4 van de richtlijn 2008/115 bepaalt een overleg met de andere lidstaat die een inreisverbod uitvaardigde, maar dit enkel wanneer België zou overwegen een verblijfsrecht toe te kennen aan de betrokken vreemdeling, en dus niet wanneer

Belgique souhaite refouler une personne faisant l'objet d'une interdiction d'entrée (délivrée par l'autre État membre).

Le projet gouvernemental semble donc étendre de façon abusive ce principe de la directive.

En outre, la consultation préalable proposée par le gouvernement videra en fait le refoulement de sa substance et l'empêchera. Elle représente en effet une procédure administrative trop lourde. Qu'advient-il en outre si l'autre État membre ne réagit pas? On pourrait en effet encore difficilement parler d'une "consultation".

Compte tenu de tout cela, nous proposons de revoir la procédure élaborée par le gouvernement en faisant intervenir l'information après le refoulement.

Dans l'article 3, § 2, de la loi du 15 décembre 1980, en projet, les mots "le ministre ou son délégué consulte au préalable cet État membre afin de tenir compte de ses intérêts" sont remplacés par les mots "le ministre ou son délégué informe cet État membre de ce refoulement après que celui-ci a été exécuté".

N° 20 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 5

Dans le 1°, dans l'alinéa proposé, apporter les modifications suivantes:

1° remplacer les mots "le ministre ou son délégué peut donner" **par les mots** "*le ministre ou son délégué donne*";

2° supprimer les mots "pour quitter le territoire ou doit, dans les cas visés au 1°, 2°, 5°, 11° ou 12°, délivrer un ordre de quitter le territoire, assorti d'un délai déterminé pour quitter le territoire".

JUSTIFICATION

Cette modification restreint la liberté de choix du ministre. Chaque fois qu'il s'agit d'un étranger se trouvant dans un des 12 cas visés, il y a obligation de délivrer un ordre de quitter le territoire.

Cette modification permettra une politique d'éloignement correcte et énergique.

Elle permettra également d'avoir une idée de tout l'historique du séjour de l'étranger concerné.

België iemand met een inreisverbod (ingesteld door andere lidstaat) wenst terug te drijven.

Het regeringsontwerp lijkt dus op oneigenlijke wijze een ruimere invulling te geven aan dit principe van de richtlijn.

Bovendien zal de door de regering voorgestelde voorafgaande raadpleging de teruggedrijving feitelijk uithollen en onmogelijk maken. Het betreft immers een administratief al te zware procedure. Wat zal er bovendien gebeuren als de andere lidstaat niet reageert? Er zou dan immers nog slechts bezwaarlijk over een "raadpleging" kunnen worden gesproken.

Gelet op dit alles wordt voorgesteld de door de regering uitgewerkte procedure te herzien door de kennisgeving te laten plaatsvinden na de teruggedrijving.

In artikel 3, § 2, van de wet van 15 december 1980, in ontwerp, worden de woorden "raadpleegt de minister of zijn gemachtigde voorafgaand deze lidstaat om rekening te houden met de belangen van deze lidstaat" vervangen door de woorden "brengt de minister of zijn gemachtigde deze lidstaat op de hoogte van de teruggedrijving nadat deze werd uitgevoerd".

Nr. 20 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 5

In punt 1°, in het voorgestelde lid, de volgende wijzigingen aanbrengen:

1° de woorden "kan de minister of zijn gemachtigde" **vervangen door de woorden** "*geeft de minister of zijn gemachtigde*";

2° de woorden "om het grondgebied te verlaten, afgeven of moet hij in de in 1°, 2°, 5°, 11° of 12° bedoelde gevallen een bevel om het grondgebied te verlaten, met een bepaalde termijn om het grondgebied te verlaten, afgeven" **doen vervallen.**"

VERANTWOORDING

Deze wijziging beperkt de keuzevrijheid voor de minister. Telkens wanneer er sprake is van een vreemdeling die zich bevindt in één van de 12 bedoelde gevallen, geldt een verplichting om een bevel om het grondgebied te verlaten af te leveren.

Deze wijziging maakt een correct en kordaat verwijderingsbeleid mogelijk.

Eveneens wordt het zo mogelijk een beeld te krijgen op de ganse historie van verblijf van de betrokken vreemdeling.

N° 21 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 5

Dans le 2°, dans le 12°, proposé, remplacer les mots “si l'étranger” par les mots “s'il”.

JUSTIFICATION

Le nouveau 12° proposé par le gouvernement doit être inséré dans la suite complète, du 1° au 11°. Ce n'est qu'ainsi qu'on pourra garantir la logique et la cohérence au sein de la loi. Tout comme dans ces onze autres points, il y a dès lors lieu d'utiliser les termes “s'il”.

N° 22 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 5

Dans le 3°, dans l'alinéa 2, proposé, remplacer les mots “la procédure d'éloignement” par les mots “l'éloignement”.

JUSTIFICATION

Dans l'article 1^{er}, 6°, proposé, ce sont les termes “décision d'éloignement” qui sont définis, et non les termes “procédure d'éloignement”. Il faut un peu de cohérence.

N° 23 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 5

Apporter les modifications suivantes:

1/ dans le 3°, alinéa 2, proposé, remplacer les mots “et sans que la durée de maintien ne puisse dépasser deux mois” par les mots:

“1° durant un délai qui ne peut excéder deux mois;

2° le ministre ou son délégué peut toutefois chaque fois prolonger de deux mois la durée du délai visé au 1° si cette prolongation est nécessaire pour garantir la réussite de l'éloignement, sans que la durée de maintien totale ne puisse dépasser six mois;

3° le ministre ou son délégué peut chaque fois prolonger d'un mois le délai de six mois visé au 2° durant une nouvelle période de douze mois, et sans que la

Nr. 21 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 5

In 2°, in het voorgestelde 12°, de woorden “een vreemdeling” vervangen door het woord “hij”.

VERANTWOORDING

Het door de regering voorgestelde nieuwe punt 12° moet worden ingepast in de volledige rij van 1° tot 11°. Enkel zo kan de logica en de coherentie binnen de wet worden gegarandeerd. Net als in die 11 overige punten moet dan ook worden verwezen naar de term “hij”.

Nr. 22 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 5

In 3°, in het tweede voorgestelde lid, het woord “verwijderingsprocedure” vervangen door het woord “verwijdering”.

VERANTWOORDING

In het voorgestelde artikel 1, 6°, wordt de term “beslissing tot verwijdering” gedefinieerd en niet de term “procedure tot verwijdering”, noch de term “verwijderingsprocedure”. Enige coherentie is nodig.

Nr. 23 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 5

De volgende wijzigingen aanbrengen:

1/ in 3°, in het tweede voorgestelde lid, de woorden “en zonder dat de duur van de vasthouding twee maanden mag te boven gaan” vervangen door de woorden:

“1° voor een termijn die twee maanden niet te boven mag gaan;

2° de minister of zijn gemachtigde kan de termijn vermeld in 1° echter telkens met een periode van twee maanden verlengen, voor zover dit nodig is om een geslaagde verwijdering te garanderen, en zonder dat de totale duur van de vasthouding zes maanden te boven mag gaan;

3° de minister of zijn gemachtigde kan de termijn van zes maanden vermeld in 2° telkens met één maand verlengen gedurende een termijn van nog eens twaalf

durée de maintien totale ne puisse donc dépasser dix-huit mois, s'il est probable que l'éloignement, en dépit de tous les efforts raisonnablement possibles, prendra plus de temps, parce que le ressortissant concerné d'un pays tiers n'est pas coopératif, ou parce que la documentation nécessaire en provenance de pays tiers se fait attendre.”;

2/ insérer un 4° rédigé comme suit:

“4° les alinéas 4 à 7 sont abrogés.”

JUSTIFICATION

Le projet du gouvernement prévoit que les illégaux qui s'opposent à leur retour peuvent être enfermés dans un centre de retour fermé mais seulement si aucune autre solution n'est envisageable. Selon le gouvernement, le maintien ne peut durer, en principe, que huit mois, tandis que la directive autorise un délai de dix-huit mois. En moyenne, les illégaux séjourneraient actuellement trente jours dans ces centres de retour fermés.

Le présent amendement tend à transposer l'article 15.5 de la directive 2008/115 dans son intégralité, contrairement à ce que propose le gouvernement. En effet, concrètement, la prolongation du délai est expressément prévue par la directive (prolongation jusqu'à six mois, un délai supplémentaire de douze mois étant même prévu dans certains cas).

Bien entendu, le but ne peut pas être d'héberger des étrangers aussi longtemps que possible dans des centres fermés. Si l'objectif d'un séjour moyen de 30 jours peut être maintenu ou même réduit (à la suite de l'éloignement effectif de ces étrangers, et non de leur libération), nous nous en félicitons.

Il convient toutefois également de prévoir la possibilité d'héberger plus longtemps en centre fermé les étrangers qui ne coopèrent pas ou pas suffisamment à leur éloignement. Cela permettrait de lancer un double signal:

— un signal général à l'intention de la société, par lequel la Belgique démontrerait qu'elle s'engage pleinement dans la politique de retour et exploite à cet effet toutes les possibilités légales qui lui sont offertes par la directive,

— et un signal à l'intention de l'étranger individuel, pour encourager celui-ci à coopérer de manière effective à son éloignement.

Si l'on n'opère qu'une transposition “soft” de la directive, les étrangers ne seront pas incités à coopérer correctement et ils resteront très nombreux à se tourner vers la Belgique et non vers un autre pays pour y introduire leur demande d'asile.

maanden, en zonder dat de totale duur van de vasthouding dus achttien maanden te boven mag gaan, indien de verwijdering, alle redelijke inspanningen ten spijt, wellicht meer tijd zal vergen, omdat de betrokken onderdaan van een derde land niet meewerkt, of de nodige documentatie uit derde landen op zich laat wachten.”;

2/ een 4° invoegen, luidend als volgt:

“4° het vierde tot het zevende lid doen vervallen.”

VERANTWOORDING

Volgens het regeringsontwerp kunnen Illegalen die niet willen terugkeren, worden opgesloten in een gesloten terugkeercentrum. Maar alleen als dat niet anders kan. Die opsluiting mag van de regering in principe slechts acht maanden duren, terwijl de richtlijn 18 maanden mogelijk maakt. Gemiddeld zouden illegalen momenteel 30 dagen in zo'n gesloten terugkeercentrum verblijven.

Dit amendement zorgt voor een volledige omzetting artikel 15.5 richtlijn 2008/115, in tegenstelling tot wat de regering voorstelt. Concreet is verlenging immers voor langere termijn uitdrukkelijk bepaald in de richtlijn (tot 6 maanden en zelfs in bepaalde gevallen met daarbovenop nog met een extra termijn van 12 maanden).

Het moet daarbij vanzelfsprekend niet de bedoeling zijn om vreemdelingen zo lang mogelijk in gesloten centra onder te brengen. Indien het gemiddelde verblijf 30 dagen kan blijven of zelfs kan worden verminderd (terwijl vreemdelingen wél effectief worden verwijderd en niet terug worden vrijgesteld), dan kan dit enkel als positief worden aangemerkt.

Tegelijk moet echter de mogelijkheid worden ingebouwd om vreemdelingen die geen of onvoldoende medewerking verlenen aan hun verwijdering, langer onder te brengen in gesloten centra. Hiermee zou immers een dubbel signaal worden gegeven:

— een algemeen maatschappelijk signaal waarbij België aantoonbaar maximaal inzet op het terugkeerbeleid en daarvoor alle wettelijke mogelijkheden van de richtlijn uitput,

— en een signaal naar de individuele vreemdeling opdat deze zou worden aangespoord effectief medewerking te verlenen aan de verwijdering.

Een softe invulling van de richtlijn heeft enkel tot gevolg dat vreemdelingen niet worden aangezet tot een correcte medewerking en dat de aantrekkelijkheid voor vreemdelingen om toch maar in België en niet in een ander land een verblijfsaanvraag in te dienen, bijzonder hoog zal blijven.

N° 24 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 5

Dans le 3°, dans l'alinéa 4 proposé, insérer les mots "ou lui enjoindre de demeurer éloigné de certains lieux" entre les mots "assigner à résidence l'étranger" et les mots "pendant le temps nécessaire".

JUSTIFICATION

L'actuel article 30 de la loi sur les étrangers ne prévoit pas seulement la possibilité d'assigner un étranger à résidence, mais aussi de lui enjoindre de demeurer éloigné de certains lieux.

Il n'y aucune raison pour que cet ajout ne soit pas également repris dans cet alinéa de l'article 5, d'autant plus que ce projet de loi supprime l'article 30 de la loi sur les étrangers. L'objectif ne peut être de restreindre cette possibilité juridique.

N° 25 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 6/1 (nouveau)

Insérer un article 6/1 rédigé comme suit:

"Art. 6/1. Dans l'article 25 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 6 mai 2009, les modifications suivantes sont apportées:

1/ dans l'alinéa 1^{er}, les mots "ne peut être inférieur à quinze jours pour l'étranger admis ou autorisé à séjourner dans le Royaume, et à un mois pour l'étranger établi dans le Royaume" sont remplacés par les mots "est fixé conformément aux dispositions de l'article 74/14, § 1^{er} et § 3^{ème}";

2/ l'alinéa 2 est abrogé;

3/ dans l'alinéa 4, les mots " , sans que cette mise à la disposition puisse dépasser la durée de deux mois, augmentée éventuellement de la durée de l'examen du recours en annulation visé à l'article 39/79, § 1^{er}, alinéa 2, 4°. Le ministre ou son délégué peut toutefois prolonger cette détention par période de deux mois, lorsque les démarches nécessaires en vue de l'éloignement de l'étranger ont été entreprises dans les sept jours ouvrables de la mise en détention de l'étranger, qu'elles sont poursuivies avec toute la diligence requise et qu'il subsiste toujours une possibilité d'éloigner effectivement l'étranger dans un délai raisonnable." sont

Nr. 24 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 5

In 3°, in het voorgestelde vierde lid, de woorden "of de vreemdeling verplichten van sommige plaatsen verwijderd te blijven" invoegen tussen de woorden "een verblijfplaats aanwijzen" en de woorden "voor de tijd die nodig is".

VERANTWOORDING

Het huidige artikel 30 van de vreemdelingenwet bevat niet alleen een mogelijkheid tot aanwijzing van een verplichte verblijfplaats, maar ook een bepaling dat de vreemdeling van sommige plaatsen verwijderd moet blijven.

Er is geen enkele reden waarom deze aanvulling niet eveneens in dit lid van artikel 5 zou worden opgenomen. Dit in het bijzonder gelet op het feit dat met dit wetsontwerp artikel 30 van de vreemdelingenwet wordt opgeheven. Het kan niet de bedoeling zijn deze juridische mogelijkheid af te bouwen.

Nr. 25 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 6/1 (nieuw)

Een artikel 6/1 invoegen, luidende:

"Art. 6/1. In artikel 25 van dezelfde wet, laatst gewijzigd bij de wet van 6 mei 2009, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1/ in het eerste lid worden de woorden "mag niet minder bedragen dan vijftien dagen voor de vreemdeling die toegelaten of gemachtigd werd tot verblijf in het Rijk, en dan een maand voor de vreemdeling die in het Rijk gevestigd is" vervangen door de woorden " , wordt vastgesteld overeenkomstig de bepalingen van artikel 74/14, § 1 en § 3^{ème}";

2/ het tweede lid wordt opgeheven;

3/ in het vierde lid worden de woorden " , zonder dat de duur van de terbeschikkingstelling twee maanden te boven mag gaan, eventueel vermeerderd met de duur van het onderzoek van het bedoelde annulatieberoep in artikel 39/79, § 1, tweede lid, 4°. De minister of zijn gemachtigde kan echter deze opsluiting telkens met een periode van twee maanden verlengen wanneer de nodige stappen om de vreemdeling te verwijderen werden genomen binnen zeven werkdagen na de opsluiting van de vreemdeling, wanneer zij worden voortgezet met de vereiste zorgvuldigheid en wanneer de effectieve verwijdering van deze laatste binnen een

remplacés par les mots “ . Les dispositions de l’article 7, alinéas 2 et 3, s’appliquent par analogie”;

5° les alinéas 4, 5 et 6 sont abrogés.”.

JUSTIFICATION

Tout le monde reconnaît que la loi sur les étrangers est déjà suffisamment illisible. Ce projet de loi ne remportera pas non plus un prix de beauté, bien au contraire. Le projet du gouvernement ne fait qu’ajouter à cet imbroglio, de sorte que la législation, qui est déjà complexe, devient encore plus confuse.

Si ce projet devient la norme pour le nouveau “code de l’immigration” annoncé dans la note Di Rupo (du 4 juillet 2011), cela a de quoi nous faire frémir. Cette note indique en effet explicitement que le code de l’immigration “assurera la lisibilité des dispositions et leur bonne compréhension par tous.” Pour cela, il reste encore un long chemin à parcourir, certainement après ce projet de loi. Une chatte n’y retrouverait pas ses petits.

Pourquoi insère-t-on, par exemple, un tout nouveau titre IIIquater (“Dispositions applicables au retour des ressortissants d’un pays tiers en séjour illégal”) sans relier ces dispositions de manière intégrée au titre 1^{er} — chapitre 5 existant (“Absences et retours de l’étranger”)?

Le Conseil d’État a également jugé nécessaire de souligner dans son avis qu’“il convient que l’auteur de l’avant-projet veille à assurer la cohérence entre les dispositions de la loi du 15 décembre 1980 visant ces autres mesures d’éloignement et les dispositions de l’avant-projet présentement examiné qui organisent le régime applicable aux interdictions d’entrée, notamment l’article 69 et les dispositions du titre IIIquater en projet.”

Le présent amendement veille à intégrer, d’une certaine manière, les dispositions existantes dans les nouvelles dispositions proposées par le gouvernement.

Les modifications proposées à cet égard appellent les observations suivantes:

1° La première modification vise à assurer la cohérence au sein de la législation. Elle permet d’exclure les prises de décision parallèles et rend également les choses plus claires pour l’étranger: il n’y a plus qu’une seule réglementation de référence et non plus deux réglementations similaires (mais tout de même pas identiques).

2° La suppression effectuée par la deuxième modification est possible en raison du renvoi à l’article 74/14, § 3, inséré dans l’alinéa 1^{er}. Cela permet en outre de spécifier dans la loi dans quels cas le délai peut être réduit.

redelijke termijn nog steeds mogelijk is” vervangen door de woorden “De bepalingen van artikel 7, tweede en derde lid zijn van overeenkomstige toepassing”;

5° het vierde, vijfde en zesde lid worden opgeheven.”.

VERANTWOORDING

Iedereen erkent dat de vreemdelingenwet al onleesbaar genoeg is. Ook dit wetsontwerp zal geen schoonheidsprijs winnen. Integendeel. Het regeringsontwerp maakt er opnieuw een soepje van, zodat de complexe wetgeving nog onoverzichtelijker wordt.

Als dit de norm wordt voor de, in de nota Di Rupo (dd. 4 juli 2011) aangekondigde nieuwe “immigratiecode” houden wij ons hart vast. In deze nota werd namelijk uitdrukkelijk gesteld dat de immigratiecode “de leesbaarheid van de bepalingen zal verzekeren en ervoor zal zorgen dat iedereen die bepalingen goed verstaat.” Er is nog een lange weg af te leggen, zeker na dit wetsontwerp. Een kat vindt er haar jongen niet in terug.

Waarom wordt bijvoorbeeld een volledig nieuwe titel IIIquater ingevoegd (“Bepalingen van toepassing op de terugkeer van de onderdanen van derde landen die illegaal op het grondgebied verblijven”) en worden deze bepalingen niet op een geïntegreerde wijze gekoppeld aan de reeds bestaande Titel 1 — Hoofdstuk 6 (“Afwezigheden en terugkeer van de vreemdeling”)?

Ook de Raad van State vond het noodzakelijk om hierop te wijzen in haar advies “(...) dient de steller van het voorontwerp te zorgen voor samenhang tussen de bepalingen van de wet van 15 december 1980 die op deze andere verwijderingsmaatregelen betrekking hebben, en de bepalingen van het thans onderzochte voorontwerp die voorzien in de regeling die van toepassing is op de inreisverboden, inzonderheid het ontworpen artikel 69 en de ontworpen bepalingen van titel IIIquater.”

Dit amendement regelt een zekere integratie van de bestaande bepalingen in de nieuwe, door de regering voorgestelde bepalingen.

De hier voorgestelde wijzigingen geven aanleiding tot volgende bemerkingsen:

1° De eerste wijziging verzekert de coherentie binnen de wetgeving. Hiermee wordt parallelle besluitvorming uitgesloten, en wordt het ook voor de vreemdeling overzichtelijker: er is slechts 1 referentieregeling en niet langer twee gelijkaardige (maar toch niet identieke) regelingen.

2° De schrapping die met de tweede wijziging wordt doorgevoerd, is mogelijk gelet op de in het eerste lid ingevoegde verwijzing naar artikel 74/14, § 3. Bovendien wordt zo wetmatig gespecificeerd in welke gevallen de termijn kan worden ingekort.

Actuellement, seuls les termes vagues “circonstances graves” sont utilisés à cet effet dans l'article 25, alinéa 2.

3° La troisième modification vise également à assurer la cohérence au sein de la législation et à conserver une seule disposition de référence au lieu de plusieurs dispositions similaires mais pas identiques.

N° 26 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 7

Dans l'alinéa proposé, remplacer les mots “la procédure d'éloignement” par les mots “l'éloignement”.

JUSTIFICATION

Dans l'article 1^{er}, 7°, en projet, c'est le terme “éloignement” qui est défini, et pas l'expression “procédure d'éloignement”.

N° 27 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 9

Faire précéder le 1°, qui devient le 1°/1, par un 1° (nouveau) rédigé comme suit:

“1° dans le § 1^{er}, les mots “à l'article 7, alinéa 1^{er}, 1° à 11°” sont remplacés par les mots “à l'article 7, alinéa 1^{er}, 1° à 12°”.

JUSTIFICATION

Le projet du gouvernement prévoit, dans la première modification proposée de l'article 52/3, un ajout au § 1^{er}. Dans cet ajout il est à juste titre renvoyé à “l'article 7, alinéa 1^{er}, 1° à 12°”, dès lors que ce 12° est repris dans l'article 7 par le projet gouvernemental.

Toutefois, le gouvernement semble avoir perdu de vue qu'il faut procéder à la même adaptation dans le texte actuel de l'article 52/3, § 1^{er}, faute de quoi il ne renverrait qu'à “l'article 7, § 1^{er}, 1° à 11°” et pas “... à 12°”. Une certaine cohérence s'impose.

Vandaag wordt daarvoor in artikel 25, 2° lid enkel de vage term “ernstige omstandigheden” voor gebruikt.

3° Ook de derde wijziging heeft als doel de coherentie binnen de wetgeving te bevorderen en één referentiebepaling te behouden in plaats van verschillende gelijkaardige, maar niet identieke bepalingen.

Nr. 26 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 7

In het voorgestelde lid, de woorden “de verwijderingsprocedure” vervangen door de woorden “de verwijdering”.

VERANTWOORDING

In het ontworpen artikel 1, 7°, wordt de term “verwijdering” gedefinieerd en niet de term “verwijderingsprocedure”. Enige coherentie is nodig.

Nr. 27 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 9

Punt 1°, dat punt 1°/1 wordt, laten voorafgaan door een punt 1° (nieuw):

“1° in de eerste paragraaf worden de woorden “onder de in artikel 7, eerste lid, 1° tot 11°” vervangen door de woorden “onder de in artikel 7, eerste lid, 1° tot 12°”.

VERANTWOORDING

Het regeringsvoorstel voorziet in de eerste voorgestelde wijziging van artikel 52/3 in een aanvulling van de eerste paragraaf. In deze aanvulling wordt terecht verwezen naar “artikel 7, eerste lid, 1° tot 12°”, dit gelet op het feit dat dit punt 12° met het regeringsontwerp wordt opgenomen in artikel 7.

Echter, daarbij lijkt de regering over het hoofd te hebben gezien dat in de huidige tekst van artikel 52/3, § 1 eveneens dezelfde aanpassing moet worden doorgevoerd, zoniet zou daar enkel worden verwezen naar “artikel 7, eerste lid, 1° tot 11°” en niet “... tot 12°”. Enige coherentie is nodig.

N° 28 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 13

Dans le 1°, dans les alinéas proposés, supprimer chaque fois les mots “compétent pour l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement d'étrangers”.

JUSTIFICATION

Le projet ne tient à nouveau pas compte des définitions générales figurant au début de la loi. Il faut faire un choix: ou bien on utilise des définitions générales et il faut dans ce cas les appliquer de manière effective et cohérente dans toute la loi, ou bien on n'utilise pas de définitions.

L'article 1^{er}, 2°, de la loi sur les étrangers définit clairement que par “ministre” il y a lieu d'entendre “le ministre compétent pour l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement d'étrangers”. Il est par conséquent inutile de le répéter à l'article 74/8.

N° 29 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 13

Dans le 1°, alinéa 1^{er} proposé, initio, remplacer les mots “est un étranger en séjour irrégulier” **par les mots** “est un étranger”.

JUSTIFICATION

Il ne suffit pas que l'Office des étrangers soit seulement informé lorsque le prévenu ou le condamné est un étranger en séjour illégal. L'Office des étrangers doit toujours être informé de la présence de l'étranger, même s'il n'est pas encore en séjour illégal. Ce n'est qu'ainsi que l'on pourra assurer un suivi approfondi de cette catégorie d'étrangers dans les prisons.

Cela permettra, dans ce contexte, de mener une politique de migration non seulement réactive mais également proactive, dès lors que les mesures nécessaires pourront rapidement être prises en vue d'assurer le suivi de ces étrangers.

Nr. 28 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 13

In 1°, in de voorgestelde leden, de woorden “die bevoegd is voor de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen” **telkens doen vervallen**.

VERANTWOORDING

Opnieuw houdt het ontwerp geen rekening met de algemene definities uit het begin van de wet. Men dient een keuze te maken: ofwel werkt men met algemene definities en dan worden ze ook effectief en consequent toegepast doorheen de ganse wet, ofwel werkt men niet met definities.

Artikel 1, 2°, Vreemdelingenwet definieert duidelijk dat onder “de minister” moet worden verstaan “de minister die bevoegd is voor de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen”. Bijgevolg moet dit niet nog eens nodeloos worden herhaald in artikel 74/8.

Nr. 29 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 13

In 1°, eerste voorgestelde lid, initio, de woorden “vreemdeling in onregelmatig verblijf is” **vervangen door de woorden** “vreemdeling is”.

VERANTWOORDING

Het volstaat niet dat de Dienst Vreemdelingenzaken alleen maar op de hoogte wordt gebracht wanneer de verdachte of veroordeelde vreemdeling in illegaal verblijf is. DVZ dient steeds op de hoogte te worden gebracht van de aanwezigheid van de vreemdeling, ook als die nog niet illegaal verblijft. Enkel zo is een grondige opvolging mogelijk van deze categorie vreemdelingen in gevangenissen.

Daardoor is, in deze context, niet enkel een reactief, maar ook een proactief migratiebeleid mogelijk, doordat snel de nodige maatregelen kunnen worden genomen om deze vreemdelingen op te volgen.

N° 30 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 13

Dans le 1°, apporter les modifications suivantes:

1/ dans l'alinéa 1^{er}, proposé, remplacer les mots "procède à l'identification" par les mots "procède à l'identification de l'étranger";

2/ dans l'alinéa 1^{er}, in fine, proposé, supprimer les mots " , comme stipulé à l'article 1, 14°".

JUSTIFICATION

Le 1/ améliore la lisibilité de l'article.

Le 2/ propose de supprimer la définition contenue dans l'article 1^{er}, 14°, notamment en raison du fait que cette disposition introduit dans l'article 1^{er} une définition générale qui ne se retrouve nulle part ailleurs dans la loi sur les étrangers (Pourquoi dans ce cas une définition générale?) et qui est source de confusion (En particulier en ce qui concerne le renvoi vers le "laissez-passer").

N° 31 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 13

Dans l'alinéa 3 proposé, sous le 1°, remplacer les mots "soit d'un arrêté royal d'expulsion exécutoire, soit d'un arrêté ministériel de renvoi exécutoire, soit d'un ordre de quitter le territoire exécutoire avec preuve d'éloignement effectif" par les mots "d'une décision d'éloignement exécutoire".

JUSTIFICATION

Le deuxième alinéa proposé utilise la notion de "décision d'éloignement exécutoire", qui renvoie à celle définie à l'article 1^{er}, 6°. Pourquoi l'alinéa 3 proposé n'utilise-t-il dès lors pas le même terme plutôt que d'opter pour une description compliquée qui revient au même, ce qui altère encore davantage la lisibilité et la cohérence de la loi sur les étrangers?

Pourquoi définir des notions dans l'article 1^{er} si on ne les applique pas ensuite de manière cohérente?

Nr. 30 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 13

In punt 1°, de volgende wijzigingen aanbrengen:

1/ in het eerste voorgestelde lid, de woorden "over tot de identificatie" vervangen door de woorden "over tot de identificatie van de vreemdeling";

2/ in het eerste voorgestelde lid, in fine, de woorden "zoals bepaald in artikel 1, 14° doen vervallen.

VERANTWOORDING

Punt 1 verbeterd de leesbaarheid van het artikel.

Punt 2 stelt voor om de definitie in artikel 1, 14° te doen vervallen. Dit gelet onder meer op het feit dat op deze wijze in artikel 1 een algemene definitie wordt opgebouwd die, enerzijds, nergens anders wordt gebruikt in de vreemdelingenwet (Waarom dan de nood aan een algemene definitie?) en anderzijds aanleiding geeft tot verwarring (In het bijzonder wat de verwijzing betreft naar het "doorlaatbewijs").

Nr. 31 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 13

In punt 1°, in het derde voorgestelde lid, de woorden "ofwel van een uitvoerbaar koninklijk besluit tot uitzetting ofwel van een uitvoerbaar ministerieel besluit tot terugwijzing ofwel van een uitvoerbaar bevel tot verlaten van het grondgebied met bewijs van effectieve verwijdering, voor maximum zeven dagen" vervangen door de woorden "van een uitvoerbare beslissing tot verwijdering".

VERANTWOORDING

In het voorgestelde tweede aanvullende lid wordt de term "uitvoerbare beslissing tot verwijdering gebruikt", daarmee wordt verwezen naar het gedefinieerde begrip in artikel 1, 6°. Waarom wordt dezelfde term dan niet gebruikt in het derde voorgestelde lid en wordt daar gekozen voor een omslachtige omschrijving die op hetzelfde neerkomt. Hiermee wordt de leesbaarheid en de coherentie van de vreemdelingenwet verder ondergraven.

Waarom begrippen definiëren in artikel 1, als ze vervolgens niet consequent worden toegepast?

N° 32 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 13

Dans le 1°, dans l'alinéa 3, proposé, supprimer les mots "pour un maximum de sept jours".

JUSTIFICATION

Le présent amendement n'est nécessaire que si l'amendement qui remplace le membre de phrase:

"soit d'un arrêté royal d'expulsion exécutoire, soit d'un arrêté ministériel de renvoi exécutoire, soit d'un ordre de quitter le territoire exécutoire avec preuve d'éloignement effectif" par les mots "d'une décision d'éloignement exécutoire" n'est pas adopté.

La modification proposée dans le présent amendement tend à éviter que des étrangers ayant reçu un ordre de quitter le territoire dans un délai de 7 à 30 jours ne puissent pas être maintenus en détention plus longtemps. Cette mesure doit également permettre d'organiser, pour cette catégorie d'étrangers, un rapide transfert entre la prison et l'Office des Étrangers.

N° 33 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 16

Dans l'article 74/11, § 1^{er}, proposé, remplacer les alinéas 2 et 3 par l'alinéa suivant:

"Toute décision d'éloignement est assortie d'une interdiction d'entrée de maximum cinq ans".

JUSTIFICATION

En ce qui concerne l'interdiction d'entrée éventuellement imposée:

Aux termes de l'article 11.1, paragraphe 2, de la directive 2008/115, les décisions de retour peuvent toujours être assorties d'une interdiction d'entrée. Cet article peut dès lors être transposé plus largement qu'en reproduisant simplement l'article 11.1, paragraphe 1^{er}, de la directive. C'est pourquoi le présent amendement prévoit d'assortir toutes les décisions d'éloignement d'une interdiction d'entrée.

Le projet de société proposé par le gouvernement dans l'exposé des motifs est en outre très limité. Il y est explicitement indiqué que cette disposition de la directive n'est pas transposée "car il s'agit d'une disposition facultative", ce qui clorait le débat. Or, il est légitime d'attendre du gouvernement

Nr. 32 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 13

In 1°, in het derde voorgestelde lid, de woorden "voor maximum zeven dagen" doen vervallen.

VERANTWOORDING

Dit amendement is enkel nodig voor zover het amendement niet zou worden goedgekeurd waarbij de ganse zinssnede:

"ofwel van een uitvoerbaar koninklijk besluit tot uitzetting ofwel van een uitvoerbaar ministerieel besluit tot terugwijziging ofwel van een uitvoerbaar bevel tot verlaten van het grondgebied met bewijs van effectieve verwijdering, voor maximum zeven dagen" wordt vervangen door de term "van een uitvoerbare beslissing tot verwijdering".

De hier voorgestelde wijziging werkt de situatie weg waarbij vreemdelingen met een bevel om het grondgebied te verlaten met een termijn van 7 tot 30 dagen niet in aanmerking zouden kunnen komen om verlengd in de gevangenis te worden opgevangen. Dit moet het mogelijk maken ook voor deze categorie vreemdeling een vlotte overdracht tussen de gevangenis en de Dienst Vreemdelingenzaken te organiseren.

Nr. 33 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 16

In het voorgestelde artikel 74/11, § 1, het tweede en derde lid vervangen door het volgende lid:

"Elke beslissing tot verwijdering gaat gepaard met een inreisverbod van maximum vijf jaar".

VERANTWOORDING

Wat het al dan niet opleggen van een inreisverbod betreft:

De richtlijn 2008/115 stelt in artikel 11.1, tweede lid, dat elk terugkeerbesluit een inreisverbod kan omvatten. Het biedt dus kans op een ruimere invulling dan het louter kopiëren van artikel 11.1, eerste lid van de richtlijn. Dit amendement koppelt dan ook altijd een inreisverbod aan een verwijderingsbeslissing.

In de memorie van toelichting getuigt de regering bovendien van een wel zeer beperkt maatschappelijk project. Zo wordt letterlijk gesteld dat deze bepaling van de richtlijn niet wordt omgezet "omdat het om een facultatieve bepaling gaat" en daarmee zou de kous af zijn. Wij mogen van de regering

qu'il motive une décision politique qui a une telle portée plus ambitieusement qu'en se contenant de poser qu'il "ne fait pas ce qu'il n'est pas obligé de faire".

Dans quelle cadre global le gouvernement situe-t-il cette politique en matière de retour? La N-VA opte pour une exploitation maximale des possibilités offertes par la directive.

En ce qui concerne la durée de l'interdiction d'entrée:

L'article 11.2 de la directive dispose qu'en principe, la durée de l'interdiction d'entrée ne peut dépasser cinq ans. Or, il n'y a aucune raison valable de ne pas exploiter pleinement ce délai maximal et de ne prévoir qu'une interdiction d'entrée limitée à trois ans. Le présent amendement fixe directement la durée de l'interdiction d'entrée à cinq ans.

N° 34 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 16

Remplacer l'article 74, § 1^{er}, alinéa 2, proposé, par ce qui suit:

"Toute décision d'éloignement est assortie d'une interdiction d'entrée de maximum trois ans".

JUSTIFICATION

Le présent amendement n'est applicable qu'en cas de non-adoption de l'amendement, prévoyant que:

- toute décision d'éloignement est assortie d'une interdiction d'entrée;
- cette interdiction d'entrée est en outre toujours fixée à 5 ans.

Le présent amendement ne fait qu'assortir l'interdiction d'entrée à l'éloignement. Les délais proposés par le gouvernement concernant cette interdiction d'entrée sont maintenus (3 ans, prolongeables jusqu'à 5 ans dans certains cas).

Aux termes de l'article 11.1, paragraphe 2, de la directive 2008/115, les décisions de retour peuvent toujours être assorties d'une interdiction d'entrée. Cet article peut dès lors être transposé plus largement qu'en reproduisant simplement l'article 11.1, paragraphe 1^{er}, de la directive. C'est pourquoi le présent amendement prévoit d'assortir toutes les décisions d'éloignement d'une interdiction d'entrée.

Le projet de société proposé par le gouvernement dans l'exposé des motifs est en outre très limité. Il y est explicitement indiqué que cette disposition de la directive n'est pas transposée "car il s'agit d'une disposition facultative", ce qui clorait le débat. Or, il est légitime d'attendre du gouvernement qu'il motive une décision politique qui a une telle portée plus ambitieusement qu'en se contenant de poser qu'il "ne fait pas ce qu'il n'est pas obligé de faire".

verwachten dat zij een dergelijk verregaande beleidsbeslissing meer ambitieus motiveert dan eenvoudigweg te stellen "we moeten niet, dus we doen het niet".

Binnen welke totaalvisie kadert de regering dit terugkeerbeleid? De N-VA kiest voor een maximale benutting van de mogelijkheden van de richtlijn.

Wat de duur van het inreisverbod betreft:

Artikel 11.2 van de richtlijn bepaalt dat het inreisverbod in principe niet langer mag zijn dan 5 jaar. Er bestaat echter geen enkele afdoende reden om deze maximaal toegelaten termijn niet volledig te benutten en slechts een inreisverbod van 3 jaar op te leggen. Dit amendement legt de termijn van het inreisverbod onmiddellijk op 5 jaar.

Nr. 34 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 16

Het voorgestelde artikel 74, § 1, tweede lid, vervangen als volgt:

"Elke beslissing tot verwijdering gaat gepaard met een inreisverbod van maximum drie jaar".

VERANTWOORDING

Dit amendement is enkel van toepassing voor zover het amendement niet zou worden goedgekeurd waarbij:

- elke verwijderingsbeslissing wordt gekoppeld aan een inreisverbod;
- dit inreisverbod bovendien steeds op 5 jaar wordt gelegd.

Dit amendement maakt enkel de koppeling inreisverbod-verwijdering. De door de regering voorgestelde termijnen van dit inreisverbod worden behouden (3 jaar, in bepaalde gevallen te verlengen tot 5 jaar).

Artikel 11.1, tweede lid, van richtlijn 2008/115 stelt immers dat elk terugkeerbesluit een inreisverbod kan omvatten. Het biedt dus kans op een ruimere invulling dan het louter kopiëren van artikel 11.1, 1^o lid van de richtlijn. Dit amendement koppelt een inreisverbod dan ook altijd aan een verwijderingsbeslissing.

In de memorie van toelichting getuigt de regering bovendien van een wel zeer beperkt maatschappelijk project. Zo wordt letterlijk gesteld dat deze bepaling van de richtlijn niet wordt omgezet "omdat het om een facultatieve bepaling gaat" en daarmee zou de kous af zijn. Wij mogen van de regering verwachten dat zij een dergelijk verregaande beleidsbeslissing meer ambitieus motiveert dan eenvoudigweg te stellen "we moeten niet, dus we doen het niet".

N° 35 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 16

Dans l'article 74/11, § 1^{er}, alinéa 4, proposé, remplacer les mots "La décision d'éloignement peut être assortie" par les mots "Toute décision d'éloignement est assortie".

JUSTIFICATION

L'article 11.2 de la directive dispose que les États membres peuvent décider eux-mêmes d'imposer une interdiction d'entrée de plus de 5 ans. Il n'y a aucune raison de ne pas exploiter pleinement cette possibilité et de ne pas imposer systématiquement dans ces cas une interdiction d'entrée de 5 ans, en lieu et place du système optionnel prévu par le projet du gouvernement.

N° 36 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 16

Supprimer l'article 74/11, § 2, alinéa 1^{er}, proposé.

JUSTIFICATION

L'article 11.3, alinéa 1^{er}, de la directive semble avoir été interprétée de façon erronée par le compromis gouvernemental.

La directive prévoit qu'en principe, les victimes de la traite des êtres humains qui "coopèrent avec les autorités compétentes" ne font pas l'objet d'une interdiction d'entrée. Toutefois, le compromis gouvernemental semble proposer d'exclure du champ d'application de l'interdiction d'entrée tous les étrangers ayant le statut de victime de la traite des êtres humains, qu'ils aient ou non "cooperé". Les articles 61/3, § 3, et 61/4, § 4, concernent précisément les cas dans lesquels ce statut est retiré en raison du fait que les intéressés ont mis fin à cette coopération. Il s'agit donc par définition de situations dans lesquelles la directive prévoit expressément la possibilité d'imposer une interdiction d'entrée.

Nr. 35 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 16

In het voorgestelde artikel 74/11, § 1, vierde lid, de woorden "beslissing tot verwijdering kan gepaard gaan" vervangen door de woorden "elke beslissing tot verwijdering gaat gepaard".

VERANTWOORDING

Artikel 11.2 van de richtlijn bepaalt dat lidstaten zelf mogen beslissen om het inreisverbod langer te laten dan 5 jaar. Er bestaat geen enkele reden om deze optie niet volledig en grondig te benutten en in deze gevallen steeds een inreisverbod van 5 jaar verplicht op te leggen, in plaats van een keuzesysteem zoals is uitgewerkt in het regeringsontwerp.

Nr. 36 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 16

Het voorgestelde artikel 74/11, § 2, eerste lid, doen vervallen.

VERANTWOORDING

Artikel 11.3, eerste lid, van de richtlijn lijkt verkeerd geïnterpreteerd door het regeringscompromis.

De richtlijn geeft aan dat slachtoffers van mensenhandel die "met de bevoegde autoriteiten samenwerken" in principe geen inreisverbod krijgen. Echter, het regeringscompromis lijkt voor te stellen dat alle vreemdelingen die onder het statuut mensenhandel stonden geen inreisverbod kunnen krijgen, dus ongeacht of er nog sprake was van "samenwerking" of niet. Artikel 61.3, § 3 en 61/4, § 4, betreffen daarbij net de gevallen waarin er sprake is van een intrekking van dit statuut omdat betrokkenen niet meer samenwerken, het betreft dus per definitie situaties waarin de richtlijn uitdrukkelijk voorziet dat er dan wel inreisverbod mogelijk is...

N° 37 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 16

Dans l'article 74/11, § 2, proposé, supprimer l'alinéa 2.

JUSTIFICATION

La réglementation proposée dans le nouvel article 74/11, § 2, 2°, du projet du gouvernement illustre typiquement l'approche incohérente qui transparaît de tout le projet, et qui ressort également d'autres points:

- ou l'étranger peut faire l'objet d'une décision d'éloignement et il convient alors toujours d'assortir cette décision d'une interdiction d'entrée;
- ou il ne peut pas faire l'objet d'une décision d'éloignement.

En prévoyant cette clause "humanitaire" supplémentaire à l'article 74/11, § 2, alinéa 2, le gouvernement permet simplement d'annihiler toute cohérence:

- si l'on estime vraiment que des raisons humanitaires justifient de ne pas prévoir d'interdiction d'entrée pour une personne, celle-ci ne doit pas être éloignée;
- en revanche, si l'intéressé n'est susceptible de bénéficier d'aucun statut de séjour, il doit être éloigné en vertu d'une décision automatiquement assortie d'une interdiction d'entrée.

Le présent amendement est en outre parfaitement conforme à l'article 6.4 de la directive (que le projet du gouvernement contredit totalement). En effet, cet article de la directive dispose que:

- dans certains cas extrêmes, un "titre de séjour autonome ou une autre autorisation conférant un droit de séjour" peut être accordé pour des motifs humanitaires;
- et cette directive n'indique pas, à cet égard, qu'une décision d'éloignement non assortie d'une interdiction d'entrée peut alors être délivrée.

Ou les situations humanitaires sont telles qu'une décision sur le droit de séjour de l'intéressé peut être prise, ou l'étranger peut faire l'objet d'une décision d'éloignement assortie d'une interdiction d'entrée.

Nr. 37 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 16

In het ontworpen artikel 74/11, § 2, het tweede lid doen vervallen.

VERANTWOORDING

De regeling die het regeringsontwerp voorstelt in het nieuwe artikel 74/11, § 2, 2° lid getuigt van de typische mossel-noch-vis aanpak die doorheen het ganse ontwerp ook op andere punten merkbaar is:

- ofwel komt een vreemdeling in aanmerking voor een beslissing tot verwijdering en dan moet daar logischerwijze altijd een inreisverbod aan worden gekoppeld,
- ofwel komt hij niet in aanmerking om te worden verwijderd.

Door deze extra "humanitaire" clausule in artikel 74/11, § 2, tweede lid, maakt de regering het gewoon mogelijk om elke coherentie te ondergraven:

- als men echt vindt dat er humanitaire redenen zijn om iemand geen inreisverbod te geven dan moet men betrokkene niet verwijderen;
- indien de betrokkene echter niet in aanmerking kan komen voor ook maar enig verblijfsstatuut, dan moet hij worden verwijderd met een automatisch daaraan gekoppeld inreisverbod.

Dit amendement ligt bovendien volledig in lijn met artikel 6.4 van de richtlijn (het regeringsontwerp gaat op dit punt radicaal in tegen de richtlijn). In dat artikel bepaalt de richtlijn immers

- dat in schrijnende gevallen om humanitaire redenen een "zelfstandige verblijfsvergunning of een andere vorm van toestemming tot verblijf" kan worden gegeven;
- en de richtlijn stelt hier niet dat men in deze gevallen dan maar een verwijderingsbeslissing zonder inreisverbod kan afgeven.

Ofwel zijn de humanitaire situaties dermate, en dan zou de betrokkene over verblijfsrecht kunnen beslissen; ofwel kan de vreemdeling worden verwijderd mét inreisverbod.

N° 38 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 16

Dans l'article 74/11, § 3, alinéa 2, en projet, supprimer le mot "9ter".

JUSTIFICATION

Cette modification tend à rompre le lien établi à tort entre régularisation médicale et protection subsidiaire. Pour être plus précis, il faut observer que la procédure de régularisation de séjour pour raisons médicales donnera lieu à l'octroi d'une autorisation de séjour fondée sur la législation nationale, et non sur la directive 2004/83.

— La régularisation médicale est dissociée de la protection subsidiaire.

L'avis du Conseil d'État établit à tort un lien entre la régularisation médicale et la protection subsidiaire (un tel lien erroné a par exemple déjà été fait par la Cour constitutionnelle dans son arrêt n° 2009/193 du 26 novembre 2009).

Or, force est de constater que l'article 9ter n'est pas une forme de protection subsidiaire.

En vertu de l'article 15b de la Directive 2004/83/CE, une personne à l'égard de laquelle il existe des motifs sérieux de penser qu'elle courrait un risque réel de subir des actes de torture ou des traitements ou sanctions inhumains ou dégradants si elle retournerait dans son pays d'origine, et qui ne peut pas ou, en raison du risque précité, ne veut pas se placer sous la protection de ce pays, peut demander le bénéfice du statut de protection subsidiaire.

En 2006, le législateur belge a instauré une procédure spécifique en matière de régularisation de séjour pour raisons médicales, et il a donné à l'article 15 b de la Directive 2004/83/CE une interprétation si large (et abusive) qu'il a assimilé cette procédure de régularisation de séjour pour raisons médicales à la protection subsidiaire (voir l'article 9ter, l'article 13, § 1^{er}, alinéa 2, et § 5, et l'article 48/4 de la loi sur les étrangers).

Il s'agit en effet d'une interprétation belge impropre du statut de protection subsidiaire. Cette large interprétation belge s'écarte, par exemple, de ce qui est mentionné dans le considérant 9 de la directive 2004/83/CE: "Les ressortissants de pays tiers ou les apatrides qui sont autorisés à séjourner sur le territoire des États membres pour des raisons autres que le besoin de protection internationale, mais à titre discrétionnaire par bienveillance ou pour des raisons humanitaires, n'entrent pas dans le champ d'application de la présente directive".

Cette large interprétation belge n'est pas davantage suivie dans les autres États membres. S'il est vrai que de nombreux États membres ont prévu dans leur législation nationale des possibilités/procédures d'autorisation de séjour (temporaire)

Nr. 38 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 16

In ontworpen artikel 74/11, § 3, tweede lid, de woorden "9ter" doen vervallen.

VERANTWOORDING

Deze wijziging doorbreekt de verkeerdelijk gemaakte link tussen de medische regularisatie en de subsidiaire bescherming. Meer in het bijzonder moet worden opgemerkt dat de procedure voor medische verblijfsregularisatie een vorm is van verblijfsmachtiging die stoelt op nationale wetgeving en niet op de richtlijn 2004/83.

— Medische regularisatie wordt losgekoppeld van subsidiaire bescherming

Het advies van de Raad van State maakt een verkeerde koppeling tussen medische regularisatie en subsidiaire bescherming (dergelijke foutieve koppeling werd bijvoorbeeld ook reeds gemaakt door het Grondwettelijk Hof in arrest nr. 2009/193 van 26 november 2009).

Echter moet worden vastgesteld dat artikel 9ter géén vorm van subsidiaire bescherming is.

Volgens artikel 15b van de Richtlijn 2004/83/EG kan een persoon ten aanzien van wie er zwaarwegende gronden bestaan om aan te nemen dat, wanneer hij naar zijn land van herkomst terugkeert, een reëel risico zou lopen op foltering of onmenselijke of vernederende behandeling of bestraffing en die zich niet onder de bescherming van dat land kan of, wegens dat risico, wil stellen, in aanmerking komen voor de subsidiaire beschermingsstatus.

In 2006 heeft de Belgische wetgever een specifieke procedure voor medische verblijfsregularisaties voorgesteld en heeft hij artikel 15,b, van de Richtlijn 2004/83/EG zo ruim (en op oneigenlijke wijze) geïnterpreteerd dat zij deze procedure voor medische verblijfsregularisatie heeft gelijkgesteld met subsidiaire bescherming (zie artikel 9ter, artikel 13, § 1, tweede lid en § 5, artikel 48/4 Vreemdelingenwet)

Het betreft inderdaad een oneigenlijke Belgische invulling van het subsidiair beschermingsstatuut. Deze ruime Belgische interpretatie wijkt bijvoorbeeld af van wat in overweging 9 van Richtlijn 2004/83/EG wordt gesteld: "Onderdanen van derde landen of staatlozen die op het grondgebied van de lidstaten mogen blijven om redenen die geen verband houden met een behoefte aan internationale bescherming, maar op discretionaire basis, uit mededogen of op humanitaire gronden, vallen niet onder deze richtlijn".

Deze ruime Belgische interpretatie vindt evenmin navolging in andere lidstaten. Tal van lidstaten hebben weliswaar in hun nationale wetgeving mogelijkheden/procedures ingebouwd voor het toekennen van (tijdelijk) verblijf omwille van huma-

pour des raisons humanitaires/médicales, ils n'ont, contrairement à la Belgique, pas placé ces procédures dans le champ d'application de la directive 2004/83/CE.

La qualification de l'autorisation de séjour pour raison médicale comme protection subsidiaire entraîne en outre encore d'autres qualifications impropres. À cet égard, nous renverrons notamment aux récentes discussions qui ont eu lieu au niveau européen en ce qui concerne le traitement des demandes de protection subsidiaire: ainsi, les étrangers qui demandent une autorisation de séjour pour raison médicale devraient, tout comme dans le cadre des procédures de protection subsidiaire, donner leurs empreintes digitales, être soumis au contrôle de Dublin, pouvoir p.ex. aussi introduire leur demande déjà à la frontière, etc.

Pour supprimer les effets pervers de la qualification comme protection subsidiaire, l'autorisation de séjour pour raison médicale devrait être dissociée de cette procédure.

N° 39 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 17

Remplacer l'article 74/12, § 1^{er}, alinéa 3, proposé, par ce qui suit:

“L'étranger introduit la demande motivée auprès du poste diplomatique ou consulaire de carrière belge compétent pour le lieu de sa résidence ou de son séjour à l'étranger. L'étranger concerné n'a aucun droit d'accès ou de séjour dans le Royaume durant le traitement de cette demande.”

JUSTIFICATION

Dans l'hypothèse où l'on accepte que l'interdiction d'entrée soit levée, par exemple “pour raisons humanitaires” (cf. article 74/12, § 1^{er}, alinéa 1^{er}), il convient au moins s'assurer que cette demande de levée ou de suspension soit introduite à l'étranger.

L'intention ne peut être de permettre à ces étrangers, malgré l'interdiction d'entrée qui les frappe, de venir malgré tout en Belgique et d'introduire ici leur demande de levée ou de suspension. Cette mesure minerait complètement l'utilité et les effets de l'interdiction d'entrée.

Cela constituerait en outre une anticipation injustifiée de la décision de levée ou de suspension de l'interdiction d'entrée qui, à ce moment précis, doit encore être prise par le ministre ou son délégué. Pourquoi le ministre doit-il encore prendre une décision dans ce cas?

nitaine/medische redenen maar hebben (in tegenstelling tot België) die procedures niet onder de toepassing van de RL 2004/83/EG geplaatst.

Het kwalificeren van de medische verblijfsmachtiging als subsidiaire bescherming heeft bovendien nog andere oneigenlijke kwalificaties. Hiervoor kan onder meer worden verwezen naar de recente discussies op EU niveau wat de afhandeling van aanvragen subsidiaire bescherming betreft: zo zouden van de vreemdelingen die een medisch verblijf aanvragen, net zoals bij de subsidiaire beschermingsprocedures, vingerafdrukken moeten worden genomen, zou voor hen de Dublin-toets moeten worden doorgevoerd, zouden zij hun aanvraag bijvoorbeeld ook reeds aan de grens moeten kunnen indienen,...

Om deze oneigenlijke effecten van de kwalificatie als subsidiaire bescherming weg te werken, moet de medische verblijfsmachtiging van deze procedure worden losgekoppeld.

Nr. 39 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 17

Het ontworpen artikel 74/12, § 1, derde lid, vervangen als volgt:

“De gemotiveerde aanvraag wordt door de vreemdeling ingediend bij de Belgische diplomatieke of consulaire beroepspost die bevoegd is voor zijn woon of verblijfplaats in het buitenland. De vreemdeling heeft gedurende de behandeling van deze aanvraag geen recht op toegang of verblijf in het Rijk.”

VERANTWOORDING

Voor zover zou worden aanvaard dat het inreisverbod, bijvoorbeeld om “humanitaire redenen” (zie artikel 74/12, § 1, eerste lid), moet minstens worden verzekerd dat deze aanvraag tot opheffing of opschorting in het buitenland wordt aangevraagd.

Het kan niet de bedoeling zijn dat deze vreemdelingen, ondank het inreisverbod, toch naar België komen en hier hun opheffing of opschorting aanvragen. Deze maatregel zou het nut en het effect van het inreisverbod immers volledig ondergraven.

Het zou bovendien een ongerechtvaardigde voorafname vormen op de beslissing tot opheffing of opschorting van het inreisverbod dat op dat moment zelfs nog genomen moet worden door de minister of zijn gemachtigde. Waarom moet de minister dan nog beslissen?

N° 40 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 17

Dans l'article 74/12, § 2, proposé, insérer les mots “, conformément aux dispositions du 1,” entre les mots “l'interdiction d'entrée” et les mots “motivée par le respect”.

JUSTIFICATION

Pour la transparence et la lisibilité de la loi sur les étrangers, il doit être absolument clair qu'il n'y a pas de droit général de demander la suspension de l'interdiction d'entrée.

Sont seules recevables les demandes qui sont introduites pour les raisons mentionnées à l'article 74/12, § 1^{er}.

Si l'on ne procédait pas à cette modification, n'importe qui pourrait demander la levée ou la suspension de son interdiction d'entrée, même s'il ne se trouve pas dans un des cas visés au § 1^{er}. Il est possible, grâce à des lois claires, d'éviter de telles demandes qui ne peuvent de toute façon pas déboucher sur un résultat positif.

N° 41 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 17

Supprimer l'article 74/12, § 5, proposé.

JUSTIFICATION

Il est évident que le projet du gouvernement est une première initiative visant à préciser par arrêté un certain nombre de catégories humanitaires. Et ce, par le biais d'un arrêté ministériel particulièrement facile à modifier.

On peut s'attendre à ce qu'à l'avenir, des tentatives soient entreprises en vue d'associer également cette liste aux demandes de régularisation dans le cadre de l'article 9bis.

Ce qui est toutefois plus fondamental: le gouvernement se targue toujours de prendre des décisions de séjour individuelles dans des dossiers individuels. La disposition de l'article 74/12, § 5, apporte la preuve du contraire: le gouvernement se montre ouvertement partisan de décisions collectives.

Et s'agit bel et bien d'une décision collective et automatique, qui ôterait à l'OE toute marge de manœuvre pour formuler une appréciation négative. Le projet de loi prévoit en effet que pour les étrangers qui figureront sur la nouvelle liste, l'interdiction d'entrée “est levée”. Il n'est pas précisé que l'OE “peut lever” cette interdiction d'entrée.

Nr. 40 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 17

In het ontworpen artikel 74/12, § 2, de woorden “inreisverbod indienen” vervangen door de woorden “inreisverbod indienen overeenkomstig de bepalingen van 1,”.

VERANTWOORDING

Voor de transparantie en de leesbaarheid van de vreemdelingenwet moet het absoluut duidelijk zijn dat er geen algemeen recht is om opschorting te vragen van het inreisverbod.

Alleen die aanvragen zijn ontvankelijk die worden ingediend o.w.v. de redenen vermeld in artikel 74/12, § 1.

Indien deze wijziging niet zou worden doorgevoerd zou eenieder de opheffing of opschorting van zijn inreisverbod kunnen vragen, ook wanneer hij zich niet bevindt in die in § 1 bedoelde gevallen. Dergelijke aanvragen die toch nooit tot een positief resultaat kunnen leiden, kunnen worden vermeden met duidelijke wetten.

Nr. 41 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 17

Het ontworpen artikel 74/12, § 5, doen vervallen.

VERANTWOORDING

Het is overduidelijk dat met dit ontwerp de regering een eerste aanzet heeft ingebouwd om via een besluit een aantal humanitaire categorieën te specificeren. En dan nog zelfs via een bijzonder makkelijk wijzigbaar ministerieel besluit.

Verwacht kan worden dat pogingen zullen worden ondernomen om deze lijst in de toekomst ook te koppelen aan de regularisatieaanvragen in het kader van artikel 9bis.

Wat echter fundamenteel is: de regering gaat er steeds prat op dat zij individuele verblijfsbeslissingen nemen in individuele dossiers. Deze bepaling in artikel 74/12, § 5, biedt het bewijs van het tegendeel: de regering toont openlijk voorstander te zijn van collectieve beslissingen.

En er is wel degelijk sprake van een collectieve en automatische beslissing, waarbij DVZ geen enkele beleidsruimte meer zou hebben om negatief te beoordelen. Het wetsontwerp meldt immers dat voor de vreemdelingen die onder de nieuwe lijst zullen vallen, het inreisverbod “wordt opgeheven”. Er wordt niet gesteld dat DVZ dit inreisverbod “kan opheffen”.

Il est évident que de telles décisions collectives ne doivent pas pouvoir être prises. En effet, de telles décisions collectives empêchent absolument de tenir compte des éléments individuels, spécifiques de chaque dossier individuel.

Il est possible en outre de trouver des arguments supplémentaires en faveur des décisions individuelles dans la plupart des questions parlementaires auxquelles les ministres ou le secrétaire d'État compétents ont déjà répondu à propos des régularisations sur la base de l'article 9bis...

Mais même dans le cadre de l'article 9bis, il n'a jamais été envisagé de mettre concrètement en avant la piste d'un arrêté ministériel ...

N° 42 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 19

Dans l'article 74/14 proposé, apporter les modifications suivantes:

1/ dans le § 1^{er}, alinéa 1^{er}, remplacer les mots "un délai de 30 jours pour quitter le territoire" par les mots "un délai de 7 jours pour quitter le territoire";

2/ supprimer le § 1^{er}, alinéa 2.

JUSTIFICATION

L'article 7.1 de la directive prévoit que le délai prévu pour le retour doit aller "de 7 à 30 jours". Le gouvernement choisit l'option la plus laxiste (30 jours).

La N-VA choisit d'utiliser au maximum les possibilités figurant dans la directive afin de pouvoir mener une politique de retour correcte et ferme.

La modification proposée fixe le délai de retour à 7 jours. L'option laxiste préconisée par le gouvernement (30 jours) n'est donc pas suivie. En raison de la modification de l'article 74/14, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, proposé, l'alinéa 2 de ce même article devient sans objet, étant donné que c'est la réglementation générale du § 1^{er}, alinéa 1^{er}, qui est d'application.

Vanzelfsprekend dienen dergelijke collectieve beslissingen onmogelijk te worden gemaakt. Dergelijke collectieve beslissingen maken het immers absoluut onmogelijk om rekening te houden met de individuele, specifieke elementen van elk afzonderlijk dossier.

Aanvullende argumenten vóór individuele beslissingen kunnen bovendien gevonden worden in zowat elke parlementaire vraag die de bevoegde ministers of staatssecretaris ooit hebben beantwoord over de regularisaties op grond van artikel 9bis...

Maar zelfs in het kader van artikel 9bis heeft men het zelfs maar ooit gewaagd de piste van een ministerieel besluit concreet naar voor te schuiven...

Nr. 42 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 19

In het voorgestelde artikel 74/14, de volgende wijzigingen aanbrengen:

1/ in § 1, eerste lid, de woorden "een termijn van 30 dagen om het grondgebied te verlaten" vervangen door de woorden "een termijn van 7 dagen om het grondgebied te verlaten";

2/ paragraaf 1, tweede lid, doen vervallen.

VERANTWOORDING

Artikel 7.1 richtlijn stelt dat de termijn voor vertrek moet worden vastgesteld op een termijn van "7 tot 30 dagen". De regering kiest voor de meest lakse invulling (30 dagen).

N-VA opteert om de mogelijkheden die in de richtlijn zijn opgenomen maximaal te benutten om een correct en kordaat terugkeerbeleid te kunnen voeren.

Met de voorgestelde wijziging wordt de terugkeertermijn op 7 dagen gezet. De lakse invulling die de regering voorstaat (30 dagen) wordt dan ook niet gevolgd. Door de wijziging van het ontworpen artikel 74/14, § 1, eerste lid, komt het tweede lid van ditzelfde artikel te vervallen, nu zij komen te vallen onder algemene regeling van § 1, eerste lid.

N° 43 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 19

Dans l'article 74/14, § 1^{er}, alinéa 3, proposé, apporter les modifications suivantes:

1/ remplacer les mots "est prolongé" par les mots "peut être prolongé";

2/ remplacer les mots "le délai imparti" par les mots "le délai imparti et pour autant qu'il ait souscrit à un trajet de retour individualisé."

JUSTIFICATION

Le projet de loi à l'examen prévoit une prolongation automatique du délai d'éloignement lorsque l'étranger introduit à cet effet une demande motivée, dans laquelle il prouve que le retour volontaire ne peut être réalisé dans ce délai.

La N-VA considère qu'un tel système prévoyant une prolongation de courte durée peut éventuellement être acceptable (par exemple, lorsqu'aucun vol n'est disponible durant le premier délai de retour, mais qu'il y en a un quelques jours plus tard). Cette disposition ne peut en aucun cas signifier que la demande de l'étranger donne automatiquement lieu à une prolongation.

Il est frappant de constater que, lorsque, dans la loi et dans le projet de loi à l'examen, il s'agit de prendre des décisions d'éloignement, les décisions sont optionnelles ("peut décider d'éloigner"), alors qu'en l'espèce, la réglementation, qui est unilatéralement en faveur de l'étranger, n'accorde aucune marge de manœuvre aux autorités. L'OE ne peut pas rejeter la demande ("est prolongé").

Le présent amendement prévoit expressément la possibilité, pour l'Office des étrangers, d'accéder ou non à cette demande, qui ne peut en aucun cas être accordée automatiquement.

Il inscrit en outre une condition supplémentaire pour l'étranger: il devra expressément avoir souscrit à un trajet de retour, sans quoi la prolongation n'est pas possible.

Nr. 43 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 19

In het ontworpen artikel 74/14, § 1, derde lid, de volgende wijzigingen aanbrengen:

1/ de woorden "wordt de termijn, vermeld in het eerste lid, en die is toegekend om het grondgebied te verlaten, verlengd" vervangen door de woorden "kan de termijn, vermeld in het eerste lid, en die is toegekend om het grondgebied te verlaten, verlengd worden";

2/ de woorden "de toegekende termijn" vervangen door de woorden "de toegekende termijn en voor zover hij heeft ingetekend op een geïndividualiseerd terugkeertraject."

VERANTWOORDING

Dit wetsontwerp bepaalt een automatische verlenging van de verwijderingstermijn wanneer de vreemdeling een gemotiveerd verzoek hiertoe indient en daarin bewijst dat de vrijwillige terugkeer niet binnen de termijn kan worden gerealiseerd.

N-VA meent dat dergelijk systeem van een korte verlenging, eventueel aanvaardbaar kan zijn (bijvoorbeeld wanneer tijdens de eerste terugkeertermijn geen vlucht beschikbaar is, maar dergelijke vlucht er enkele dagen later wél is). Dit kan echter geenszins inhouden dat dergelijke verlenging zomaar automatisch volgt op het verzoek van de vreemdeling.

Het valt op dat, wanneer in de wet en in dit wetsontwerp wordt gesproken over het nemen van beslissingen om iemand te verwijderen, dat deze beslissingen dan optioneel zijn ("kan beslissen te verwijderen"). Terwijl de regeling hier, die eenzijdig in het voordeel is van de vreemdeling, geen keuzevrijheid laat aan de overheid. DVZ moet hier zomaar mee instemmen ("wordt verlengd").

Dit amendement voert uitdrukkelijk de mogelijkheid in voor de Dienst Vreemdelingenzaken om al dan niet in te stemmen met dit verzoek. Er kan geen sprake zijn van een automatisme.

Bovendien wordt een bijkomende voorwaarde ingesteld voor de vreemdeling: hij zal uitdrukkelijk moeten hebben ingetekend op een terugkeertraject, anders is de verlenging niet mogelijk.

N° 44 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 19

Dans l'article 74/14, § 1^{er}, alinéa 3, proposé, remplacer les mots "est prolongé, sur production de la preuve" par les mots "est prolongé de sept jours au maximum, sur production de la preuve".

JUSTIFICATION

Le projet de loi à l'examen prévoit une prolongation automatique du délai d'éloignement lorsque l'étranger introduit à cet effet une demande motivée, dans laquelle il prouve que le retour volontaire ne peut être réalisé dans ce délai.

En outre, aucun délai n'est prévu pour cette prolongation. Théoriquement, la prolongation pourrait, par exemple, être prolongée une nouvelle fois de trente jours. Quelle est dès lors l'utilité de fixer un délai d'éloignement?

La N-VA considère qu'un tel système prévoyant une prolongation de courte durée peut éventuellement être acceptable (par exemple, lorsqu'aucun vol n'est disponible durant le premier délai de retour, mais qu'il y en a un quelques jours plus tard).

Cette disposition ne peut en aucun cas signifier que la prolongation est purement et simplement illimitée. Le présent amendement prévoit que le délai d'éloignement peut être prolongé de sept jours au maximum.

N° 45 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 19

Compléter l'article 74/14, § 1^{er}, alinéa 3, proposé, par la phrase suivante:

"Cette demande motivée doit être introduite avant l'expiration du délai visé à l'alinéa 1^{er}."

JUSTIFICATION

Le projet de loi à l'examen prévoit une prolongation automatique du délai d'éloignement lorsque l'étranger introduit à cet effet une demande motivée, dans laquelle il prouve que le retour volontaire ne peut être réalisé dans ce délai. En outre, aucun délai n'est prévu pour cette prolongation.

Qui plus est, le projet de loi ne parle même pas d'une "demande motivée" qui doit être introduite dans les temps.

Si ce système de prolongation était appliqué, l'intéressé devrait tout de même faire le nécessaire pour introduire sa

Nr. 44 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 19

In het voorgestelde artikel 74/14, § 1, derde lid, de woorden "op grond van het bewijs" vervangen door de woorden "met maximaal 7 dagen op grond van het bewijs".

VERANTWOORDING

Het wetsontwerp voorziet in een automatische verlenging van de verwijderingstermijn wanneer de vreemdeling een gemotiveerd verzoek hiertoe indient en daarin bewijst dat de vrijwillige terugkeer niet binnen de termijn kan worden gerealiseerd.

Bovendien wordt zelfs helemaal geen termijn op die verlenging gesteld. Theoretisch zou de verlenging dus met bijvoorbeeld nog eens 30 dagen kunnen worden verlengd ... Waarom dan nog een verwijderingstermijn instellen?

N-VA meent dat dergelijk systeem van een korte verlenging, eventueel aanvaardbaar kan zijn (bvb. wanneer tijdens de eerste terugkeertermijn geen vlucht beschikbaar is, maar dergelijke vlucht er enkele dagen later wél is).

Dit kan echter geenszins inhouden dat dergelijke verlenging zomaar onbeperkt is. Met dit amendement wordt voorzien dat de verwijderingstermijn met maximum 7 dagen kan worden verlengd.

Nr. 45 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 19

Het ontworpen artikel 74/14, § 1, derde lid, aanvullen met de volgende zin:

"Dit gemotiveerd verzoek moet worden ingediend alvorens de in het eerste lid, beoogde termijn verstrijkt."

VERANTWOORDING

Dit wetsontwerp voorziet in een automatische verlenging van de verwijderingstermijn wanneer de vreemdeling een gemotiveerd verzoek hiertoe indient en daarin bewijst dat de vrijwillige terugkeer niet binnen de termijn kan worden gerealiseerd. Bovendien wordt zelfs helemaal geen termijn gesteld op die verlenging.

En wat nog meer is: het wetsontwerp spreekt zelfs niet van een "gemotiveerd verzoek" dat tijdig moet worden ingediend.

Indien dit systeem van verlenging wordt gehanteerd, zou betrokkene toch het nodige moeten doen om met spoed een

demande rapidement. L'objectif ne peut être que l'étranger laisse d'abord s'écouler le délai d'éloignement, qu'il ne quitte pas le territoire, mais qu'il entre ensuite tout de même en ligne de compte pour un nouveau délai. Cela minerait le système, qui établit une distinction entre une première chance de retour volontaire et un éloignement forcé qui fait, au besoin, suite à celle-ci.

Le présent amendement prévoit expressément que la "demande motivée" de prorogation doit être introduite avant l'expiration du premier délai d'éloignement.

N° 46 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 19

Dans le texte néerlandais de l'article 74/14, § 1^{er}, alinéa 4, proposé, remplacer les mots "wordt deze termijn verlengd" par les mots "kan deze termijn worden verlengd".

JUSTIFICATION

Le projet de loi à l'examen prévoit une prolongation automatique du délai d'éloignement lorsque l'étranger se trouve dans certaines situations.

La N-VA estime qu'un tel système de prolongation ne peut en aucun cas être automatique. Il est frappant de constater que, lorsque, dans la loi et dans le projet de loi à l'examen, il s'agit de prendre des décisions d'éloignement, les décisions sont optionnelles ("peut décider d'éloigner"), alors qu'en l'espèce, dans le texte néerlandais, la réglementation, qui est unilatéralement en faveur de l'étranger, n'accorde aucune marge de manœuvre aux autorités. L'OE ne peut pas rejeter la demande ("*wordt verlengd*").

Le présent amendement prévoit expressément la possibilité, pour l'Office des étrangers, d'accéder ou non à cette demande. Il ne peut être question d'une obligation.

N° 47 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 19

Dans l'article 74/14, alinéa 4, proposé, apporter les modifications suivantes:

1/ supprimer les mots " , comme la durée de séjour, l'existence d'enfants scolarisés, la finalisation de l'organisation du départ volontaire et d'autres liens familiaux et sociaux";

2/ compléter cet alinéa par ce qui suit:

" , pour autant que cette demande motivée ait été introduite avant l'expiration de ce délai et pour autant

verlenging aan te vragen. Het kan immers toch niet de bedoeling zijn dat een vreemdeling eerst de termijn voor verwijdering liet verstrijken, hij niet het grondgebied heeft verlaten, en dan toch nog in aanmerking komt voor een nieuwe termijn. Dit zou het systeem ondergraven waarbij een onderscheid wordt gemaakt tussen een eerste kans op vrijwillige terugkeer, die indien nodig wordt gevolgd door gedwongen verwijdering.

Dit amendement stelt uitdrukkelijk dat het "gemotiveerd verzoek" tot verlenging moet worden ingediend alvorens de eerste verwijderingstermijn is verstreken.

Nr. 46 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 19

In het ontworpen artikel 74/14, § 1, vierde lid, de woorden "wordt deze termijn verlengd" vervangen door de woorden "kan deze termijn worden verlengd".

VERANTWOORDING

Het wetsontwerp voorziet in een verplichte verlenging van de verwijderingstermijn wanneer de vreemdeling zich in een aantal gevallen zou bevinden.

N-VA meent dat dergelijk systeem van een verlenging geenszins automatisch kan zijn. Het valt op dat, wanneer in de wet en in het ontwerp wordt gesproken over het nemen van beslissingen om iemand te verwijderen, dat deze beslissingen dan optioneel zijn ("kan beslissen te verwijderen"). Terwijl de regeling hier, die eenzijdig in het voordeel is van de vreemdeling, geen keuzevrijheid laat aan de overheid. DVZ moet hier zomaar mee instemmen ("*wordt verlengd*").

Dit amendement voert uitdrukkelijk de mogelijkheid in voor de Dienst Vreemdelingenzaken om al dan niet in te stemmen met dit verzoek. Er kan geen sprake zijn van een verplichting.

Nr. 47 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 19

In het ontworpen artikel 74/14, vierde lid, de volgende wijzigingen aanbrengen:

1/ de woorden "zoals de duur van het verblijf, het bestaan van schoolgaande kinderen, het afronden van de organisatie van het vrijwillig vertrek en andere familiale en sociale banden" **doen vervallen;**

2/ dit lid aanvullen met volgende woorden:

"voor zover dit gemotiveerd verzoek wordt ingediend alvorens deze termijn verstrijkt en voor zover hij geen

qu'il ne puisse pas donner suite à la décision d'éloignement et se trouve dans l'une des situations suivantes:

1° il a, en vue de terminer l'année scolaire, introduit une demande de report de la décision d'éloignement auprès du ministre ou de son délégué, et ce au plus tôt trois mois avant la fin de l'année scolaire;

2° elle ne peut pas donner suite à la décision d'éloignement en raison de sa grossesse. La prolongation s'applique au plus tôt à partir du septième mois de grossesse et se termine au plus tard à la fin du deuxième mois suivant l'accouchement;

3° il a introduit auprès du ministre ou de son délégué une demande de report de la décision d'éloignement parce qu'il ne peut rentrer dans son pays d'origine en raison de circonstances indépendantes de sa volonté;

4° il est parent d'un enfant belge et a introduit auprès du ministre ou de son délégué une demande d'autorisation de séjour sur la base de l'article 9bis ou de l'article 40ter, alinéa 1^{er}, deuxième tiret;

5° il a, pour des raisons médicales certifiées, introduit une demande d'autorisation de séjour sur la base de l'article 9ter. Dans cette hypothèse, l'étranger doit justifier, par le biais d'une attestation d'un médecin déposée à l'appui de sa demande, qu'il se trouve dans cette situation d'impossibilité médicale de quitter la structure d'accueil. S'il l'estime requis, le ministre ou son délégué sollicite un avis médical complémentaire."

JUSTIFICATION

Le projet de loi à l'examen prévoit une prolongation obligatoire du délai d'éloignement lorsque l'étranger se trouve dans l'une des situations qu'il énumère.

Le présent amendement fait coïncider ces cas de prolongation (qui sont formulés de façon plutôt vague dans le projet de loi, alors qu'ils sont liés à un système obligatoire de prolongation) avec les cas figurant dans la loi sur l'accueil, ce qui permet de promouvoir la cohérence au sein de la législation et d'apporter plus de clarté en signifiant à l'étranger que les situations qui, dans le cadre d'une loi (la loi sur l'accueil), donnent lieu à une prolongation, peuvent éventuellement avoir le même effet dans le cadre d'une autre loi (la loi sur le séjour).

gevolg kan geven aan de beslissing tot verwijdering en hij zich bevindt in één van de volgende gevallen

1° hij heeft, met het oog op het beëindigen van het schooljaar, een aanvraag tot uitstel van de beslissing tot verwijdering heeft ingediend bij de minister of zijn gemachtigde en dit ten vroegste drie maanden voor het einde van het schooljaar.

2° zij kan geen gevolg geven aan de beslissing tot verwijdering omwille van een zwangerschap. De verlenging geldt ten vroegste vanaf de zevende maand van de zwangerschap en eindigt ten laatste na afloop van de tweede maand na de bevalling;

3° hij heeft een aanvraag tot uitstel van de beslissing tot verwijdering ingediend bij de minister of zijn gemachtigde omwille van een onmogelijkheid om redenen onafhankelijk van zijn wil, om terug te keren naar zijn land van herkomst;

4° hij is ouder is van een Belgisch kind en heeft een aanvraag tot verblijf ingediend bij de minister of zijn gemachtigde op grond van artikel 9bis of op grond van artikel 40ter, eerste lid, tweede streepje;

5° hij heeft om gestaafde medische redenen een aanvraag tot machtiging tot verblijf ingediend op grond van artikel 9ter. In deze hypothese moet de vreemdeling met een getuigschrift van een geneesheer dat ter ondersteuning van zijn aanvraag werd ingediend, staven dat hij zich bevindt in deze situatie van medische onmogelijkheid om de opvangstructuur te verlaten. Als het dit vereist acht, vraagt de minister of zijn gemachtigde bijkomend medisch advies."

VERANTWOORDING

Dit wetsontwerp voorziet in een verplichte verlenging van de verwijderingstermijn wanneer de vreemdeling zich in een aantal gevallen zou bevinden.

Dit amendement stemt deze gevallen van verlenging (die in het ontwerp nogal vaag zijn geformuleerd, maar tegelijk wél aan een verplicht systeem van verlenging zijn gekoppeld), af op de gevallen van verlenging die zijn opgenomen in de opvangwet. Dit bevordert de coherentie binnen de wetgeving en maakt het ook voor de vreemdeling duidelijker: situaties die in de ene wet (opvang) aanleiding geven tot een verlenging, kunnen mogelijk hetzelfde effect hebben in een andere wet (verblijf).

N° 48 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 19

Dans l'article 74/14, proposé, apporter les modifications suivantes:

1° dans le § 1^{er}, dernier alinéa, remplacer les mots "de départ volontaire" par les mots "de départ volontaire ou de retour volontaire";

2° dans le § 2, alinéa 1^{er}, remplacer les mots "pour le départ volontaire" par les mots "pour le départ volontaire ou le retour volontaire".

JUSTIFICATION

Étant donné que ces deux notions font l'objet de définitions distinctes (article 1^{er}, 9°, et 10°), il convient en l'espèce de les mentionner toutes les deux.

N° 49 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 19

Compléter l'article 74/14, § 2, alinéa 1^{er}, par ce qui suit:

" , sauf si le ministre ou son délégué estime que l'étranger ne coopère pas suffisamment au départ volontaire ou au retour volontaire, son départ étant dès lors reporté à cause de son seul comportement, ou lorsque l'étranger se trouve dans l'un des cas visés à l'article 74/15, § 2".

JUSTIFICATION

La formulation actuelle du projet de loi interdit tout éloignement forcé durant le délai de départ volontaire.

À cet égard, le projet de loi ne se situe pas tout à fait dans le droit fil de la modification apportée récemment à la loi sur l'accueil, qui autorise encore l'éloignement forcé dans certains cas (lorsqu'il est manifeste que l'étranger ne coopère pas au retour volontaire, par exemple).

Le présent amendement tend à garantir la cohérence avec la loi sur l'accueil, en autorisant l'éloignement forcé des étrangers qui ne se montrent pas coopératifs ou qui se trouvent dans un certain nombre de cas spécifiques et graves.

Nr. 48 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 19

In het voorgestelde artikel 74/14, de volgende wijzigingen aanbrengen:

1° in § 1, laatste lid, de woorden "vrijwillig vertrek" vervangen door de woorden "vrijwillig vertrek of vrijwillige terugkeer";

2° in § 2, eerste lid, de woorden "vrijwillig vertrek" vervangen door de woorden "vrijwillig vertrek of vrijwillige terugkeer".

VERANTWOORDING

Het onderscheid in definities tussen artikel 1, 9° en 10° maakt het nodig hier beide te vermelden.

Nr. 49 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 19

Het voorgestelde artikel 74/14, § 2, eerste lid, aanvullen met de woorden:

"tenzij de minister of zijn gemachtigde van oordeel is dat de vreemdeling onvoldoende meewerkt aan het vrijwillig vertrek of de vrijwillige terugkeer, waardoor zijn vertrek door zijn eigen gedrag wordt uitgesteld, of wanneer de vreemdeling zich bevindt in één van de gevallen vernoemd in artikel 74/15, § 2".

VERANTWOORDING

Zoals het wetsontwerp nu is geformuleerd, kan tijdens de termijn van vrijwillig vertrek nooit worden overgegaan tot gedwongen verwijdering.

Het ontwerp ligt daarbij niet volledig in lijn met de recent goedgekeurde wetswijziging van de opvangwet. Daarin wordt immers aangegeven dat in bepaalde gevallen alsnog kan worden overgegaan tot gedwongen verwijdering (bijvoorbeeld wanneer de vreemdeling duidelijk niet meewerkt aan de vrijwillige terugkeer).

Dit amendement verzekert de coherentie met de opvangwet. Het wordt mogelijk om vreemdelingen die niet meewerken of die zich in een aantal specifieke en ernstige gevallen bevinden, gedwongen te verwijderen.

N° 50 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 19

Dans l'article 74/14, § 3, alinéa 1^{er}, proposé, dans la phrase introductive, insérer les mots "afin de fixer un délai plus court" entre les mots "au paragraphe 1^{er}," et le mot "quand".

JUSTIFICATION

Tel que le projet de loi à l'examen est actuellement formulé, un risque de fuite pourrait par exemple donner lieu à un autre délai d'éloignement que celui de 30 jours proposé par le gouvernement. Il n'est cependant pas spécifié légalement que dans un tel cas, c'est un délai plus court et non un délai plus long qui est accordé. Il est toutefois on ne peut plus clair que les étrangers qui se trouvent dans les situations visées au § 3 devraient ainsi quitter plus rapidement le territoire.

L'article est dès lors complété, afin qu'il ne subsiste plus aucun doute sur ce point.

N° 51 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 19

Dans l'article 74/14, § 3, alinéa 1^{er}, 3°, proposé, remplacer les mots "constitue un danger pour l'ordre public et la sécurité nationale" par les mots "se trouve dans l'un des cas prévus à l'article 3, alinéa 1^{er}, 5° à 9°, ou constitue un danger pour l'ordre public et la sécurité nationale".

JUSTIFICATION

Le projet du gouvernement mine une nouvelle fois en partie la cohérence de la loi sur les étrangers. Pour favoriser la clarté, il convient d'insérer ce renvoi général dans l'article 3. En effet, un renvoi général de ce type peut par exemple aussi être trouvé dans les articles 10bis, 15, 57/34, 58,...

Nr. 50 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 19

In het voorgestelde artikel 74/14, § 3, eerste lid, inleidende zin, de woorden "om een kortere termijn te bepalen" invoegen tussen de woorden "in paragraaf 1" en het woord "indien".

VERANTWOORDING

Zoals dit wetsontwerp vandaag is geformuleerd zou een risico op onderduiken bijvoorbeeld aanleiding kunnen geven tot een andere verwijderingstermijn dan de door de regering voorgestelde 30 dagen. Daarbij wordt echter niet wettelijk gespecificeerd dat er in dergelijk geval een kortere en niet een langere termijn wordt afgeleverd. Het is echter overduidelijk dat vreemdelingen die zich in situaties bevinden als in de hier behandelde § 3 zo sneller het grondgebied zouden moeten verlaten.

Het artikel wordt dan ook aangevuld om in dit verband geen enkele twijfel meer te laten bestaan.

Nr. 51 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 19

In het voorgestelde artikel 74/14, § 3, eerste lid, 3°, de woorden "een gevaar is voor de openbare orde en de nationale veiligheid," vervangen door de woorden "zich bevindt in één der in artikel 3, eerste lid, 5° tot 9°, voorziene gevallen, of een gevaar is voor de openbare orde en de nationale veiligheid,".

VERANTWOORDING

Opnieuw ondergraaft het regeringsontwerp ten dele de coherentie binnen de vreemdelingenwet. Om de duidelijkheid te bevorderen past het deze algemene verwijzing naar in te voegen in artikel 3. Dergelijke algemene verwijzing is immers bijvoorbeeld ook te vinden in artikelen 10bis, 15, 57/34, 58,...

N° 52 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 19

Dans l'article 74/14, § 3, alinéa 1^{er}, 6°, proposé, apporter les modifications suivantes:

1° les mots "plus de deux demandes d'asile" **sont remplacés par les mots** "*plus d'une demande d'asile*";

2° les mots "dans sa demande" **sont remplacés par les mots** "*dans sa demande telle que visée à l'article 51/8 et que le ministre ou son délégué a pris la demande d'asile en considération.*"

JUSTIFICATION

La loi sur l'accueil a été modifiée récemment. Le présent amendement tend dès lors à poursuivre l'adaptation de la loi sur les étrangers en fonction de l'article 4 modifié de cette loi sur l'accueil, dans lequel il est également fait mention de la première demande d'asile et de la prise en considération.

N° 53 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 20

Dans l'article 74/15, § 1^{er}, proposé, dans la phrase introductive, remplacer les mots "pour exécuter la décision d'éloignement" **par les mots** "*pour exécuter la décision d'éloignement. C'est notamment le cas:*".

JUSTIFICATION

Tel que le texte a été rédigé dans le compromis du gouvernement, le ministre n'a qu'une large obligation de prendre "toutes les mesures nécessaires pour exécuter la décision d'éloignement" dans les cas visés dans le 1° et le 2°, et donc pas dans d'autres cas.

Une politique de retour correcte et efficace requiert cependant que le ministre s'efforce dans tous les cas de faire tout ce qui est nécessaire.

À cet égard, on peut certes accepter qu'il faille en tout cas accorder une priorité supplémentaire aux cas expressément cités ici, mais cela n'exclut pas pour autant la nécessité d'entreprendre une action dans d'autres cas.

Nr. 52 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 19

In het voorgestelde artikel 74/14, § 3, eerste lid, 6°, de volgende wijzigingen aanbrengen:

1° de woorden "twee asielaanvragen" **worden vervangen door de woorden** "*één asielaanvraag*";

2° de woorden "in zijn aanvraag" **worden vervangen door de woorden** "*in zijn aanvraag zoals bedoeld in artikel 51/8 en de minister of zijn gemachtigde de asiel-aanvraag in aanmerking heeft genomen.*"

VERANTWOORDING

Recent werd de opvangwet gewijzigd. De bedoeling van dit amendement is dan ook om de vreemdelingenwet verder af te stemmen op het recent gewijzigde artikel 4 van deze opvangwet waarin ook de verwijzing naar de eerste asielaanvraag en de inoverwegingneming is opgenomen.

Nr. 53 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 20

In het voorgestelde artikel 74/15, § 1, inleidende zin, de woorden "uit te voeren" **vervangen door de woorden** "*uit te voeren. Dit is inzonderheid het geval:*".

VERANTWOORDING

Zoals de tekst in het regeringscompromis is opgesteld, is er enkel een ruime verplichting voor de minister om in deze in punt 1° en 2° bedoelde gevallen "alle nodige maatregelen te nemen om een beslissing tot verwijdering uit te voeren", en dus niet in andere gevallen.

Een correct en krachtadig terugkeerbeleid vereist echter dat de minister steeds in alle gevallen al het nodige probeert te doen.

Daarbij zou wel kunnen worden ingestemd met het feit dat aan de hier expliciet vernoemde gevallen in elk geval extra prioriteit moet worden gegeven. Maar dit sluit de nood aan actie bij andere gevallen niet uit.

N° 54 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 20

Dans l'article 74/15, § 1^{er}, 1°, proposé, remplacer les mots "lorsqu'aucun délai" par les mots "lorsqu'un délai inférieur à 7 jours a été accordé ou lorsqu'aucun délai".

JUSTIFICATION

Conformément au texte de compromis du gouvernement, il ne faudrait pas prévoir de priorité lorsqu'un délai inférieur à 7 jours a été accordé.

N° 55 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 20

Dans l'article 74/15, § 1^{er}, 2°, proposé, remplacer les mots "après expiration du délai octroyé pour quitter le territoire et avant l'échéance si, pendant ce délai," par le mot "si".

JUSTIFICATION

On ignore comment on peut comprendre qu'il soit question:

- d'"après expiration du délai"
- et en même temps d'"avant l'échéance".

N° 56 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 20

Dans l'article 74/15, § 2, alinéa 1^{er}, proposé, remplacer les mots "lors de son éloignement," par les mots "lors de son éloignement, ou que le ministre ou son délégué estime que l'étranger ne coopère pas suffisamment au départ volontaire ou au retour volontaire, son départ étant reporté à cause de son seul comportement,".

JUSTIFICATION

Cet ajout vise à mettre la loi sur les étrangers en concordance avec la modification récemment adoptée de l'article 6/1, § 3, alinéa 3, de la loi sur l'accueil des demandeurs d'asile.

Nr. 54 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 20

In het voorgestelde artikel 74/15, § 1, 1°, de woorden "wanneer geen enkele" vervangen door de woorden "wanneer een termijn van minder dan 7 dagen of geen enkele".

VERANTWOORDING

Zoals de tekst in het regeringscompromis is opgesteld, zou in de gevallen waarin een termijn van minder dan 7 dagen is toegekend, geen prioriteit moeten worden gegeven.

Nr. 55 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 20

In het voorgestelde artikel 74/15, § 1, 2°, de woorden "na het verstrijken van de termijn die is toegekend om het grondgebied te verlaten en vóór de vervaldag, indien tijdens deze termijn" vervangen door het woord "wanneer".

VERANTWOORDING

Het is onduidelijk hoe er sprake kan zijn van het feit:

- dat de "toegekende termijn" is verstreken,
- maar tegelijk de "vervaldag" nog niet is verstreken.

Nr. 56 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 20

In het voorgestelde artikel 74/15, § 2, eerste lid, de woorden "tijdens zijn verwijdering" vervangen door de woorden "tijdens zijn verwijdering, of de minister of zijn gemachtigde van oordeel is dat de vreemdeling onvoldoende meewerkt aan het vrijwillig vertrek of de vrijwillige terugkeer, waardoor zijn vertrek door zijn eigen gedrag wordt uitgesteld,".

VERANTWOORDING

Deze aanvulling stemt de vreemdelingenwet af op de recent goedgekeurde wijziging van artikel 6/1, § 3, derde lid van de opvangwet.

N° 57 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 20

Supprimer l'article 74/15, § 3, proposé.

JUSTIFICATION

En tant qu'instance publique, l'Office des étrangers est tenu d'exécuter correctement ses missions, conjointement avec la police et sous la responsabilité du ministre / du secrétaire d'État. À cet égard, il existe déjà un système efficace de contrôle judiciaire (voies de recours).

Il n'est donc pas nécessaire d'institutionnaliser encore un nouveau système de contrôle par une ONG.

Ou faut-il voir en cette intention la preuve que:

— Le gouvernement n'a pas confiance en sa propre administration (OE), ni en la police? L'administration, à tout le moins, ne semble pas sous contrôle?

— Le gouvernement n'a pas confiance dans le fait que les voies de recours sont suffisantes et qu'au besoin, la jurisprudence tranchera?

N° 58 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 21

Supprimer l'article 74/16, § 2, alinéa 2, 2°, proposé.

JUSTIFICATION

C'est dans sa famille qu'un enfant est le mieux à sa place. Le nouvel article 74/16, § 2, alinéa 1^{er}, proposé, prévoit expressément qu'un MENA ne peut être éloigné que s'il existe des "garanties d'accueil et de prise en charge". Le premier paragraphe y ajoute expressément que les décisions sont prises en "[tenant] dûment compte de l'intérêt supérieur de l'enfant".

Cela semble être de bons principes de base.

Il est cependant singulier de devoir lire au § 2, alinéa 2, 2°, que des conditions supplémentaires sont posées. Plus particulièrement, l'OE devrait contrôler si le retour auprès d'un parent est "souhaitable et opportun en fonction de la capacité de la famille à assister, à éduquer et à protéger l'enfant".

Indépendamment de la question de savoir s'il n'est pas en partie question, en l'occurrence, de concepts redondants, il est tout de même frappant de constater qu'une certaine idée de supériorité transparaît de cette disposition. Comment l'OE

Nr. 57 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 20

Het voorgestelde artikel 74/15, § 3, doen vervallen.

VERANTWOORDING

DVZ dient als overheidsinstantie, samen met de politie, op degelijk wijze en onder verantwoordelijkheid van de minister / staatssecretaris zijn taken uit te voeren. Hierop bestaat reeds een afdoende systeem van gerechtelijk toezicht (rechtsmiddelen).

Het is dan ook niet nodig om nog maar eens een nieuw systeem met NGO-toezicht te institutionaliseren.

Of moeten we hier het bewijs in lezen van het feit dat:

— De regering geen vertrouwen heeft in haar eigen administratie (DVZ), noch in de politie? Minstens zijn administratie niet onder controle lijkt te hebben?

— De regering geen vertrouwen heeft in het feit dat de rechtsmiddelen voldoende zijn en de rechtspraak waar nodig de vereiste uitspraken zal doen?

Nr. 58 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 21

Het voorgestelde artikel 74/16, § 2, tweede lid, 2°, doen vervallen.

VERANTWOORDING

Een kind hoort in eerste instantie thuis bij zijn familie. Het nieuw voorgestelde artikel 74/16, § 2, eerste lid, stelt uitdrukkelijk dat NBMV pas verwijderd kunnen worden wanneer er "garanties zijn op opvang en tenlasteneming". In de eerste paragraaf wordt daar uitdrukkelijk aan toegevoegd dat beslissingen worden genomen "met gepaste aandacht [en rekening houdend] met het hoger belang van het kind".

Dit lijken goede uitgangspunten te zijn.

Het is echter eigenaardig te moeten lezen dat in § 2, tweede lid, 2° nog extra voorwaarden worden gesteld. Meer bepaald zou DVZ moeten gaan controleren of de terugkeer naar de ouder "wenselijk en opportuun is in het licht van de capaciteit van het gezin om het kind te ondersteunen, op te voeden en te beschermen".

Los van de vraag of hier niet gedeeltelijk sprake is van overlappende concepten, valt toch op dat hieruit een zeker concept van meerderwaardigheid in naar buiten schijnt. Hoe zou DVZ deze wenselijkheid en het opportuun karakter moe-

doit-il évaluer ce caractère souhaitable et opportun? Quels sont les critères? Le vécu en Belgique? Ou tout de même l'intérêt qu'a l'enfant de pouvoir au moins être auprès de sa famille si cela s'avère possible?

Force est de constater que les dispositions du § 1^{er} (l'intérêt supérieur de l'enfant) et celles du § 2, alinéa 1^{er} (garanties d'accueil et de prise en charge) suffisent et ne doivent pas ensuite être noyées dans une conception missionnaire de la protection des enfants.

N° 59 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 22

Supprimer l'article 74/17, § 2.

JUSTIFICATION

L'article 74/14 proposé prévoit les cas dans lesquels le délai pour quitter le territoire peut être prolongé.

Aussi est-il particulièrement étonnant que l'article 74/17, § 2, revienne une fois encore sur le fait que, dans certains cas, l'éloignement peut être reporté.

La loi sur les étrangers perd ainsi non seulement en cohérence, mais aussi en lisibilité et en transparence.

Le gouvernement veut manifestement avoir la certitude que l'éloignement puisse être reporté dans un maximum de cas et que la politique de retour ne puisse être menée de manière efficace, résolue et logique.

Le présent amendement tend à supprimer la double interprétation de ce report de l'éloignement en supprimant les règles prévues à l'article 74/17, § 2. Les règles prévues à l'article 74/14 peuvent être maintenues (à cet égard, il peut également être renvoyé aux propositions d'amendement de l'article 74/14).

N° 60 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 22

Dans l'article 74/17, § 2, alinéa 2, proposé, remplacer les mots "Le ministre ou son délégué informe" par les mots "Sauf dans les cas prévus au dernier alinéa, le ministre ou son délégué informe".

ten beoordelen? En wat is dan de maatstaf? De Belgische achtergrond? Of toch het belang van het kind om wanneer het mogelijk is toch ten minste bij zijn familie te kunnen zijn?

Vastgesteld moet worden dat de bepalingen in § 1 (hoger belang kind) en in § 2, eerste lid (garanties opvang en ten-lasteneming) volstaan en niet moeten worden verzopen in een verder missionarisinvulling van de kinderbescherming.

Nr. 59 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 22

Het voorgestelde artikel 74/17, § 2, doen vervallen.

VERANTWOORDING

Het voorgestelde artikel 74/14 geeft aan in welke gevallen een verlenging mogelijk is van de termijn om het grondgebied te verlaten.

Het is dan ook hoogst eigenaardig dat in het voorgestelde artikel 74/17, § 2, nogmaals wordt ingegaan op het feit dat de verwijdering in bepaalde gevallen kan worden uitgesteld.

Dit maakt de vreemdelingenwet niet alleen minder coherent, maar ook slechter leesbaar en minder transparant.

De regering wil blijkbaar wel echt zeker zijn van het feit dat de verwijdering in zoveel mogelijk gevallen kan worden uitgesteld en het terugkeerbeleid dus niet effectief, niet kordaat en niet consequent kan worden gevoerd.

Dit amendement werkt de dubbele invulling van dit uitstel van verwijdering weg, door de regeling in artikel 74/17, § 2 te doen vervallen. De regeling in artikel 74/14 kan blijven bestaan (in dit verband kan ook worden verwezen naar de voorstellen tot amendement van artikel 74/14).

Nr. 60 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 22

In het voorgestelde artikel 74/17, § 2, tweede lid, de woorden "De minister of zijn gemachtigde deelt de onderdaan van een derde land" vervangen door de woorden "Behoudens in de gevallen vermeld in het laatste lid, deelt de minister of zijn gemachtigde de onderdaan van een derde land".

JUSTIFICATION

Le présent amendement ne s'appliquerait que s'il était décidé de ne pas supprimer complètement l'article 74/17, § 2, proposé.

L'article 74/17, § 2, alinéa 2, proposé, prévoit une procédure écrite pour informer l'étranger que la décision d'éloignement a été reportée.

L'article 74/17, § 2, dernier alinéa, proposé, prévoit également une procédure similaire, mais orale, pour informer l'étranger que la décision d'éloignement a été reportée. Dans ce cas-ci, il s'agit d'un étranger maintenu en vue de son éloignement.

Pour rendre le texte plus lisible et éviter toute ambiguïté à ce sujet, il est proposé de clarifier le texte du § 2, alinéa 2, et de le compléter par un renvoi au dernier alinéa.

À la lecture du § 2, alinéa 2, celui-ci peut en effet également s'appliquer aux étrangers qui sont maintenus.

N° 61 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 23

Dans le texte néerlandais de l'article 74/18, proposé, remplacer les mots "*beschikbare beroepsmiddelen*" par les mots "*beschikbare rechtsmiddelen*".

JUSTIFICATION

Il est préférable d'utiliser ici le terme "*rechtsmiddelen*". Le terme "*beroepsmiddelen*" n'apparaît en effet nulle part dans la loi sur les étrangers.

VERANTWOORDING

Dit amendement is enkel van toepassing als zou worden beslist om het voorgestelde artikel 74/17, § 2, niet volledig te doen vervallen.

In het voorgestelde artikel 74/17, § 2, tweede lid, wordt verwezen naar een schriftelijke procedure om de vreemdeling te melden dat de verwijderingsbeslissing werd uitgesteld.

Tegelijk wordt in het voorgestelde artikel 74/17, § 2, laatste lid, verwezen naar een gelijkaardige, maar dan mondelinge procedure om de vreemdeling te melden dat de verwijderingsbeslissing werd uitgesteld. Hierbij gaat het om een vreemdeling die wordt vastgehouden met oog op verwijdering.

Om de leesbaarheid te bevorderen, en onduidelijkheden hierover te vermijden, wordt voorgesteld de tekst in § 2, tweede lid, te verduidelijken en aan te vullen met een verwijzing naar het laatste lid.

Wanneer men § 2, tweede lid, leest, kan deze immers ook van toepassing zijn op vreemdelingen die worden vastgehouden.

Nr. 61 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 23

In het voorgestelde artikel 74/18, de woorden "beschikbare beroepsmiddelen" vervangen door de woorden "beschikbare rechtsmiddelen".

VERANTWOORDING

Het lijkt verkieslijk hier de term "*rechtsmiddelen*" te gebruiken. Nergens in de vreemdelingenwet wordt immers verwezen naar de term "*beroepsmiddelen*".

N° 62 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 23

Dans le texte néerlandais de l'article 74/18, proposé, remplacer les mots "beschikbare beroepsmiddelen" par les mots "beschikbare rechtsmiddelen".

JUSTIFICATION

Le projet du gouvernement ne s'inscrit pas dans la ligne du projet de loi, récemment adopté, insérant un article 74/9 dans la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, en ce qui concerne l'interdiction de détention d'enfants en centres fermés.

N° 63 DE MME GENOT

Art. 12/1 (nouveau)

Insérer un article 12/1 rédigé comme suit:

"Art. 12/1. À l'article 71, de la même loi, les deux premiers alinéas sont remplacés par les trois nouveaux alinéas suivants:

"Lorsque l'étranger fait l'objet d'une mesure privative de liberté prise en application des articles 7, 8bis, § 4, 25, 27, 29, alinéa 2, 51/5, § 1^{er}, alinéa 2, et § 3, alinéa 4, 52/4, alinéa 4, 54, 57/32, § 2, alinéa 2 et 74/6, la Chambre du Conseil du tribunal correctionnel du lieu où il est privé de liberté est saisie automatiquement dans les 3 jours de la notification de la décision de privation de liberté.

À la demande expresse de l'étranger, introduite dans les 24 heures de la notification de la décision de privation de liberté, sera saisie la Chambre du Conseil du tribunal correctionnel du lieu de sa résidence dans le Royaume ou du lieu où il a été trouvé.

Lorsque l'étranger est maintenu dans un lieu déterminé situé aux frontières, en application de l'article 74/5, la Chambre du Conseil du tribunal correctionnel du lieu où il est maintenu, est saisie automatiquement

Nr. 62 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 23

In het voorgestelde artikel 74/18, de woorden "beschikbare beroepsmiddelen" vervangen door de woorden "beschikbare rechtsmiddelen".

VERANTWOORDING

Het regeringsontwerp ligt niet in lijn met het recent goedgekeurde wetsontwerp tot invoeging van een artikel 74/9 in de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, inzake het verbod op het opsluiten van kinderen in gesloten centra.

Theo FRANCKEN (N-VA)
Sarah SMEYERS (N-VA)
Daphné DUMERY (N-VA)

Nr. 63 VAN MEVROUW GENOT

Art. 12/1 (nieuw)

Een artikel 12/1 invoegen, luidende:

"Art. 12/1. In artikel 71 van de dezelfde wet worden de eerste twee leden vervangen door de drie volgende leden:

"Wanneer de vreemdeling tegen wie een maatregel van vrijheidsberoving is genomen met toepassing van de artikelen 7, 8bis, § 4, 25, 27, 29, tweede lid, en § 3, vierde lid, 52/4, vierde lid, 54, 57/32, § 2, tweede lid en 74/6, wordt de zaak automatisch aanhangig gemaakt bij de raadkamer van de correctionele rechtbank van de plaats waar zijn vrijheid werd benomen, binnen drie dagen na de kennisgeving van de beslissing tot vrijheidsbeneming.

Op uitdrukkelijk verzoek van de vreemdeling, ingediend binnen 24 uur na de kennisgeving van de beslissing tot vrijheidsbeneming, zal de zaak aanhangig worden gemaakt bij de raadkamer van de correctionele rechtbank van zijn verblijfplaats in het Rijk, dan wel van de plaats waar hij werd aangetroffen.

Wanneer de vreemdeling wordt vastgehouden op een welbepaalde plaats aan een landsgrens, wordt de zaak, met toepassing van artikel 74/5, automatisch aanhangig gemaakt bij de raadkamer van de correctionele

dans les 3 jours de la notification de la décision de privation de liberté.””

N° 64 DE MME GENOT

Art. 12/2 (nouveau)

Insérer un article 12/2, rédigé comme suit:

“Art. 12/2. L'article 72, alinéa 2, de la même loi, est remplacé comme suit:

“Elle vérifie si les mesures privatives de liberté et d'éloignement du territoire sont conformes à la loi, en particulier si elles sont une mesure de dernier ressort, et si elle sont justifiées au regard du principe de proportionnalité.””

N° 65 DE MME GENOT

Art. 13

Au point 1°, faire précéder les alinéas proposés par l'alinéa suivant:

“Les mesures de détention, de mise à disposition du gouvernement et maintien auxquelles il est fait référence à l'alinéa précédent sont des mesures de dernier ressort. Le ministre ou son délégué ne peut les mettre en œuvre que [s'il a fait une proposition crédible de retour volontaire en sécurité et dans la dignité à l'étranger et] s'il estime ces mesures nécessaires pour garantir l'éloignement effectif de l'étranger du territoire et lorsqu'il a des motifs sérieux de penser qu'il existe un risque de fuite et qu'il serait insuffisant d'appliquer des mesures moins coercitives destinées à prévenir ce risque.”

rechtbank van de plaats waar hij wordt vastgehouden, binnen drie dagen na de kennisgeving van de beslissing tot vrijheidsbeneming.””

Nr. 64 VAN MEVROUW GENOT

Art. 12/2 (nieuw)

Een artikel 12/2 invoegen, luidende:

“Art. 12/2. Artikel 72, tweede lid, van dezelfde wet, wordt vervangen als volgt:

“Zij gaat na of de maatregelen van vrijheidsbeneming of tot verwijdering van het grondgebied in overeenstemming zijn met de wet, in het bijzonder wanneer het om uiterste maatregelen gaat, en of die maatregelen gerechtvaardigd zijn in het licht van het evenredigheidsbeginsel.””

Nr. 65 VAN MEVROUW GENOT

Art. 13

In het 1°, de voorgestelde leden laten voorafgaan door een lid, luidende:

“De maatregelen houdende detentie, terbeschikkingstelling van de regering en vasthouding waarnaar in het vorige lid wordt verwezen, zijn maatregelen in laatste aanleg. De minister of diens gemachtigde mag ze alleen ten uitvoer leggen indien hij de vreemdeling een geloofwaardig voorstel voor een vrijwillige terugkeer in veilige en menswaardige omstandigheden heeft gedaan, indien hij die maatregelen nodig acht om een daadwerkelijke verwijdering van de vreemdeling van het grondgebied te waarborgen en indien ernstige redenen bestaan om aan te nemen dat sprake is van een gevaar voor onderduiken en dat de toepassing van minder dwingende maatregelen niet zou volstaan om dat gevaar af te wenden.”

N° 66 DE MME GENOT

Art. 17

À l'article 74/12, § 3, proposé, remplacer les mots "la décision est réputée négative" par les mots "la décision est réputée positive".

JUSTIFICATION

Le projet dans sa version actuelle prévoit que si l'administration n'a pas rendu de décision dans les 4 mois de la demande de levée ou de suspension de l'interdiction d'entrée, la décision est réputée négative.

Une telle disposition est totalement contraire à certains principes fondamentaux, tels que le droit à la défense et le principe de bonne administration. Car en effet, prévoir qu'en cas de non prise de décision dans le délai de 4 mois, la décision est réputée négative encourage l'administration à ne pas traiter les demandes. Il convient par conséquent de prévoir le contraire: lorsque l'administration ne répond pas à la demande dans un délai de 4 mois, la demande est réputée positive.

N° 67 DE MME GENOT

Art. 17

Remplacer l'article 74/12, § 2, proposé, comme suit:

"§ 2. Le ressortissant d'un pays tiers peut introduire auprès du ministre ou de son délégué, une demande de levée ou de suspension de l'interdiction d'entrée."

JUSTIFICATION

Il convient de ne pas ériger en principe, applicable à tous les cas, l'exigence pour l'étranger de prouver qu'il a effectivement quitté le territoire, lorsqu'il introduit une demande de levée ou de suspension de l'interdiction d'entrée.

En effet, il pourrait y avoir des cas légitimes où un étranger, qui a introduit une demande de levée ou de suspension de l'interdiction d'entrée, n'a pas quitté le territoire.

Il pourrait également y avoir des cas où il serait totalement disproportionné d'exiger de l'étranger qu'il apporte cette preuve, au vu des éléments qu'il fait valoir à l'appui de sa demande de levée d'interdiction et à l'appui de sa demande de séjour. Par exemple, un étranger qui aurait fait l'objet d'un ordre de quitter le territoire, qui ne serait pas parti, puis qui aurait ensuite noué une relation avec une personne en

Nr. 66 VAN MEVROUW GENOT

Art. 17

In artikel 74/12, § 3, de woorden "wordt de beslissing als negatief beschouwd" vervangen door de woorden "wordt de beslissing als positief beschouwd".

VERANTWOORDING

In zijn huidige versie voorziet het wetsontwerp erin dat indien het bestuur geen beslissing heeft uitgesproken binnen 4 maanden na het verzoek tot opheffing of tot schorsing van het inreisverbod, de beslissing geacht wordt negatief te zijn.

Een dergelijke bepaling is volstrekt strijdig met bepaalde fundamentele beginselen zoals het recht op verdediging en het beginsel van goed bestuur. Er is voorzien dat ingeval binnen de termijn van 4 maanden geen beslissing is genomen, de beslissing geacht wordt negatief te zijn, moedigt het bestuur immers aan de aanvragen niet te behandelen. Bijgevolg moet in het tegengestelde worden voorzien: wanneer het bestuur binnen een termijn van 4 maanden niet op de aanvraag antwoordt, wordt de aanvraag geacht positief te zijn.

Nr. 67 VAN MEVROUW GENOT

Art. 17

Het voorgestelde artikel 74/12, § 2, vervangen door wat volgt:

"§ 2. Een onderdaan van een derde land kan bij de minister of zijn gemachtigde een aanvraag tot opheffing of opschorting van het inreisverbod indienen".

VERANTWOORDING

De eis dat de vreemdeling die een aanvraag tot opheffing of opschorting van het inreisverbod indient, moet bewijzen dat hij het grondgebied daadwerkelijk heeft verlaten, mag geenszins worden gehanteerd als een principiële regel die op alle gevallen van toepassing is.

Zo zijn rechtmatige situaties denkbaar waarbij een vreemdeling wel een aanvraag tot opheffing of opschorting van het inreisverbod heeft ingediend, maar het grondgebied niet heeft verlaten.

Voorts zou het in welbepaalde gevallen, met name in het licht van de elementen die zijn verblijfsaanvraag of zijn aanvraag tot opheffing van het inreisverbod ondersteunen, volstrekt buitensporig zijn van de vreemdeling te eisen dat hij dat bewijs levert. Bijvoorbeeld: een vreemdeling ontvangt het bevel het grondgebied te verlaten, maar doet dat niet; vervolgens gaat hij een relatie aan met iemand die wettig in

séjour légal ou réfugiée reconnue, dont il aurait un enfant, et demanderait une régularisation de son séjour pour pouvoir préserver sa vie familiale. Il serait absurde d'exiger de cette personne qu'elle prouve qu'elle est rentrée dans son pays d'origine avant d'examiner les raisons qu'elle avance dans sa demande de levée ou de suspension de l'interdiction d'entrée.

Zoé GENOT (Ecolo-Groen!)

N° 68 DE M. VEYS

Art. 24

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Nous estimons que l'instauration d'une interdiction de principe d'enfermement des familles avec enfants mineurs va trop loin et qu'elle entrave le bon fonctionnement de la politique d'éloignement. En revanche, nous considérons, nous aussi, que ces familles devraient être placées dans des centres fermés destinés spécifiquement à l'enfermement des familles avec enfants mineurs et adaptés aux besoins de celles-ci (centres fermés de retour destinés aux familles). Un arrêté royal fixerait les conditions minimales auxquelles la création et le régime de tels centres fermés devraient satisfaire, notamment en ce qui concerne la protection de la vie privée des familles, ainsi que la possibilité d'avoir des loisirs et l'accès à l'enseignement pour les enfants mineurs. De plus, les familles avec enfants mineurs ne pourraient être détenues ou maintenues que pendant le délai strictement nécessaire à leur éloignement du territoire. L'Office des étrangers devrait dès lors donner priorité à l'expulsion de ces familles, afin de limiter au maximum la durée de leur détention.

N° 69 DE M. VEYS

Art. 20

Remplacer cet article par ce qui suit:

“Art. 20. § 1^{er}. Sans préjudice des dispositions plus favorables contenues dans un traité international, l'étranger qui n'est ni autorisé ni admis à séjourner plus de trois mois ou à s'établir dans le Royaume se voit délivrer par le ministre ou son délégué un ordre de quitter le territoire et est détenu pendant le temps strictement nécessaire pour l'exécution de la mesure d'éloignement.

het land verblijft of erkend is als vluchteling en met wie hij een kind krijgt, waarna hij een regularisatieaanvraag indient om de eenheid van het gezin in stand te houden. Het zou onzinnig zijn van die persoon te eisen dat hij het bewijs levert van de terugkeer naar zijn land, zonder eerst de redenen te onderzoeken die de betrokken persoon in zijn aanvraag tot opheffing of opschorting van het inreisverbod aanhaalt.

Nr. 68 VAN DE HEER VEYS

Art. 24

Dit artikel doen vervallen.

VERANTWOORDING

De indieners van dit amendement zijn van mening dat een principiële verbod op de opsluiting van gezinnen met minderjarige kinderen te ver gaat en een doeltreffend verwijderingsbeleid bemoeilijkt. Wel zijn zij het er mee eens dat deze gezinnen zouden moeten worden vastgehouden in gesloten centra die specifiek bestemd zijn voor de opsluiting van gezinnen met minderjarige kinderen en aangepast zijn aan hun noden (gesloten familiale terugkeercentra). Een koninklijk besluit zou de minimale vereisten moeten bepalen waaraan de inrichting en het regime van dergelijke gesloten centra moeten voldoen, onder meer op het vlak van de privacy van de gezinnen, alsook op het vlak van de mogelijkheid tot vrijetijdsbesteding en de toegang tot onderwijs van de minderjarige kinderen. Gezinnen met minderjarige kinderen mogen bovendien niet langer vastgehouden of opgesloten worden dan strikt noodzakelijk is voor hun verwijdering van het grondgebied. De Dienst Vreemdelingenzaken moet dan ook prioriteit verlenen aan de uitwijzing van deze gezinnen, teneinde de duur van de detentie zoveel mogelijk te beperken.

Nr. 69 VAN DE HEER VEYS

Art. 20

Dit artikel vervangen door wat volgt:

“Art. 20. § 1. Onverminderd de meer voordelige bepalingen vervat in een internationaal verdrag, wordt de vreemdeling die noch gemachtigd noch toegelaten is tot een verblijf van meer dan drie maanden in het Rijk of om er zich te vestigen een bevel om het grondgebied te verlaten afgegeven door de minister of zijn gemachtigde, en wordt hij opgesloten tijdens de periode die voor de uitvoering van de maatregel tot verwijdering strikt noodzakelijk is.”

L'alinéa 1^{er} ne s'applique pas à l'étranger en court séjour, visé à l'article 6, alinéa 1^{er}, de la présente loi, pour autant qu'il ne séjourne pas dans le Royaume pendant plus de trois mois ou, le cas échéant, pendant une durée excédant la durée fixée par le visa ou l'autorisation en tenant lieu dont est revêtu son passeport ou le titre de voyage en tenant lieu.

Si l'étranger visé à l'alinéa 1^{er} a introduit une demande d'asile, l'ordre de quitter le territoire est suspendu jusqu'au rejet définitif de la demande d'asile. L'ordre est retiré si l'étranger est reconnu comme réfugié ou comme personne pouvant bénéficier de la protection subsidiaire. L'étranger est détenu jusqu'au moment où il est reconnu ou, si la demande d'asile est définitivement rejetée, jusqu'à l'exécution de la mesure d'éloignement.

§ 2. Les familles avec enfants mineurs sont détenues dans un centre fermé exclusivement destiné à la détention de telles familles et adapté à leurs besoins spécifiques. La durée de leur détention ou leur maintien n'excède pas la durée nécessaire à leur éloignement expéditif du territoire.

Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les conditions minimales auxquelles doivent répondre l'aménagement et le régime de centres fermés destinés à la détention et au maintien de familles avec enfants mineurs et qui concernent plus particulièrement la vie privée des familles, ainsi que la possibilité d'exercer des activités de loisirs et l'accès à l'enseignement pour les enfants mineurs.

Les familles visées à l'alinéa 1^{er} se voient attribuer un agent de soutien qui les encadre, les informe et les conseille.

Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, le contenu minimum de la convention visée à l'alinéa 4 et les cas dans lesquels la violation des conditions entraîne de toute façon la détention et le maintien de toute la famille en centre fermé."

JUSTIFICATION

Les demandeurs d'asile déboutés et les autres étrangers illégaux doivent systématiquement être détenus dans des centres fermés (qui doivent rester humains évidemment) en vue d'un retour (forcé ou volontaire) aussi rapide que possible dans leur pays d'origine. Il en va de même pour les demandeurs d'asile en procédure, tant qu'ils ne sont pas reconnus comme réfugiés ou comme personnes pouvant bénéficier de

Het eerste lid is niet van toepassing op een vreemdeling in kort verblijf, zoals bedoeld in artikel 6, eerste lid, van deze wet, zolang hij niet langer dan drie maanden in het Rijk verblijft of, in voorkomend geval, niet langer dan de duur die wordt bepaald door het visum of de visumverklaring dat of die in zijn paspoort of in zijn daarmee gelijkgestelde reistitel werd aangebracht.

Indien de in het eerste lid bedoelde vreemdeling een asielaanvraag heeft ingediend, wordt het bevel om het grondgebied te verlaten opgeschort totdat de asielaanvraag definitief wordt afgewezen. Het bevel wordt ingetrokken indien de vreemdeling als vluchteling dan wel als persoon die in aanmerking komt voor subsidiaire bescherming wordt erkend. Totdat de vreemdeling wordt erkend of, indien de asielaanvraag definitief wordt afgewezen, totdat de maatregel tot verwijdering is uitgevoerd, wordt hij opgesloten.

§ 2. Gezinnen met minderjarige kinderen worden opgesloten in een gesloten centrum dat uitsluitend bestemd is voor de opsluiting van dergelijke gezinnen en aangepast is aan hun specifieke noden. Zij worden niet langer opgesloten of vastgehouden dan nodig is voor hun voortvarend uitgevoerde verwijdering van het grondgebied.

De Koning bepaalt bij een in Ministerraad overlegd besluit de minimale vereisten waaraan de inrichting en het regime van gesloten centra bestemd voor de opsluiting of vasthouding van gezinnen met minderjarige kinderen moeten voldoen en die in het bijzonder betrekking hebben op de privacy van de gezinnen, alsook de mogelijkheid tot vrijetijdsbesteding en de toegang tot onderwijs van de minderjarige kinderen.

De in het eerste lid bedoelde gezinnen krijgen een ondersteunende ambtenaar toegewezen die hen begeleidt, informeert en adviseert.

De Koning bepaalt bij een in ministerraad overlegd besluit de minimale inhoud van de overeenkomst als bedoeld in het vierde lid en de gevallen waarin wegens schending van de voorwaarden in ieder geval wordt overgegaan tot de vasthouding of opsluiting van het gehele gezin in een gesloten centrum."

VERANTWOORDING

Uitgeprocedeerde asielzoekers en andere illegale vreemdelingen moeten systematisch worden vastgehouden in (weliswaar humane) gesloten centra met het oog op een zo spoedig mogelijk (gedwongen of vrijwillige) terugkeer naar het land van herkomst. Hetzelfde geldt voor asielzoekers in de procedure, zolang zij niet worden erkend als vluchteling dan wel als persoon die in aanmerking komt voor subsidiaire

la protection subsidiaire. Dans des pays comme les États-Unis et l'Australie, on trouve un système comparable de détention d'étrangers. La directive 'retour' doit être revue afin de permettre l'application de ce principe et de pouvoir lutter efficacement contre l'immigration illégale.

Nous estimons par ailleurs que l'instauration d'une interdiction de principe d'enfermement des familles avec enfants mineurs va trop loin et qu'elle entrave la mise en œuvre d'une politique d'éloignement efficace. En revanche, nous considérons, nous aussi, que ces familles devraient être placées dans des centres fermés destinés spécifiquement à l'enfermement des familles avec enfants mineurs et adaptés aux besoins de celles-ci (centres fermés de retour destinés aux familles). Un arrêté royal fixerait les conditions minimales auxquelles l'aménagement et le régime de tels centres fermés devraient satisfaire, notamment en ce qui concerne la protection de la vie privée des familles, ainsi que la possibilité d'avoir des loisirs et l'accès à l'enseignement pour les enfants mineurs. De plus, les familles avec enfants mineurs ne pourraient être détenues ou maintenues que pendant le délai strictement nécessaire à leur éloignement du territoire. L'Office des étrangers devrait dès lors donner priorité à l'expulsion de ces familles, afin de limiter au maximum la durée de leur détention.

N° 70 DE M. VEYS

Art. 19

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Les demandeurs d'asile déboutés et les autres étrangers illégaux doivent systématiquement être détenus dans des centres fermés (qui doivent rester humains évidemment) en vue d'un retour (forcé ou volontaire) aussi rapide que possible dans leur pays d'origine. Dans des pays comme les États-Unis et l'Australie, on trouve un système comparable de détention d'étrangers. La directive 'retour' doit être revue afin de permettre l'application de ce principe et de pouvoir lutter efficacement contre l'immigration illégale.

bescherming. In landen als de Verenigde Staten en Australië bestaat een vergelijkbaar systeem van vreemdelingendetentie. De Terugkeerrichtlijn moet worden herzien teneinde de toepassing van dit principe mogelijk te maken en de illegale immigratie effectief te kunnen bestrijden.

De indieners van dit amendement zijn verder van mening dat een principieel verbod op de opsluiting van gezinnen met minderjarige kinderen te ver gaat en een doeltreffend verwijderingsbeleid bemoeilijkt. Wel zijn zij het er mee eens dat deze gezinnen zouden moeten worden vastgehouden in gesloten centra die specifiek bestemd zijn voor de opsluiting van gezinnen met minderjarige kinderen en aangepast zijn aan hun noden (gesloten familiale terugkeercentra). Een koninklijk besluit zou de minimale vereisten moeten bepalen waaraan de inrichting en het regime van dergelijke gesloten centra moeten voldoen, onder meer op het vlak van de privacy van de gezinnen, alsook op het vlak van de mogelijkheid tot vrijetijdsbesteding en de toegang tot onderwijs van de minderjarige kinderen. Gezinnen met minderjarige kinderen mogen bovendien niet langer vastgehouden of opgesloten worden dan strikt noodzakelijk is voor hun verwijdering van het grondgebied. De Dienst Vreemdelingenzaken moet dan ook prioriteit verlenen aan de uitwijzing van deze gezinnen, teneinde de duur van de detentie zoveel mogelijk te beperken.

Nr. 70 VAN DE HEER VEYS

Art. 19

Dit artikel doen vervallen.

VERANTWOORDING

Uitgeprocedeerde asielzoekers en andere illegale vreemdelingen moeten systematisch worden vastgehouden in (weliswaar humane) gesloten centra met het oog op een zo spoedig mogelijk (gedwongen of vrijwillige) terugkeer naar het land van herkomst. In landen als de Verenigde Staten en Australië wordt dit consequent toegepast, zelfs voor asielzoekers in de procedure zolang ze geen verblijfsvergunning krijgen. De Terugkeerrichtlijn moet worden herzien teneinde de toepassing van dit principe mogelijk te maken en de illegale immigratie effectief te kunnen bestrijden.

N° 71 DE M. VEYS

Art. 17

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Il n'est pas opportun de prévoir la possibilité de suspendre ou de lever l'interdiction d'entrée.

N° 72 DE M. VEYS

Art. 16

Remplacer l'article 74/11 proposé par ce qui suit:

“Art. 74/11. La délivrance d'un ordre de quitter le territoire est toujours assortie d'une interdiction d'entrée de cinq ans. Si l'étranger constitue une menace grave pour l'ordre public ou la sécurité nationale, l'interdiction d'entrée est valable pour une durée qui ne peut être inférieure à vingt ans, ni supérieure à trente ans.”

JUSTIFICATION

La délivrance d'un ordre de quitter le territoire doit toujours être assortie d'une interdiction d'entrée d'une durée de cinq ans. Si l'étranger constitue une menace grave pour l'ordre public ou la sécurité nationale, l'interdiction d'entrée est valable pour une durée qui ne peut être inférieure à vingt ans, ni supérieure à trente ans.”

N° 73 DE M. VEYS

(sous-amendement à l'amendement n° 4)

Art. 9/1 (nouveau)

Compléter l'article 57/61, avant dernier alinéa, proposé, par ce qui suit:

“Des parties de pays peuvent également être considérées comme sûres conformément aux alinéas précédents.”

JUSTIFICATION

Le présent amendement tend à permettre que des parties de pays d'origine puissent également être considérées comme sûres, ce qui est expressément autorisé par la directive européenne relative aux procédures 2005/85/CE.

Nr. 71 VAN DE HEER VEYS

Art. 17

Dit artikel doen vervallen.

VERANTWOORDING

Het is niet opportuun te voorzien in de mogelijkheid van de schorsing of opheffing van een inreisverbod.

Nr. 72 VAN DE HEER VEYS

Art. 16

Het voorgestelde artikel 74/11 vervangen door wat volgt:

“Art. 74/11. De afgifte van een bevel om het grondgebied te verlaten gaat steeds gepaard met een inreisverbod. Het inreisverbod geldt voor een duur van vijf jaar. Indien de vreemdeling een ernstige bedreiging vormt voor de openbare orde of de nationale veiligheid, geldt het inreisverbod voor de duur van minimum twintig en maximum dertig jaar.”

VERANTWOORDING

De afgifte van een bevel om het grondgebied te verlaten moet steeds gepaard gaan met de oplegging van een inreisverbod voor de duur van vijf jaar. Indien de vreemdeling een ernstige bedreiging vormt voor de openbare orde of de nationale veiligheid, geldt het inreisverbod voor de duur van minimum twintig en maximum dertig jaar.

Nr. 73 VAN DE HEER VEYS

(subamendement op amendement nr. 4)

Art. 9/1 (nieuw)

Het voorgestelde artikel 57/6/1, voorlaatste lid, aanvullen met de volgende zin:

“Ook delen van landen kunnen als veilig worden aangemerkt overeenkomstig de vorige leden.”

VERANTWOORDING

Dit amendement wil de mogelijkheid creëren dat ook delen van landen van herkomst als veilig kunnen worden aangemerkt, hetgeen uitdrukkelijk wordt toegelaten door de Europese procedure richtlijn 2005/85/EG.

N° 74 DE M. VEYS

Art. 8/2 (nouveau)

Insérer un article 8/2 rédigé comme suit:

“Art. 8/2. Dans l'article 39/76, § 3, de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 29 décembre 2010, les modifications suivantes sont apportées:

A. dans l'alinéa 1^{er}, les mots “les trois mois” sont remplacés par les mots “le mois”

B. dans l'alinéa 2, les mots “deux mois” sont remplacés par les mots “sept jours”.

JUSTIFICATION

Le présent amendement tend à obliger le Conseil du contentieux des étrangers à prendre une décision dans un délai d'un mois (actuellement: trois mois) ou, s'il s'agit d'un recours contre une décision prise dans le cadre de la procédure accélérée par le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides, dans un délai de sept jours (actuellement: deux mois).

N° 75 DE M. VEYS

Art. 8/1 (nouveau)

Insérer un article 8/1 rédigé comme suit:

“Art. 8/1. Dans l'article 39/67 de la même loi, inséré par la loi du 15 septembre 2006, les mots “Elles sont uniquement” sont remplacés par les mots “Elles ne sont pas davantage”.

JUSTIFICATION

Le présent amendement tend à supprimer le pourvoi administratif en cassation auprès du Conseil d'État contre les décisions du Conseil du contentieux des étrangers.

N° 76 DE M. VEYS

Art. 7/1 (nouveau)

Insérer un article 7/1 rédigé comme suit:

“Art. 7/1. L'article 29 de la même loi est abrogé.”

Nr. 74 VAN DE HEER VEYS

Art. 8/2 (nieuw)

Een artikel 8/2 invoegen, luidende:

“Art. 8/2. In artikel 39/76 van dezelfde wet, laatst gewijzigd bij de wet van 29 december 2010, worden in § 3 de volgende wijzigingen aangebracht:

A. in het eerste lid worden de woorden “drie maanden” vervangen door het woord “maand”;

B. in het tweede lid worden de woorden “twee maanden” vervangen door de woorden “zeven dagen”.

VERANTWOORDING

Dit amendement strekt ertoe dat de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen een beslissing moet nemen binnen de maand (thans: drie maanden) dan wel, indien het een beroep betreft tegen een in de versnelde procedure genomen beslissing van de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en staatlozen, binnen de zeven dagen (thans: twee maanden).

Nr. 75 VAN DE HEER VEYS

Art. 8/1 (nieuw)

Een artikel 8/1 invoegen, luidende:

“Art. 8/1. In artikel 39/67 van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 15 september 2006, wordt het woord “enkel” vervangen door het woord “evenmin”.

VERANTWOORDING

Dit amendement strekt tot afschaffing van het administratieve cassatieberoep bij de Raad van State tegen beslissingen van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen.

Nr. 76 VAN DE HEER VEYS

Art. 7/1 (nieuw)

Een artikel 7/1 invoegen, dat luidt als volgt:

“Art. 7/1. Artikel 29 van dezelfde wet wordt opgeheven.”

JUSTIFICATION

Toute référence à une durée maximale de la détention des étrangers doit être éliminée, pour ne pas mettre de prime au refus de l'étranger de coopérer à son départ. À cet égard, il faut naturellement s'efforcer de limiter autant que possible la durée de la détention. La directive retour doit être revue, de manière à permettre l'application de ce principe et de pouvoir lutter efficacement contre l'immigration illégale.

N° 77 DE M. VEYS

Art. 7

Remplacer l'alinéa proposé par ce qui suit:

“Les étrangers visés aux §§ 1^{er} et 2 peuvent être détenus à cette fin pendant le temps strictement nécessaire pour l'exécution de la mesure d'éloignement.”

JUSTIFICATION

Les demandeurs d'asile déboutés et autres étrangers illégaux doivent être détenus systématiquement dans des centres fermés (certes humains) en vue d'un retour (forcé ou volontaire) aussi rapide que possible dans le pays d'origine. Dans des pays comme les États-Unis et l'Australie, ce principe est appliqué de manière systématique, même pour les demandeurs d'asile en cours de procédure tant qu'ils ne reçoivent pas d'autorisation de séjour. La directive retour doit être revue, de manière à permettre l'application de ce principe et de pouvoir lutter efficacement contre l'immigration illégale.

N° 78 DE MM. ANNEMANS ET VEYS

Art. 5

Remplacer cet article par ce qui suit:

“Art. 5. L'article 7 de la même loi est remplacé par ce qui suit:

“Art. 7. § 1^{er}. Sans préjudice des dispositions plus favorables contenues dans un traité international, l'étranger qui n'est ni autorisé ni admis à séjourner plus de trois mois ou à s'établir dans le Royaume se voit délivrer par le ministre ou son délégué un ordre

VERANTWOORDING

Elke verwijzing naar een maximumduur van de vreemdelingendetentie moet achterwege gelaten worden teneinde geen premie te zetten op de weigerachtigheid van de vreemdeling om aan zijn vertrek mee te werken. Daarbij moet er uiteraard naar gestreefd worden de duur van de detentie zoveel mogelijk te beperken. De Terugkeerrichtlijn moet worden herzien teneinde de toepassing van dit principe mogelijk te maken en de illegale immigratie effectief te kunnen bestrijden.

Nr. 77 VAN DE HEER VEYS

Art. 7

Het voorgestelde lid vervangen door wat volgt:

“De in de §§ 1 en 2 bedoelde vreemdelingen worden te dien einde opgesloten tijdens de periode die voor de uitvoering van de maatregel tot verwijdering strikt noodzakelijk is.”

VERANTWOORDING

Uitgeprocedeerde asielzoekers en andere illegale vreemdelingen moeten systematisch worden vastgehouden in (weliswaar humane) gesloten centra met het oog op een zo spoedig mogelijk (gedwongen of vrijwillige) terugkeer naar het land van herkomst. In landen als de Verenigde Staten en Australië wordt dit consequent toegepast, zelfs voor asielzoekers in de procedure zolang ze geen verblijfsvergunning krijgen. De Terugkeerrichtlijn moet worden herzien teneinde de toepassing van dit principe mogelijk te maken en de illegale immigratie effectief te kunnen bestrijden.

Tanguy VEYS (VB)

Nr. 78 VAN DE HEREN ANNEMANS EN VEYS

Art. 5

Dit artikel vervangen door wat volgt:

“Art. 5. Artikel 7 van dezelfde wet wordt vervangen door wat volgt:

“Art. 7. § 1. Onverminderd de meer voordelige bepalingen vervat in een internationaal verdrag, wordt de vreemdeling die noch gemachtigd noch toegelaten is tot een verblijf van meer dan drie maanden in het Rijk of om er zich te vestigen een bevel om het grondgebied

de quitter le territoire et est détenu pendant le temps strictement nécessaire pour l'exécution de la mesure d'éloignement.

L'alinéa 1^{er} ne s'applique pas à l'étranger en court séjour, visé à l'article 6, alinéa 1^{er}, de la présente loi, pour autant qu'il ne séjourne pas dans le Royaume pendant plus de trois mois ou, le cas échéant, pendant une durée excédant la durée fixée par le visa ou l'autorisation en tenant lieu dont est revêtu son passeport ou le titre de voyage en tenant lieu.

Si l'étranger visé à l'alinéa 1^{er} a introduit une demande d'asile, l'ordre de quitter le territoire est suspendu jusqu'au rejet définitif de la demande d'asile. L'ordre est retiré si l'étranger est reconnu comme réfugié ou comme personne pouvant bénéficier de la protection subsidiaire. L'étranger est détenu jusqu'au moment où il est reconnu ou, si la demande d'asile est définitivement rejetée, jusqu'à l'exécution de la mesure d'éloignement.

§ 2. Les familles avec enfants mineurs sont détenues dans un centre fermé exclusivement destiné à la détention de telles familles et adapté à leurs besoins spécifiques. La durée de leur détention ou leur maintien n'excède pas la durée nécessaire à leur éloignement expéditif du territoire.

Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les conditions minimales auxquelles doivent répondre l'aménagement et le régime de centres fermés destinés à la détention et au maintien de familles avec enfants mineurs et qui concernent plus particulièrement la vie privée des familles, ainsi que la possibilité d'exercer des activités de loisirs et l'accès à l'enseignement pour les enfants mineurs.

Les familles visées à l'alinéa 1^{er} se voient attribuer un agent de soutien qui les encadre, les informe et les conseille.

Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, le contenu minimum de la convention visée à l'alinéa 4 et les cas dans lesquels la violation des conditions entraîne de toute façon la détention et le maintien de toute la famille en centre fermé."

te verlaten afgegeven door de minister of zijn gemachtigde, en wordt hij opgesloten tijdens de periode die voor de uitvoering van de maatregel tot verwijdering strikt noodzakelijk is.

Het eerste lid is niet van toepassing op een vreemdeling in kort verblijf, zoals bedoeld in artikel 6, eerste lid, van deze wet, zolang hij niet langer dan drie maanden in het Rijk verblijft of, in voorkomend geval, niet langer dan de duur die wordt bepaald door het visum of de visumverklaring dat of die in zijn paspoort of in zijn daarmee gelijkgestelde reistitel werd aangebracht.

Indien de in het eerste lid bedoelde vreemdeling een asielaanvraag heeft ingediend, wordt het bevel om het grondgebied te verlaten opgeschort totdat de asielaanvraag definitief wordt afgewezen. Het bevel wordt ingetrokken indien de vreemdeling als vluchteling dan wel als persoon die in aanmerking komt voor subsidiaire bescherming wordt erkend. Totdat de vreemdeling wordt erkend of, indien de asielaanvraag definitief wordt afgewezen, totdat de maatregel tot verwijdering is uitgevoerd, wordt hij opgesloten.

§ 2. Gezinnen met minderjarige kinderen worden opgesloten in een gesloten centrum dat uitsluitend bestemd is voor de opsluiting van dergelijke gezinnen en aangepast is aan hun specifieke noden. Zij worden niet langer opgesloten of vastgehouden dan nodig is voor hun voortvarend uitgevoerde verwijdering van het grondgebied.

De Koning bepaalt bij een in Ministerraad overlegd besluit de minimale vereisten waaraan de inrichting en het regime van gesloten centra bestemd voor de opsluiting of vasthouding van gezinnen met minderjarige kinderen moeten voldoen en die in het bijzonder betrekking hebben op de privacy van de gezinnen, alsook de mogelijkheid tot vrijetijdsbesteding en de toegang tot onderwijs van de minderjarige kinderen.

De in het eerste lid bedoelde gezinnen krijgen een ondersteunende ambtenaar toegewezen die hen begeleidt, informeert en adviseert.

De Koning bepaalt, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de minimale inhoud van de overeenkomst als bedoeld in het vierde lid en de gevallen waarin wegens schending van de voorwaarden in ieder geval wordt overgegaan tot de vasthouding of opsluiting van het gehele gezin in een gesloten centrum."

JUSTIFICATION

Les demandeurs d'asile déboutés et les autres étrangers illégaux doivent systématiquement être détenus dans des centres fermés (qui doivent rester humains évidemment) en vue d'un retour (forcé ou volontaire) aussi rapide que possible dans leur pays d'origine. Il en va de même pour les demandeurs d'asile en procédure, tant qu'ils ne sont pas reconnus comme réfugiés ou comme personnes pouvant bénéficier de la protection subsidiaire. Dans des pays comme les États-Unis et l'Australie, on trouve un système comparable de détention d'étrangers. La directive 'retour' doit être revue afin de permettre l'application de ce principe et de pouvoir lutter efficacement contre l'immigration illégale.

Nous estimons par ailleurs que l'instauration d'une interdiction de principe d'enfermement des familles avec enfants mineurs va trop loin et qu'elle entrave la mise en œuvre d'une politique d'éloignement efficace. En revanche, nous considérons, nous aussi, que ces familles devraient être placées dans des centres fermés destinés spécifiquement à l'enfermement des familles avec enfants mineurs et adaptés aux besoins de celles-ci (centres fermés de retour destinés aux familles). Un arrêté royal fixerait les conditions minimales auxquelles l'aménagement et le régime de tels centres fermés devraient satisfaire, notamment en ce qui concerne la protection de la vie privée des familles, ainsi que la possibilité d'avoir des loisirs et l'accès à l'enseignement pour les enfants mineurs.

De plus, les familles avec enfants mineurs ne pourraient être détenues ou maintenues que pendant le délai strictement nécessaire à leur éloignement du territoire. L'Office des étrangers devrait dès lors donner priorité à l'expulsion de ces familles, afin de limiter au maximum la durée de leur détention.

N° 79 DE MME GENOT

Art. 20

À l'article 74/15, § 3, alinéa 1^{er}, proposé, remplacer les mots "l'instance" par les mots "le Centre pour l'égalité des chances".

JUSTIFICATION

Il semble que le Centre pour l'égalité des chances qui a, en son sein, un observatoire des migrations, soit l'organe tout indiqué pour effectuer le contrôle des retours forcés.

Zoé GENOT (Ecolo-Groen!)

VERANTWOORDING

Uitgeprocedeerde asielzoekers en andere illegale vreemdelingen moeten systematisch worden vastgehouden in (weliswaar humane) gesloten centra met het oog op een zo spoedig mogelijk (gedwongen of vrijwillige) terugkeer naar het land van herkomst. Hetzelfde geldt voor asielzoekers in de procedure, zolang zij niet worden erkend als vluchteling dan wel als persoon die in aanmerking komt voor subsidiaire bescherming. In landen als de Verenigde Staten en Australië bestaat een vergelijkbaar systeem van vreemdelingendetentie. De Terugkeerrichtlijn moet worden herzien teneinde de toepassing van dit principe mogelijk te maken en de illegale immigratie effectief te kunnen bestrijden.

De indieners van dit amendement zijn verder van mening dat een principiële verbod op de opsluiting van gezinnen met minderjarige kinderen te ver gaat en een doeltreffend verwijderingsbeleid bemoeilijkt. Wel zijn zij het er mee eens dat deze gezinnen zouden moeten worden vastgehouden in gesloten centra die specifiek bestemd zijn voor de opsluiting van gezinnen met minderjarige kinderen en aangepast zijn aan hun noden (gesloten familiale terugkeercentra). Een koninklijk besluit zou de minimale vereisten moeten bepalen waaraan de inrichting en het regime van dergelijke gesloten centra moeten voldoen, onder meer op het vlak van de privacy van de gezinnen, alsook op het vlak van de mogelijkheid tot vrijetijdsbesteding en de toegang tot onderwijs van de minderjarige kinderen.

Gezinnen met minderjarige kinderen mogen bovendien niet langer vastgehouden of opgesloten worden dan strikt noodzakelijk is voor hun verwijdering van het grondgebied. De Dienst Vreemdelingenzaken moet dan ook prioriteit verlenen aan de uitwijzing van deze gezinnen, teneinde de duur van de detentie zoveel mogelijk te beperken.

Gerolf ANNEMANS (VB)
Tanguy VEYS (VB)

Nr. 79 VAN MEVROUW GENOT

Art. 20

In het voorgestelde artikel 74/15, § 3, eerste lid, de woorden "de instantie aan" vervangen door de woorden "het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding aan als de instantie".

VERANTWOORDING

Het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding beschikt over een Observatorium voor Migraties en lijkt dan ook de instantie bij uitstek om op de gedwongen terugkeer toe te zien.

N° 80 DE MME VAN DEN ENDE ET CONSORTS

Art. 4

Apporter les modifications suivantes:

1° dans la phrase introductive, supprimer les mots “dont le texte actuel formera le paragraphe 1^{er}”;

2° dans la phrase introductive, supprimer les mots “et un paragraphe 2”;

3° supprimer le paragraphe 2 proposé.

JUSTIFICATION

Dans un objectif de plus grande clarté et afin de respecter le texte de la directive retour, article 11, point 4, le paragraphe 2 est supprimé et déplacé à l'article 17.

N° 81 DE MME VAN DEN ENDE ET CONSORTS

Art. 17

Compléter l'article 74/12, proposé, par un § 6, rédigé comme suit:

“§ 6. Lorsqu'un ressortissant d'un pays tiers fait l'objet d'une interdiction d'entrée délivrée par un autre État membre et que le ministre ou son délégué envisage de lui délivrer un titre de séjour ou un autre autorisation conférant un droit de séjour, il consulte au préalable cet État membre afin de tenir compte de ses intérêts.”

JUSTIFICATION

La directive retour requiert, lorsque le ressortissant d'un pays tiers fait l'objet d'une interdiction d'entrée délivrée par un autre État membre et dans l'hypothèse où un autre pays européen envisage de lui délivrer un titre de séjour, de consulter au préalable cet État membre afin de tenir compte de ses intérêts.

Annick VAN DEN ENDE (cdH)
Jacqueline GALANT (MR)
Rachid MADRANE (PS)
Nahima LANJRI (CD&V)
Karin TEMMERMAN (sp.a)
Carina VAN CAUTER (Open Vld)

Nr. 80 VAN MEVROUW VAN DEN ENDE c.s.

Art. 4

De volgende wijzigingen aanbrengen:

1° in de inleidende volzin, de woorden “waarvan de huidige tekst de eerste paragraaf zal vormen,” **weglaten;**

2° in de inleidende volzin, de woorden “en een tweede paragraaf” **weglaten;**

3° de voorgestelde tweede paragraaf weglaten.

VERANTWOORDING

Ter wille van meer duidelijkheid en om recht te doen aan artikel 11, punt 4, van de terugkeerrichtlijn wordt de tweede paragraaf hier weggelaten en verplaatst naar artikel 17.

Nr. 81 VAN MEVROUW VAN DEN ENDE c.s.

Art. 17

Het voorgestelde artikel 74/12 aanvullen met een § 6, luidende:

“§ 6. Wanneer de onderdaan van een derde land het voorwerp is van een door een andere lidstaat uitgevaardigd inreisverbod en de minister of diens afgevaardigde overweegt hem een verblijfstitel te verlenen of een andere vergunning die een verblijfsrecht toekent, raadpleegt hij op voorhand die lidstaat om rekening te houden met zijn belangen.”

VERANTWOORDING

Wanneer de onderdaan van een derde land een door een andere lidstaat uitgevaardigd inreisverbod wordt opgelegd en in de onderstelling dat een ander Europees land overweegt hem een verblijfstitel te verlenen, vereist de terugkeerrichtlijn dat die lidstaat vooraf wordt geraadpleegd om aldus rekening te houden met zijn belangen.

N° 82 DE M. **FRANCKEN ET CONSORTS**
(sous-amendement à l'amendement n° 9)

Art. 3

Remplacer les mots “de l’Union européenne” par les mots “de l’espace Schengen”.

JUSTIFICATION

Compte tenu de la déclaration du secrétaire d’État, M. Wathelet, l’interdiction d’entrée s’applique à l’ensemble de l’espace Schengen.

Dans l’intérêt de la clarté de la législation, il convient d’inscrire expressément cet élément dans la loi sur les étrangers, plus précisément dans la nouvelle définition de la notion d’interdiction d’entrée proposée par le gouvernement (article 1^{er}, 8°, en projet de la loi de 1980).

N° 83 DE M. **FRANCKEN ET CONSORTS**

Art. 8/1 (*nouveau*)

Insérer un article 8/1 rédigé comme suit:

“Art. 8/1. Dans l’article 39/76, § 3, alinéa 2, de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 29 décembre 2010, les mots “52, § 5,” sont abrogés.”

JUSTIFICATION

L’amendement des partis du gouvernement en affaires courantes, qui vise à instaurer dans la loi sur les étrangers le concept de “pays sûrs”, n’est pas suffisant. Une réforme beaucoup plus fondamentale de la procédure d’asile s’impose.

Le présent amendement associe également la proposition de loi conjointe de la N-VA, de l’Open Vld et du CD&V (DOC 53 0695/003) à l’instauration du fondement juridique pour la liste de pays sûrs et à la transposition de la directive retour.

Voici la retranscription littérale de la proposition de loi de la N-VA, de l’Open Vld et du CD&V relative à l’asile et des développements de la proposition de loi:

“Il résulte des articles 3 et 4 de la proposition de loi que les décisions qui sont prises en application de l’article 52, §§ 1^{er} et 2, de la loi du 15 décembre 1980 sont désormais soumises à la procédure de recours accélérée visée à l’article 39/77. De ce fait, le renvoi à l’article 52, § 5, dans l’article 39/76, § 3, doit être supprimé.”

Nr. 82 VAN DE HEER **FRANCKEN c.s.**
(subamendement op amendement nr. 9)

Art. 3

De woorden “van de Europese Unie”, vervangen door de woorden “van de Schengenruimte”.

VERANTWOORDING

Gelet op de verklaring van staatssecretaris Wathelet geldt het inreisverbod voor de ganse Schengenruimte.

Om een duidelijke wetgeving te hebben, past het om dit uitdrukkelijk in te schrijven in de vreemdelingenwet. Met name in de nieuwe door de regering voorgestelde definitie van de term inreisverbod (artikel 1, 8°, Wet 1980 in ontwerp)

Nr. 83 VAN DE HEER **FRANCKEN c.s.**

Art. 8/1 (*nieuw*)

Een artikel 8/1 invoegen, luidende:

“Art. 8/1. In artikel 39/76 van dezelfde wet, laatst gewijzigd bij de wet van 29 december 2010, in § 3, tweede lid, de woorden “52, § 5” doen vervallen.”

VERANTWOORDING

Het amendement van de partijen die deel uitmaken van de regering in lopende zaken en dat ertoe strekt het concept “veilige landen” in te voeren in de vreemdelingenwet, is niet toereikend. Er is een veel grondigere hervorming nodig van de asielpprocedure.

Met dit amendement wordt het gezamenlijk wetsvoorstel van N-VA, Open Vld én CD&V (DOC 53 0695/003), eveneens gekoppeld aan de invoering van de rechtsbasis voor de lijst veilige landen en aan de omzetting van de terugkeerrichtlijn.

Hierna worden het wetsvoorstel asiel van N-VA, Open Vld én CD&V en de verantwoording bij de wetsvoorstel letterlijk gekopieerd:

“Uit de artikelen 3 en 4 van dit wetsvoorstel volgt dat beslissingen die genomen zijn bij toepassing van artikel 52, §§ 1 en 2 van de wet van 15 december 1980 voortaan onderworpen worden aan de versnelde beroepsprocedure in artikel 39/77. Hierdoor dient de verwijzing naar artikel 52, § 5 in artikel 39/76, § 3 te worden geschrapt.”

N° 84 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 8/2 (nouveau)

Insérer un article 8/2 rédigé comme suit:

“Art. 8/2. Dans l'article 39/77, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la même loi, inséré par la loi du 15 septembre 2006, les mots “introduit contre une décision que le Commissaire général a prise sur la base de la procédure prévue à l'article 52, ou est” sont insérés entre le mot “est” et les mots “introduit par”.”

JUSTIFICATION

L'amendement des partis du gouvernement en affaires courantes, qui vise à instaurer dans la loi sur les étrangers le concept de “pays sûrs”, n'est pas suffisant. Une réforme beaucoup plus fondamentale de la procédure d'asile s'impose.

Le présent amendement associe également la proposition de loi conjointe de la N-VA, de l'Open Vld et du CD&V (DOC 53 0695/003) à l'instauration du fondement juridique pour la liste de pays sûrs et à la transposition de la directive retour.

Voici la retranscription littérale de la proposition de loi de la N-VA, de l'Open Vld et du CD&V relative à l'asile et des développements de la proposition de loi:

“Les décisions de refus qui sont prises selon la procédure accélérée en cas de demande manifestement non fondée sont désormais traitées selon la procédure de recours accélérée au fond prévues à l'article 39/77. Cette procédure offre toutes les garanties d'un moyen de droit efficace, tel que prescrit par l'article 34 de la directive 2005/85/CE. Il en résulte une différence de traitement par rapport aux demandes d'asile qui ne sont pas refusées sur la base de l'article 52, §§ 1^{er} et 2, mais cette différence se justifie raisonnablement par le fait que les possibilités énumérées à l'article 52, §§ 1^{er} et 2, concernent des formes d'usage impropre de la procédure d'asile et de négligence grave ou d'obstruction à l'enquête. Cette intervention est nécessaire du point de vue de la lutte contre l'abus du droit d'asile et poursuit de ce fait un objectif légitime. Il n'y a dès lors pas d'avantage de violation des articles 10 et 11 de la Constitution.”

N° 85 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 8/3 (nouveau)

Insérer un article 8/3 rédigé comme suit:

“Art. 8/3. Dans l'article 51/8 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 22 décembre 2008, les modifications suivantes sont apportées:

Nr. 84 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 8/2 (nieuw)

Een artikel 8/2 invoegen, luidende:

“Art. 8/2. In artikel 39/77 van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 15 september 2006, in § 1, eerste lid, de woorden “dat werd ingesteld tegen een beslissing die de Commissaris-generaal nam op grond van de procedure bepaald in artikel 52, of dat werd” invoegen tussen het woord “betreft” en de woorden “ingediend door”.

VERANTWOORDING

Het amendement van de partijen die deel uitmaken van de regering in lopende zaken en dat ertoe strekt het concept “veilige landen” in te voeren in de vreemdelingenwet, is niet toereikend. Er is een veel grondigere hervorming nodig van de asielprocedure.

Met onderhavig amendement, wordt het gezamenlijk wetsvoorstel van N-VA, Open Vld én CD&V (DOC 53 0695/003), eveneens gekoppeld aan de invoering van de rechtsbasis voor de lijst veilige landen en aan de omzetting van de terugkeerrichtlijn.

Hierna worden het wetsvoorstel asiel van N-VA, Open Vld én CD&V en de verantwoording bij de wetsvoorstel letterlijk gekopieerd:

“Weigeringsbeslissingen die genomen worden volgens de versnelde procedure van kennelijke ongegrondheid worden voortaan behandeld volgens de versnelde beroepsprocedure ten gronde bepaald in artikel 39/77. Deze procedure biedt alle garanties op een effectief rechtsmiddel zoals voorgeschreven door art. 34 van richtlijn 2005/85/EG. Dit vormt een verschil in behandeling met asielaanvragen die niet worden geweigerd op basis van artikel 52, §§ 1 en 2, maar dit verschil is redelijk te verantwoorden doordat de mogelijkheden opgesomd in artikel 52, §§ 1 en 2 vormen van oneigenlijk gebruik van de asielprocedure en van grove nalatigheid of tegenwerking van het onderzoek. Deze ingreep is nodig vanuit het oogpunt van het bestrijden van asielmisbruik en heeft daardoor een legitiem doel. Er is derhalve evenmin een schending van art. 10 en 11 GW.”

Nr. 85 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 8/3 (nieuw)

Een artikel 8/3 invoegen, luidende:

“Art. 8/3. In artikel 51/8 van dezelfde wet, laatst gewijzigd bij de wet van 22 december 2008, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1/ l'alinéa 1^{er} est complété par les mots "et doivent être étayés par écrit";

2/ il est inséré un alinéa 2 rédigé comme suit:

"Lorsqu'il prend cette décision, le ministre ou son délégué respecte l'autorité de la chose jugée de l'arrêt éventuel du Conseil du Contentieux des étrangers qui a clôturé définitivement la demande d'asile antérieure";

3/ dans l'ancien alinéa 2, qui devient l'alinéa 3, le mot "doit" est remplacé par le mot "peut" et les mots "Toutefois, le ministre" sont remplacés par les mots "Le ministre", et les mots "52, § 3, 3° et § 4, 3°" sont abrogés."

JUSTIFICATION

L'amendement des partis du gouvernement en affaires courantes, qui vise à instaurer dans la loi sur les étrangers le concept de "pays sûrs", n'est pas suffisant. Une réforme fondamentale de la procédure d'asile s'impose.

Le présent amendement associe également la proposition de loi conjointe de la N-VA, de l'Open Vld et du CD&V (DOC 53 0695/003) à l'instauration du fondement juridique pour la liste de pays sûrs et à la transposition de la directive retour.

Voici la retranscription littérale de la proposition de loi de la N-VA, de l'Open Vld et du CD&V relative à l'asile et des développements de la proposition de loi:

"Même s'il ressort déjà de la formulation actuelle de l'article 51/8 que les "nouveaux éléments" ont trait à des faits ou des situations qui se sont produits après la dernière phase de la procédure au cours de laquelle l'étranger aurait pu les fournir, il s'avère que de nombreuses demandes multiples qui ne contiennent pas de "nouveaux éléments" au sens strict de l'article 51/8 sont néanmoins prises en considération. D'une part, on prend parfois en considération des demandes d'asile qui contiennent une preuve qui a certes été obtenue après la dernière phase au cours de laquelle l'étranger aurait pu la fournir, mais qui n'a pas trait à un nouveau fait ou une nouvelle situation dans le pays d'origine. D'autre part, un élément est par trop souvent considéré comme 'nouveau', alors qu'il s'appuie sur un élément du récit de l'asile dont le Conseil du contentieux des étrangers a déjà considéré en force de chose jugée qu'il est frauduleux (p. ex. la prétendue nationalité du demandeur d'asile). Le présent amendement vise, comme demandé dans l'avis de l'Office des étrangers (note sur les propositions de loi de réforme de la procédure d'asile, p. 3, alinéa 3), à préciser la définition de l'article 51/8.

La pratique administrative existante selon laquelle les nouveaux éléments doivent être étayés par une preuve écrite sera désormais inscrite dans la loi. De simples déclarations

1/ het eerste lid wordt aangevuld met de woorden "en moeten schriftelijk worden gestaafd";

2/ een nieuw tweede lid wordt ingevoegd, luidende:

"Bij het nemen van deze beslissing respecteert de minister of diens gemachtigde het gezag van gewijsde van het eventuele arrest van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen dat de eerdere asielaanvraag definitief afsloot";

3/ in het vroegere tweede, nu derde lid, wordt het woord "moet" vervangen door het woord "kan" en wordt het woord "echter" opgeheven, en worden de woorden "52, § 3, 3° en § 4, 3°" opgeheven."

VERANTWOORDING

Het amendement van de partijen die deel uitmaken van de regering in lopende zaken en dat ertoe strekt het concept "veilige landen" in te voeren in de vreemdelingenwet, is niet toereikend. De asielprocedure heeft een grondige hervorming nodig.

Met onderhavig amendement, wordt het gezamenlijk wetsvoorstel van N-VA, Open Vld én CD&V (DOC 53 0695/003), eveneens gekoppeld aan de invoering van de rechtsbasis voor de lijst veilige landen en aan de omzetting van de terugkeerrichtlijn.

Hierna worden het wetsvoorstel asiel van N-VA, Open Vld én CD&V en de verantwoording bij het wetsvoorstel letterlijk gekopieerd:

"Hoewel uit de huidige bewoordingen van art. 51/8 reeds blijkt dat "nieuwe gegevens" betrekking hebben op feiten en situaties die zich hebben voorgedaan na de laatste fase waarin de vreemdeling ze had kunnen aanbrengen, blijkt dat veel meervoudige aanvragen in overweging worden genomen die geen "nieuwe gegevens" in de strikte zin van artikel 51/8 bevatten. Enerzijds worden soms asielaanvragen in overweging genomen die een bewijsstuk bevatten dat weliswaar werd verkregen na de laatste fase waarin de vreemdeling ze had kunnen aanbrengen, maar dat geen betrekking heeft op een nieuwe feitelijkheid of situatie in het land van herkomst. Anderzijds wordt al te vaak een element als 'nieuw' aanzien terwijl het voortbouwt op een element van het asielrelaas waarover de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen reeds met kracht van gewijsde heeft geoordeeld dat het bedrieglijk is (vb. de beweerde nationaliteit van de asielzoeker). Het voorliggende amendement poogt, zoals gevraagd in het advies van de Dienst Vreemdelingenzaken (nota over wetsvoorstellen ter hervorming van de asielprocedure, bladzijde 3, derde alinea), de definitie van art. 51/8 nauwer te omschrijven.

De bestaande administratieve praktijk dat de nieuwe gegevens moeten worden gestaafd met een schriftelijk bewijs wordt in de wet ingeschreven. Loutere verklaringen volstaan

ne suffisent pas. Ce principe est une jurisprudence constante dans les arrêts du Conseil du Contentieux des étrangers (par exemple CCE 31 juillet 2009, n° 30 240).

Enfin, il est fait référence au respect de l'autorité de la chose jugée de l'arrêt du Conseil du Contentieux des étrangers. Il arrive en effet trop souvent qu'une nouvelle demande soit utilisée comme une forme de 'troisième instance': au moyen d'une nouvelle pièce justificative, on tente d'éluder le manque de crédibilité ou le caractère trompeur du récit qui a été constaté antérieurement en force de chose jugée par le Conseil du Contentieux des étrangers. Avec cette modification, l'autorité et la force juridique de la décision du Conseil du Contentieux des étrangers est confirmée, ce qui a pour conséquence que les nouveaux éléments qui s'inscrivent dans le prolongement d'un récit qui a été jugé trompeur par un arrêt ne peuvent être pris en considération en tant que nouveaux éléments.

L'exception prévue à l'article 51/8, qui prévoit que les demandes multiples consécutives à un refus technique doivent toujours obligatoirement être prises en considération, est remplacée par une possibilité. Il est ainsi mis un terme à la possibilité actuelle, pour certains demandeurs d'asile, de causer intentionnellement un refus technique afin de garantir la recevabilité de leurs demande ultérieure. Les cas qui sont sanctionnés par la loi sur les étrangers par des refus techniques sont en effet des cas de négligence grave ou d'intention: l'absence à l'audition sans qu'un motif valable ait été donné dans les quinze jours, l'absence de réponse à une demande de renseignements durant un mois ou la soustraction à une procédure entamée à la frontière (52, § 2, 3°, 4° et 5°, § 3, 3° et § 4, 3°, ou 57/10). Cela est conforme à la directive relative à la procédure, qui prévoit, dans l'article 33 de la directive 2005/85/CE, que toute demande d'asile ultérieure à une demande bloquée en raison d'une négligence grave ou d'une intention peut être soumise à la procédure prévue à l'article 32 (notamment l'examen des nouvelles informations à l'article 32, 3°).

La suppression, dans l'article 51/8, de la référence à l'article 52, § 3, 3° et § 4, 3° est la conséquence de l'abrogation de deux paragraphes à l'article 5, 3°, de cette proposition de loi.

N° 86 DE M. FRANCKEN ET CONSORTS

Art. 8/4 (nouveau)

Insérer un article 8/4 rédigé comme suit:

"Art. 8/4. Dans l'article 52 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 22 décembre 2008, les modifications suivantes sont apportées:

1/ le § 1^{er} est remplacé par ce qui suit:

"§ 1^{er}. Dans les cas suivants, le récit relatif à l'asile connaît une présomption réfragable de manque de

niet. Dit principe is vaste rechtspraak in de arresten van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen (vb. RvV 31 juli 2009, n° 30 240).

Tenslotte wordt verwezen naar het respecteren van het gezag van gewijsde van het arrest van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen. Al te vaak wordt een nieuwe aanvraag immers aangewend als een vorm van 'derde aanleg': middels een nieuw stavingsstuk poogt men de ongeloofwaardigheid of bedrieglijkheid van het relaas dat eerder met kracht van gewijsde door de Raad van Vreemdelingenbetwistingen werd vastgesteld te omzeilen. Met deze wijziging wordt de autoriteit en de rechtskracht van de beslissing van de Raad van Vreemdelingenbetwistingen bevestigd, wat met zich meebrengt dat nieuwe gegevens die voortbouwen op een relaas dat bij arrest bedrieglijk werd bevonden, niet in aanmerking genomen kunnen worden als nieuwe gegevens.

De uitzondering die is voorzien op art. 51/8, waarbij eenvoudige aanvragen die volgen op een technische weigering altijd verplicht in aanmerking moeten worden genomen, wordt vervangen door een mogelijkheid. Hiermee komt een einde aan de huidige mogelijkheid tot misbruik waarbij asielzoekers bewust een technische weigering veroorzaken om zo de ontvankelijkheid van hun volgende aanvraag te garanderen. De gevallen die door de Vreemdelingenwet worden gesanc-tioneerd met een technische weigeringen betreffen immers gevallen van grove nalatigheid of opzet: het niet opdagen op het gehoor zonder binnen de 15 dagen een geldige reden te geven, het niet antwoorden op een vraag om inlichtingen gedurende een maand, of om het zich onttrekken van een aan de grens ingezette procedure (52, § 2, 3°, 4° en 5°, § 3, 3° en § 4, 3°, of 57/10)). Dit is conform aan de procedurerichtlijn, die in artikel 33 van richtlijn 2005/85/EG bepaalt dat asielverzoeken die volgen op een asielverzoek dat werd stopgezet wegens grove nalatigheid of opzet, mogen worden onderworpen aan de procedure bepaald in art. 32 (o.a. toets van nieuwe gegevens in art. 32, 3°).

De schrapping in art. 51/8 van de verwijzing naar art. 52 § 3, 3° en § 4, 3° is het gevolg van het opheffen van beide paragrafen in artikel 5, 3° van dit wetsvoorstel.

Nr. 86 VAN DE HEER FRANCKEN c.s.

Art. 8/4 (nieuw)

Een artikel 8/4 invoegen, luidende:

"Art. 8/4. In artikel 52 van dezelfde wet, laatst gewijzigd bij de wet van 22 december 2008, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1/ paragraaf 1 wordt vervangen als volgt:

"§ 1. In de volgende gevallen kent het asielrelaas een weerlegbaar vermoeden van ongeloofwaardigheid.

crédibilité. Le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides peut décider que la demande d'asile est manifestement non fondée, pour autant qu'il ne ressorte pas clairement de la demande d'asile et des éléments à l'appui de celle-ci que le demandeur d'asile éprouve une crainte fondée au sens de l'article 48/3, ou encourt un risque réel d'atteintes graves au sens de l'article 48/4:

1° si la demande n'est manifestement fondée que sur des motifs totalement étrangers à l'asile, parce qu'elle ne se rattache ni aux critères prévus par l'article 1^{er}, A (2), de la Convention de Genève, tels que mentionnés à l'article 48/3, ni aux critères mentionnés à l'article 48/4 en matière de protection subsidiaire;

2° lorsque le demandeur d'asile a induit les autorités en erreur en ce qui concerne son identité et/ou sa nationalité, en présentant de fausses informations ou de faux documents;

3° lorsque la demande n'a été introduite que dans le but de reporter ou de déjouer l'exécution d'une décision précédente ou imminente devant conduire à son éloignement;

4° si le demandeur d'asile est un ressortissant d'un pays d'origine sûr ou un apatride qui y avait sa résidence habituelle et qu'il n'a pas de raisons sérieuses permettant de penser qu'il ne s'agit pas d'un pays d'origine sûr en raison de sa situation personnelle; un pays d'origine est considéré comme sûr s'il veille au respect des principes de la liberté, de la démocratie et de l'état de droit, ainsi que des droits de l'homme et des libertés fondamentales; sur la proposition du ministre et du ministre qui a les Affaires étrangères dans ses attributions, et après avis du Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides, le Roi établit, au minimum une fois par an, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, la liste des pays d'origine sûrs; la liste établie, ainsi que toute modification, sont communiquées à la Commission européenne;"

2/ dans le § 2, les mots "lorsque celui-ci est entré dans le Royaume sans satisfaire aux conditions fixées à l'article 2, et" sont abrogés et le mot "qui" est inséré entre les mots "un étranger" et les mots "a introduit" et le 2° est abrogé.

3/ les §§ 3 et 4 sont abrogés;

4/ le § 5 est remplacé par ce qui suit:

De commissaris-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen kan beslissen tot de kennelijke ongegrondheid van de asielaanvraag, voor zover uit de asielaanvraag en de elementen ter staving daarvan niet duidelijk blijkt dat de asielzoeker een gegronde vrees koestert in de zin van artikel 48/3, of een reëel risico loopt op ernstige schade in de zin van artikel 48/4:

1° wanneer de aanvraag klaarblijkelijk enkel steunt op motieven die totaal vreemd zijn aan het asiel, omdat ze geen verband houdt met de criteria bepaald bij artikel 1, A (2), van het Verdrag van Genève, zoals bepaald in artikel 48/3, noch met de criteria vermeld in artikel 48/4 inzake subsidiaire bescherming;

2° wanneer de asielzoeker de autoriteiten heeft misleid door omtrent zijn identiteit en/of nationaliteit valse informatie of documenten te verstrekken;

3° wanneer het verzoek enkel ingediend is teneinde de uitvoering van een eerdere of een op handen zijnde beslissing die tot zijn verwijdering zou leiden, uit te stellen of te verijdelen.

4° wanneer de asielzoeker een onderdaan is van een veilig land van herkomst of een staatloze die er zijn gebruikelijke woonplaats had die geen ernstige redenen heeft laten gelden om aan te nemen dat het niet om een veilig land van herkomst gaat wegens zijn persoonlijke situatie; een land van herkomst wordt beschouwd als veilig, als het toeziet op de inachtneming van de beginselen van vrijheid, democratie en rechtsstaat, alsook de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden; op voorstel van de minister en van de minister die bevoegd is voor Buitenlandse Zaken, en nadat Hij het advies van de commissaris-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen heeft ingewonnen, bepaalt de Koning, ten minste eenmaal per jaar, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, de lijst van veilige landen van herkomst; de opgestelde lijst, evenals elke wijziging, wordt ter kennis gebracht van de Europese Commissie;"

2/ in § 2 worden de woorden "wanneer deze het rijk binnengekomen is zonder te voldoen aan de in artikel 2 gestelde voorwaarden," opgeheven, en wordt het woord "die" ingevoegd tussen de woorden "de vreemdeling" en "een asielaanvraag", en wordt 2° opgeheven;

3/ de §§ 3 en 4 van dit artikel worden opgeheven;

4/ paragraaf 5 van dit artikel wordt vervangen als volgt:

“§ 5. Dans les cas visés aux §§ 1^{er} et 2, le Commissaire général décide, prioritairement et dans le mois qui suit l’envoi de la demande d’asile par le ministre ou son délégué, que la demande d’asile est manifestement non fondée. Dans ces cas, la décision est susceptible d’un recours sur le fond suivant la procédure prévue à l’article 39/77.”

JUSTIFICATION

L’amendement des partis du gouvernement en affaires courantes, qui vise à instaurer dans la loi sur les étrangers le concept de “pays sûrs”, n’est pas suffisant. Une réforme beaucoup plus fondamentale de la procédure d’asile s’impose.

Le présent amendement associe également la proposition de loi conjointe de la N-VA, de l’Open Vld et du CD&V (DOC 53 0695/003) à l’instauration du fondement juridique pour la liste de pays sûrs et à la transposition de la directive retour.

Voici la retranscription littérale de la proposition de loi de la N-VA, de l’Open Vld et du CD&V relative à l’asile et des développements de la proposition de loi:

Le § 1^{er} de cet amendement prévoit la transposition de l’article 23, alinéa 4, a, d, j, de la directive 2005/85/CE, mais sous une forme beaucoup plus stricte. La procédure accélérée consiste dans la possibilité, pour le CGRA, de décider dans les 30 jours que la demande est manifestement non fondée s’il est satisfait à une des conditions énumérées. Il s’agit d’une procédure accélérée quant au fond.

Le recours qui est ouvert contre cette décision se déroule suivant la procédure accélérée prévue à l’article 39/77. Il s’agit d’un recours accéléré quant au fond, qui offre toutes les garanties d’un recours effectif et qui satisfait aux normes prescrites à l’article 37 de la directive 2005/85/CE.

Les refus d’ordre technique, décrits au § 2, s’appliquent désormais à toutes les demandes d’asile (tant aux demandes d’asile d’illégaux qu’à celles d’étrangers en séjour légal, que le demandeur soit entré de manière régulière ou non). De ce fait, les §§ 3 et 4 perdent leur utilité et sont abrogés. Dans le § 2, 2^o, la référence au § 1^{er} est supprimée.

Dans le § 5, il est précisé que le traitement des demandes d’asile en application de l’article 52, §§ 1^{er} et 2, a lieu prioritairement et dans le mois. Il est également précisé que la procédure de recours concerne désormais la procédure accélérée prévue à l’article 39/77.

“§ 5. In de in §§ 1 en 2 bedoelde gevallen beslist de Commissaris-generaal bij voorrang en binnen de maand na overzending van de asielaanvraag door de minister of zijn gemachtigde tot de kennelijke ongegrondheid van de asielaanvraag. In deze gevallen is de beslissing vatbaar voor een beroep ten gronde volgens de procedure zoals bepaald in art. 39/77.”

VERANTWOORDING

Het amendement van de partijen die deel uitmaken van de regering in lopende zaken en dat ertoe strekt het concept “veilige landen” in te voeren in de vreemdelingenwet, is niet toereikend. Er is een veel grondiger hervorming nodig van de asielprocedure.

Dit amendement koppelt het gezamenlijk wetsvoorstel van N-VA, Open Vld én CD&V (DOC 53 0695/003), aan de invoering van de rechtsbasis voor de lijst veilige landen en aan de omzetting van de terugkeerrichtlijn.

Hierna worden het wetsvoorstel asiel van N-VA, Open Vld én CD&V en de verantwoording bij de wetsvoorstel letterlijk gekopieerd:

Paragraaf 1 van dit amendement bepaalt de omzetting van artikel 23, vierde lid, a, d, j, van richtlijn 2005/85/EG, zij het in veel striktere vorm. De versnelde procedure bestaat uit de mogelijkheid van het CGVS om binnen de 30 dagen te beslissen tot een kennelijke ongegrondheid indien voldaan is aan één van de opgesomde voorwaarden. Het betreft een versnelde procedure ten gronde.

Het beroep dat open staat tegen deze beslissing verloopt volgens de in artikel 39/77 bepaalde versnelde procedure. Het gaat om een versneld beroep ten gronde dat alle garanties op een effectief rechtsmiddel biedt en dat voldoet aan de standaarden voorgeschreven door artikel 37 RL 2005/85/EG.

De technische weigeringen die zijn beschreven in § 2 gelden voortaan voor alle asielaanvragen (zowel voor asielaanvragen van illegalen als van vreemdelingen met legaal verblijf, ongeacht reglementaire dan wel illegale binnenkomst). Hierdoor verliezen §§ 3 en 4 hun nut en worden zij opgeheven. De verwijzing in § 2, 2^o naar § 1 wordt geschrapt.

In § 5 wordt verduidelijkt dat de behandeling van asielaanvragen met toepassing van artikel 52, §§ 1 en 2 bij voorrang en binnen de maand gebeurt. Daarnaast wordt gepreciseerd dat de beroepsprocedure voortaan de versnelde procedure van artikel 39/77 betreft.

Theo FRANCKEN (N-VA)
Sarah SMEYERS (N-VA)
Daphné DUMERY (N-VA)
Jan VAN ESBROECK (N-VA)
Ben WEYTS (N-VA)

N° 87 DE MME GENOT

(sous-amendement à l'amendement n° 81)

Art. 17

Compléter le paragraphe 6, proposé, par un deuxième alinéa, formulé comme suit:

“Si l’État membre consulté n’a pas répondu dans le délai d’un mois, sa réponse est réputée positive.”

JUSTIFICATION

Il est nécessaire de prévoir un délai de réponse pour l’État interrogé pour éviter des situations de blocage dans le traitement du dossier, uniquement parce que l’État interrogé s’abstiendrait de répondre.

Zoé GENOT (Ecolo-Groen!)

N° 88 DE MME VAN DEN ENDE ET CONSORTS

Art. 9

Faire précéder le 1°, qui devient le 1°/1, par un 1° (nouveau), rédigé comme suit:

“1° au § 1^{er}, les mots, “à l’article 7, alinéa 1^{er}, 1° à 11,” sont remplacés par les mots “à l’article 7, alinéa 1^{er}, 1° à 12”.

JUSTIFICATION

Dans le texte actuel de l'article 52/3, § 1^{er}, il faut ajouter le point 12° afin d'être en cohérence avec la modification de l'article 9 du projet.

Annick VAN DEN ENDE (cdH)
Jacqueline GALANT (MR)
Rachid MADRANE (PS)
Karin TEMMERMAN (sp.a)
Carina VAN CAUTER (Open Vld)
Nahima LANJRI (CD&V)

Nr. 87 VAN MEVROUW GENOT

(subamendement op amendement nr. 81)

Art. 17

De voorgestelde § 6 aanvullen met een tweede lid, luidende:

“Indien de geraadpleegde lidstaat niet binnen een termijn van één maand heeft geantwoord, wordt zijn antwoord geacht positief te zijn.”

VERANTWOORDING

Het is noodzakelijk voor de geraadpleegde lidstaat te voorzien in een antwoordtermijn, teneinde te voorkomen dat de dossierbehandeling eventueel in een patstelling belandt, louter omdat de geraadpleegde lidstaat geen antwoord verstrekt.

Nr. 88 VAN MEVROUW VAN DEN ENDE c.s.

Art. 9

Het 1°, dat het 1°/1 wordt , laten voorafgaan van een nieuw 1°, luidende:

“1° in paragraaf 1, worden de woorden, “in artikel 7, eerste lid, 1° tot 11,” vervangen door de woorden “in artikel 7, eerste lid, 1° tot 12°”.

VERANTWOORDING

In de huidige tekst van artikel 52/3, § 1, moet het punt 12° worden toegevoegd om de samenhang te behouden met de wijziging van artikel 9 van het ontwerp.